

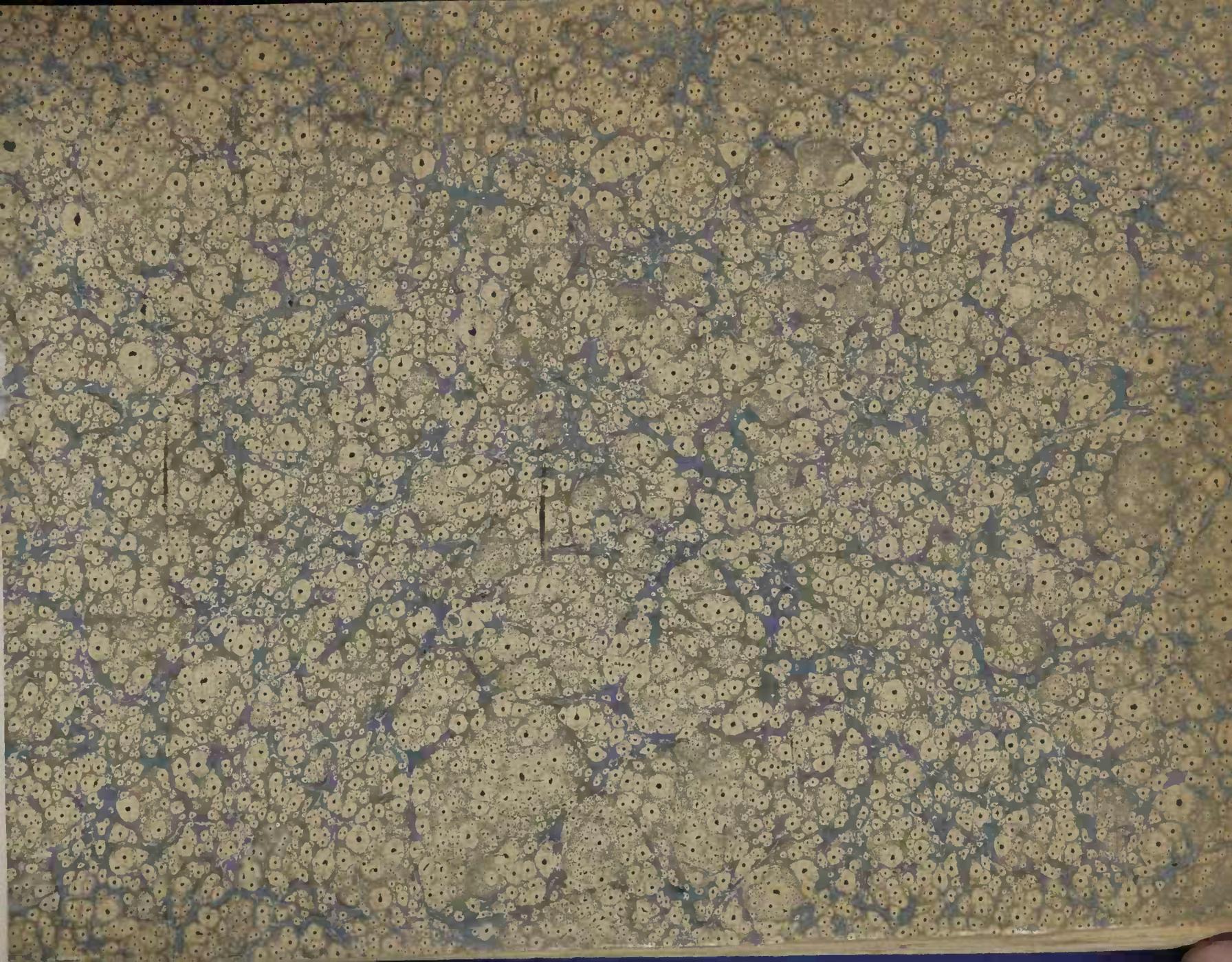
EX-LIBRIS

UNIVERSIDADE
1934

COLLEGIO
1554

UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO
ESCOLA SUPERIOR DE AGRICULTURA
LUIZ DE QUEIROZ

Nº 14520



Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Odontoglossum

REFERÊNCIA



Genre Odontoglossum.

(Tribu de Vandées. — Sous-tribu des Oncidiées).

Etymologie. — Le nom *Odontoglossum* est tiré des deux mots grecs *odous* ou *odontes* et *glossa*, le premier qui signifie *dent*, et le second *langue* ou *labelle*, — allusion aux deux gros tubercules de la base du labelle, qui dans l'espèce primitive du genre (*O. epidendroïdes*), se prolongent en avant en deux longues dents aiguës.

Historique. — Genre décrit en 1815 par KUNTH, dans l'ouvrage de HUMBOLDT et BONPLAND intitulé : *Nova Genera et Species Plantarum* (vol. I, p. 350).

Caractères. — Sépales presque égaux, étalés, libres ou rarement les latéraux très brièvement soudés à la base, souvent lancéolés ou oblongs. Pétales semblables aux sépales ou rarement plus larges. Labelle continuant la base de la colonne, avec laquelle il adhère parfois très faiblement, à partie inférieure redressée parallèlement à la colonne ; lobes latéraux courts et dressés, le médian étalé ou un peu réfléchi ; disque portant généralement vers la base deux gibbosités ou crêtes longitudinales. Colonne plus ou moins allongée, à partie médiane plus étroite, à partie supérieure ne portant d'habitude des dents ou des ailes qu' autour du clinandre. Deux pollinies ovoïdes, fixées à un rétinacle ovale par une caudicule linéaire. Capsule ovoïde ou oblongue, souvent prolongée en bec au



sommet. — Herbes épiphytes, à rhizome portant des pseudobulbes sessiles, terminés par une ou deux feuilles. Feuilles peu nombreuses sous les pseudobulbes, distiques, coriaces ou un peu charnues, souvent lancéolées ou linéaires-lancéolées. Hampe naissant sous les pseudobulbes, tantôt courte et uniflore, tantôt allongée, rameuse et très multiflore.

La figure analytique représente les pollinies grossies de l'*O. crispum*.

Distribution géographique. — On connaît environ cent espèces d'*Odontoglossum*, qui habitent l'Amérique tropicale, presque toutes dans la chaîne des Andes, depuis la Bolivie jusqu'au Mexique. On les rencontre généralement à une altitude qui varie entre 2300 et 3000 mètres, quelques-unes descendent jusque 1600 mètres, très peu d'autres s'élèvent jusqu'à 4000 mètres.



Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. I.

O odontoglossum crispum

L indl.

Octobre 1896.

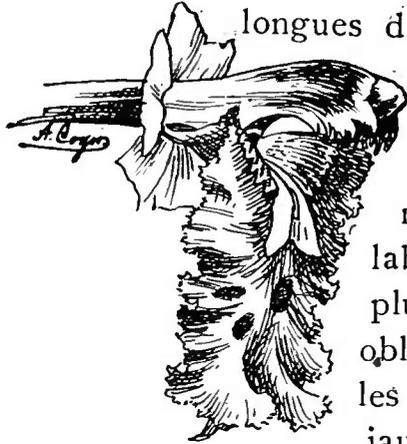
Odontoglossum crispum, Lindl.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ

Odontoglossum crispum LINDL. in *Annals of Nat. Hist.*, xv, p. 256 (1845).

Synonymes. — *O. Alexandrae* BATEM. in *Gard. Chron.*, 1864, p. 1083. — *O. Bluntii* REICHB. F. in *Bot. Zeit.*, 1864, n° 53.

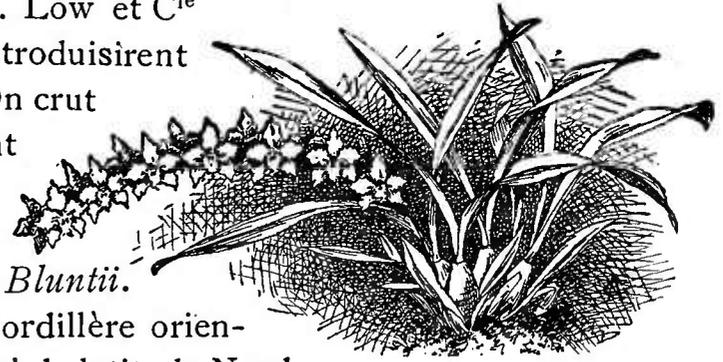
Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés de deux feuilles linéaires-lancéolées, longues d'environ 30 centimètres. Hampes plus longues que les feuilles, élégamment recourbées, portant de nombreuses fleurs disposées en grappe ou très rarement en panicule. Fleurs larges de 5 à 8 centimètres, de couleur très variable, souvent blanches ou plus ou moins teintées de rose, avec des macules rouges et le disque du labelle d'un jaune vif. Sépales ovales-lancéolés, ondulés. Pétales plus larges que les sépales, fortement ondulés-crispés. Labelle oblong, aigu ou acuminé, denté et crispé, notablement plus court que les sépales; crêtes du disque prolongées en avant en deux lobes jaunes barrés de rouge et terminés par deux dents divergentes.



Colonne faiblement arquée, munie de deux ailes dentées.

La première découverte de l'*O. crispum* est due à HARTWEG, voyageant pour la

Société d'horticulture de Londres, qui en récolta des échantillons d'herbier dans les Cordillères de la Nouvelle-Grenade, aux environs de Pacho, en 1841-1842: mais c'est seulement en 1863 que WEIR, BLUNT et SCHLIM, voyageant respectivement pour la Société d'horticulture de Londres, MM. Low et C^{ie} de Clapton, et M. Linden de Bruxelles, en introduisirent simultanément des pieds vivants en Europe. On crut alors que les plantes introduites constituaient une nouvelle espèce, qui fut nommée par BATEMAN *O. Alexandræ*, en l'honneur de la Princesse de Gales, et par REICHENBACH *O. Bluntii*.



L'*O. crispum* habite principalement la Cordillère orientale, dans la région comprise entre 3°45' et 5°50' de latitude Nord, et à une altitude variant de 2500 à près de 3000 mètres.

Le modèle qui a servi pour peindre notre planche provient des serres de M. Warocqué, de Mariemont.

La figure analytique représente la colonne et le labelle, de grandeur naturelle.





A. GOOSSENS, Pinx^t

Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM Lindl

E. P. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

Genre Odontoglossum.

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Oncidiées).

Étymologie.—Le nom Odontoglossum est tiré des deux mots grecs *odous* ou *odontes* et *glossa*, le premier qui signifie *dent*, et le second *langue* ou *labelle*, — allusion aux deux gros tubercules de la base du labelle, qui dans l'espèce primitive du genre (*O. epidendroides*), se prolongent en avant en deux longues dents aiguës.

Historique. — Genre décrit en 1815 par KUNTH, dans l'ouvrage de HUMBOLDT et BONPLAND intitulé: *Nova Genera et Species Plantarum* (vol. I, p. 350).

Caractères. — Sépales presque égaux, étalés, libres ou rarement les latéraux très brièvement soudés à la base, souvent lancéolés ou oblongs. Pétales semblables aux sépales ou rarement plus larges. Labelle continuant la base de la colonne, avec laquelle il adhère parfois très faiblement, à partie inférieure redressée parallèlement à la colonne; lobes latéraux courts et dressés, le médian étalé ou un peu réfléchi; disque portant généralement vers la base deux gibbosités ou crêtes longitudinales. Colonne plus ou moins allongée, à partie médiane plus étroite, à partie supérieure ne portant d'habitude des dents ou des ailes qu'autour du clinandre. Deux pollinies ovoïdes, fixées à un rétinacle ovale par une caudicule linéaire. Capsule ovoïde ou oblongue, souvent prolongée en bec au



sommet. — Herbes épiphytes, à rhizome portant des pseudobulbes sessiles, terminés par une ou deux feuilles. Feuilles peu nombreuses sous les pseudobulbes, distiques, coriaces ou un peu charnues, souvent lancéolées ou linéaires-lancéolées. Hampes naissant sous les pseudobulbes, tantôt courte et uniflore, tantôt allongée, rameuse et très multiflore.

La figure analytique représente les pollinies grossies de l'*O. crispum*.

Distribution géographique. — On connaît environ cent espèces d'*Odontoglossum*, qui habitent l'Amérique tropicale, presque toutes dans la chaîne des Andes, depuis la Bolivie jusqu'au Mexique. On les rencontre généralement à une altitude qui varie entre 2300 et 3000 mètres, quelques-unes descendent jusque 1600 mètres, très peu d'autres s'élèvent jusqu'à 4000 mètres.



Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. I^A

Oodontoglossum crispum

var. stellatum, Hort.

Octobre 1896.

Odontoglossum crispum var. stellatum, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, variété ÉTOILÉE.

Couleurs exactement comme dans le type : fleurs blanches, avec quelques macules rouges arrondies. Sépales et pétales notablement plus étroits, largement lancéolés, assez longuement acuminés ; il en résulte qu'au lieu qu'ils soient connivents et se recouvrent même assez fortement sur leurs bords dans leur moitié inférieure, ils s'écartent notablement l'un de l'autre, laissant entre eux, jusqu'à leur base, un vide bien distinct.

L'*O. crispum* offre des variations en nombre pour ainsi dire indéfini, mais qui peuvent se ranger en deux grands groupes ou *raças* : la première de ces races, dont notre planche I peut être considérée comme le type, est caractérisée par ses divisions florales larges et conniventes ; la seconde, dont la planche ci-jointe est destinée à montrer les caractères, se reconnaît à ses divisions florales étroites et écartées.

Dans la première, comprenant les *Odontoglossum* dits *de Pacho*, se rangent toutes les variétés les plus recherchées, et dont quelques-unes atteignent des prix extrêmement élevés. La seconde, comprenant toute la série de formes appelées

collectivement *O. crispum étoilés*, ne renferme que des variétés fort peu estimées des amateurs, qui les rejettent souvent lorsqu'à la floraison ils ont pu s'assurer de leur identité.





A. GOOSSENS Pinx^t

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. STELLATUM, Hort.

E. P. A. "Luiz de Queiroz"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. I^B

Oodontoglossum crispum

var de Madame Madoux, Hort.

Octobre 1896.



A. GOOSSENS, Prox^t

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. DE MADAME MADOUX, Hort.

E. P. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossom, pl. I^e

Oodontoglossum crispum

var. Bousiesianum Hort.

Octobre 1896.

Odontoglossum crispum,

var. Bousiesianum, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, variété de M. le comte A. de BOUSIES,

Sépales et pétales larges, à bords fortement dentés-déchiquetés, d'un rose très tendre, passant au blanc vers les bords et dans la partie médiane de la moitié inférieure; les sépales portent d'assez nombreux gros points pourprés, et vers la partie centrale trois ou quatre macules arrondies d'un brun pourpre; les pétales sont dépourvus de macules, mais sont marqués de points pourprés plus petits et beaucoup plus nombreux. Labelle assez grand, à partie jaune du disque très large, entourée seulement d'une étroite bordure blanchâtre, portant près des bords une rangée de petites macules d'un pourpre vif, et sous le sommet quelques macules de même couleur mais un peu plus grandes.

Cette très jolie forme de l'*O. crispum* s'est montrée dans la riche collection de M. le comte DE BOUSIES, à Harvengt (Hainaut), qui nous a fourni le modèle pour peindre notre planche.



E. O. A. "Rein de Quelbom"

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^D.

Oodontoglossum crispum

var virginale, Williams.

Décembre 1896

Odontoglossum crispum,

var virginale, Williams.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, variété VIRGINALE.

Odontoglossum crispum, var. *virginale* WILLIAMS in *Gard. Chron.*, new ser., xx, p. 307 (1883).

Dans cette variété, les fleurs sont d'un blanc pur; les sépales et les pétales ne portent ni macules ni aucune teinte rosée ou autre; le labelle est un peu maculé de jaune, spécialement sur les crêtes du disque; la colonne est également maculée de jaune.

Cette forme, obtenue par M. WILLIAMS, de Londres, fut exposée par lui à South Kensington au mois de novembre 1882, et y obtint un certificat de première classe. La fleur que représente notre planche provient des collections de M. MADOUX, à Auderghem.





E. P. A. "Cain de Quatroz"

BIBLIOTECA

Chromolith J. L. GOFFART, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM, VAR. VIRGINALE, Will.

A. GOOSSENS, Paris.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^E

Oodontoglossum crispum

var punctatum violaceum, Hort. Peeters.

Janvier 1897

Odontoglossum crispum,

var. punctatum violaceum, Hort. Peeters.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. PONCTUÉE et VIOLACÉE.

Fleurs très grandes, atteignant plus d'un décimètre de diamètre, à divisions larges. Sépales assez ondulés, d'un rose violacé un peu blanchâtre au centre et sur les bords, portant dans la partie médiane plusieurs macules arrondies d'un brun marron, entourées d'autres macules plus petites ou de gros points d'un brun pourpré. Pétales à bords fortement ondulés-crispés, d'un rose un peu violacé, blanchâtres vers les bords et à la base, portant dans la partie médiane plusieurs stries longitudinales plus foncées et d'assez nombreux gros points pourpres. Labelle blanc, à disque jaune, irrégulièrement maculé de brun pourpre dans la partie supérieure. Colonne blanchâtre, fortement striée et maculée de pourpre.

Cette forme remarquable s'est montrée dans le courant de l'automne 1896 à l'établissement de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles, où notre planche a été peinte le 10 novembre.



E. O. A. v. Lait de Quakers¹
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^F.

Oodontoglossum crispum

var « Queen Victoria »

Hort.

Juillet 1897

Odontoglossum crispum

var « Queen Victoria », Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ var. de la REINE VICTORIA.

Odontoglossum crispum var. « *Queen Victoria* » HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, XXI, p. 354 (29 mai 1897); *The Garden*, LI, p. 418 (5 juin 1897); *Orch. Rev.*, v, p. 190 (juin 1897).

Sépales et pétales d'un blanc teinté de rose, avec une ou plusieurs grandes macules d'un pourpre brun foncé très vif. Labelle blanc, passant au jaune dans la partie inférieure, avec de nombreuses macules brunes.

Cette belle forme a été exposée au « Temple Show », de Londres, les 26, 27 et 28 mai dernier, par MM. HUGH LOW, de Upper Clapton, près de Londres, et elle a obtenu un certificat de première classe.

L'exemplaire représenté ici fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.



A. GOOSSEYS, Pinx.

Chromolith. J. L. GORF. ART. Bruxelles.

E. S. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. "QUEEN VICTORIA"

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^{re}

Oodontoglossum crispum

var. Franz Masereel

Hort.

Mars 1898.

Odontoglossum crispum

var Franz Masereel, Hort.

Odontoglossum crispum var. *Franz Masereel*, Hort.; *Gard. Chron.*, 1894 II, 17 novembre; *Orchid Review*, III, p. 376 (1894), VI, p. 113, fig. 4; *Revue de l'Hort. Belg.*, 1895, p. 3, tab. 1.

Sépales et pétales très larges, à bords fortement ondulés, les pétales un peu laciniés, blancs et fortement maculés de pourpre cramoisi très vif; ordinairement ils portent une très grande macule centrale, irrégulière, entourée d'un cercle de nombreuses petites macules plus ou moins confluentes. Labelle d'un blanc un peu jaunâtre, surtout vers la gorge, couvert d'assez nombreuses macules de même couleur que celles des autres pièces du périanthe. Colonne blanche, également fortement maculée.

Cette superbe forme s'est rencontrée dans une importation considérable d'*O. crispum* faite en juillet 1893 par M. AIMÉ VAN DEN BOGAERDE, de Birmingham, et acquise par MM. VERVAET & C^{ie}, de Gand. Ces derniers l'exposèrent le 13 novembre 1894 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, où elle fut admirée et obtint un certificat de première classe. Plus tard, elle passa dans la célèbre collection de M. JULES HYE, de Gand, qui nous l'a communiquée pour notre publication au commencement du mois de février dernier.



E. S. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM «SOUVENIR DE FR. MAESEREEL»

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^H.

Oodontoglossum crispum
var. Capartianum

Hort.

Avril 1898.

Odontoglossum crispum

var. Capartianum, Hort

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. de M. le D^r CAPART

Odontoglossum crispum var. *Capartianum* HORT.; *Orch. Rev.*, II, p. 191 et 242, fig. 26 (1894),
VI, p. 114.

Fleurs assez grandes, atteignant 8 à 9 centimètres de diamètre. Sépales blancs, plus ou moins lavés de rose, à partie centrale couverte par un ou parfois deux ou trois grandes macules irrégulières d'un brun cannelle vif. Pétales à bords fortement ondulés-déchiquetés, de la couleur des sépales, à grande macule centrale vaguement en forme de croissant, plus ou moins entourée de quelques petites macules moins nettement marquées. Labelle blanc, passant au jaune dans la partie médiane, laquelle est couverte d'assez nombreuses petites macules d'un rouge brun. Colonne blanche, fortement maculée de brun pourpre foncé.

Cette belle forme s'est rencontrée dans une importation faite par M. A.-A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles-Bruxelles, qui l'exposa au « Temple Show » de Londres du mois de mai 1894, et obtint un certificat de mérite.

Notre planche a été peinte au mois de février dernier, dans les collections de M. JULES HYE, l'orchidophile gantois bien connu.

Dict. Icon. des Orchidées.

Odontoglossum, pl. I^H.



E. S. A. "Luir de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

507

ODONTOGLOSSUM CRISPUM, VAR. CAPARTIANUM.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. I.

Oodontoglossum crispum

var. Hye anum

Hort.

Mai 1898.

Odontoglossum crispum var. Hye anum, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ var. de M. JULES HYE

Fleurs assez grandes. Sépales ovales-lancéolés, aigus, à bords assez ondulés, d'un fond blanc, mais en grande partie couverts par une très grande macule d'un brun pourpré vif, irrégulière et discontinue. Pétales semblables aux sépales, sauf que les bords sont assez découpés et que la grande macule est d'un pourpre cramoisi très foncé. Labelle blanc, à disque d'un jaune assez vif, avec de petites stries brunes à la gorge et une grande macule très irrégulière et d'un brun pâle en avant. Colonne blanche, maculée de pourpre foncé vif.

Cette belle forme fait partie des collections de M. JULES HYE, orchidophile à Gand, chez qui elle a été peinte pour notre publication au commencement du mois de mars dernier.

508



E. S. A. "L'air de Quelras"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. HYEANUM, Hort.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^o.

Oodontoglossum crispum

var Mariae

Hort.

Juin 1898.

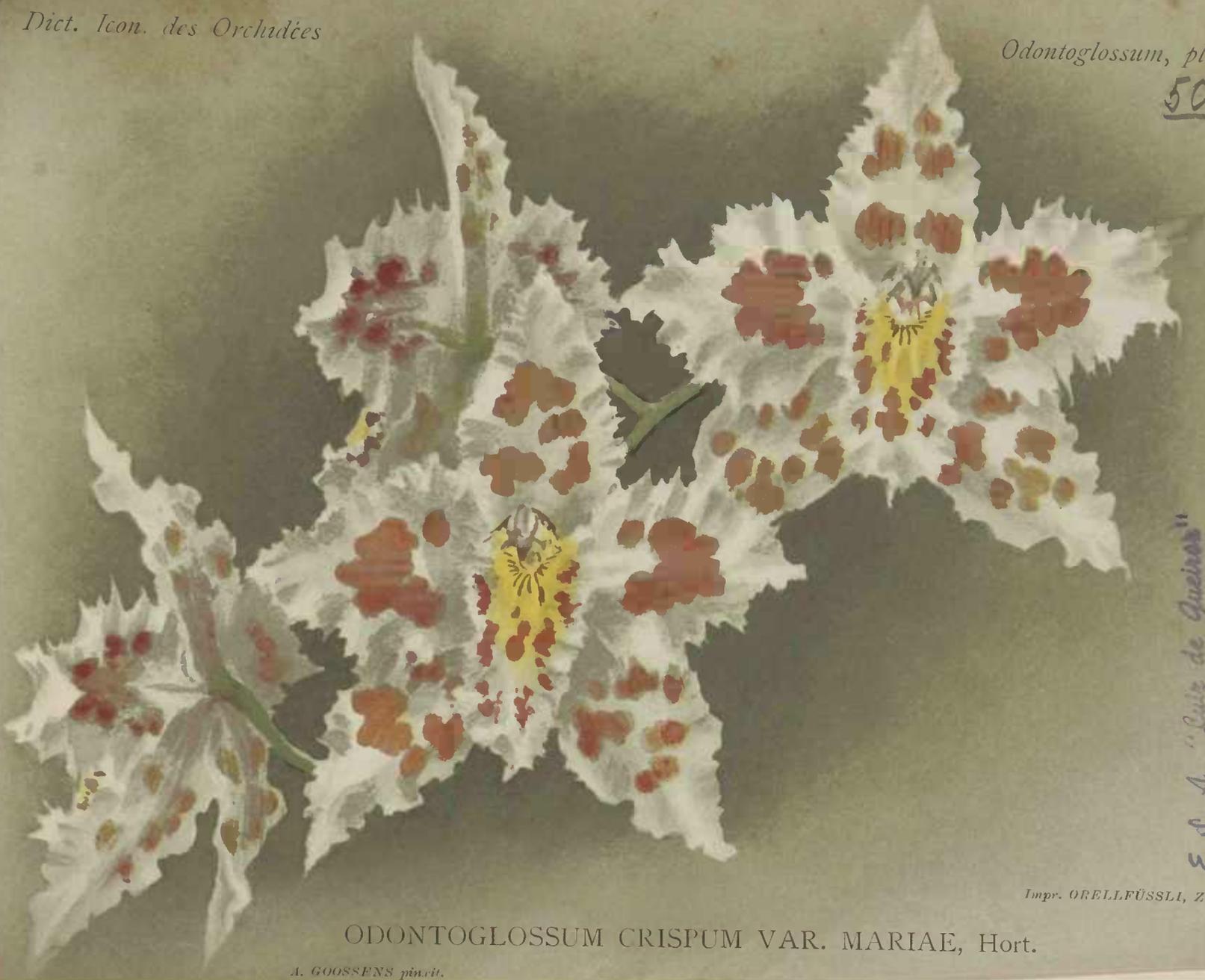
Odontoglossum crispum var. Mariae, Hort.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. de Madame MARIE PEETERS

Sépales d'un blanc pur, portant cinq ou six macules brun-pâle assez petites et vaguement disposées en cercle. Pétales larges, à bords assez découpés, d'un blanc pur, portant au milieu une grande macule d'un brun pâle et lignée longitudinalement de rouge, à contours sinueux et presque en forme de croissant. Labelle blanc, à disque largement teinté de jaune citron, portant d'assez nombreuses petites macules rouges.

Cette forme, sortie d'une importation faite il y a quelques années par M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, a été peinte au mois de février dernier dans les collections de M. JULES HYÉ, à Gand.





E. S. A. "Luis de Queiroz"
BIBLIOTECA

Impr. ORELLFÜSSLI, Zürich.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. MARIAE, Hort.

A. GOOSSENS pinxit.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. I^{er}.

O odontoglossum crispum

var Francisci

Cogn.

Juillet 1898.

Odontoglossum crispum var. Francisci, Cogn.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ var. de M. FRANÇOIS PEETERS

Sépales blancs, portant dans leur partie centrale une ou plusieurs grandes macules assez irrégulières d'un brun pâle et lignées longitudinalement de pourpre. Pétales blancs, faiblement teintés de rose dans leur moitié inférieure, portant au milieu une grande macule d'un brun foncé vif vaguement réniforme à contours très sinueux et se résolvant en gros points vers la base. Labelle d'un blanc à peine rosé, à disque d'un jaune soufre, portant plusieurs petites macules brunes.

Cette forme s'est montrée dans les collections de M. A.-A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte.





E. S. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR. FRANCISCI, Cogn.

510

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^r

Oodontoglossum crispum

var Wrigleyanum

Williams.

Août 1898.

Odontoglossum crispum

var Wrigleyanum, Williams.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. de M. WRIGLEY

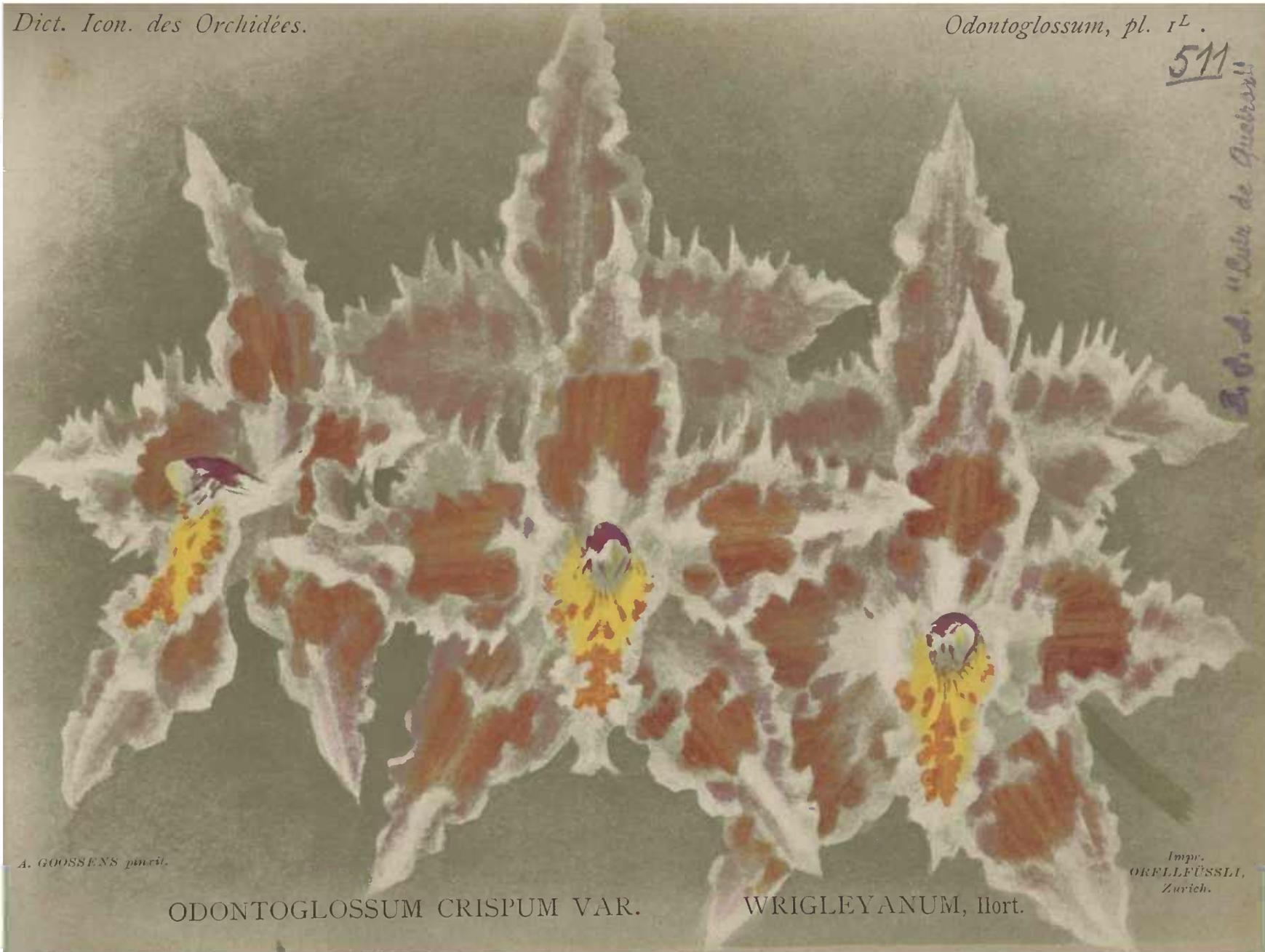
Odontoglossum crispum var. *Wrigleyanum* WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 558 (1894),
Orch. Album, XI, tab. 493.

Fleurs amples, à segments bien étalés. Sépales et pétales larges, blancs, veinés et lavés de rose violacé, avec une ou plusieurs grandes macules centrales irrégulières d'un rouge brun. Labelle blanc, à disque jaune citron, portant plusieurs petites macules irrégulières d'un rouge brique. Colonne blanche, maculée de pourpre violacé.

Cette belle forme est dédiée à M. O. O. WRIGLEY, Esq., de Bridge Hall, Bury (Angleterre); elle a fait sa première apparition en 1893 à Manchester, où elle fut exposée par M. F. HARDY, Esq., de Tyntesfield, Ashton-upon-Mersey. Notre planche a été peinte au mois de février dernier, dans les collections de M. JULES HYE, à Gand.

511

B. D. d. "Cité de Québec"



A. GOSENS pinx.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR.

WRIGLEYANUM, Hort.

Impr.
ORFFLÜSSLI,
Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^r

Oodontoglossum crispum

var. Wrigleyanum

Williams.

Août 1898.

Odontoglossum crispum

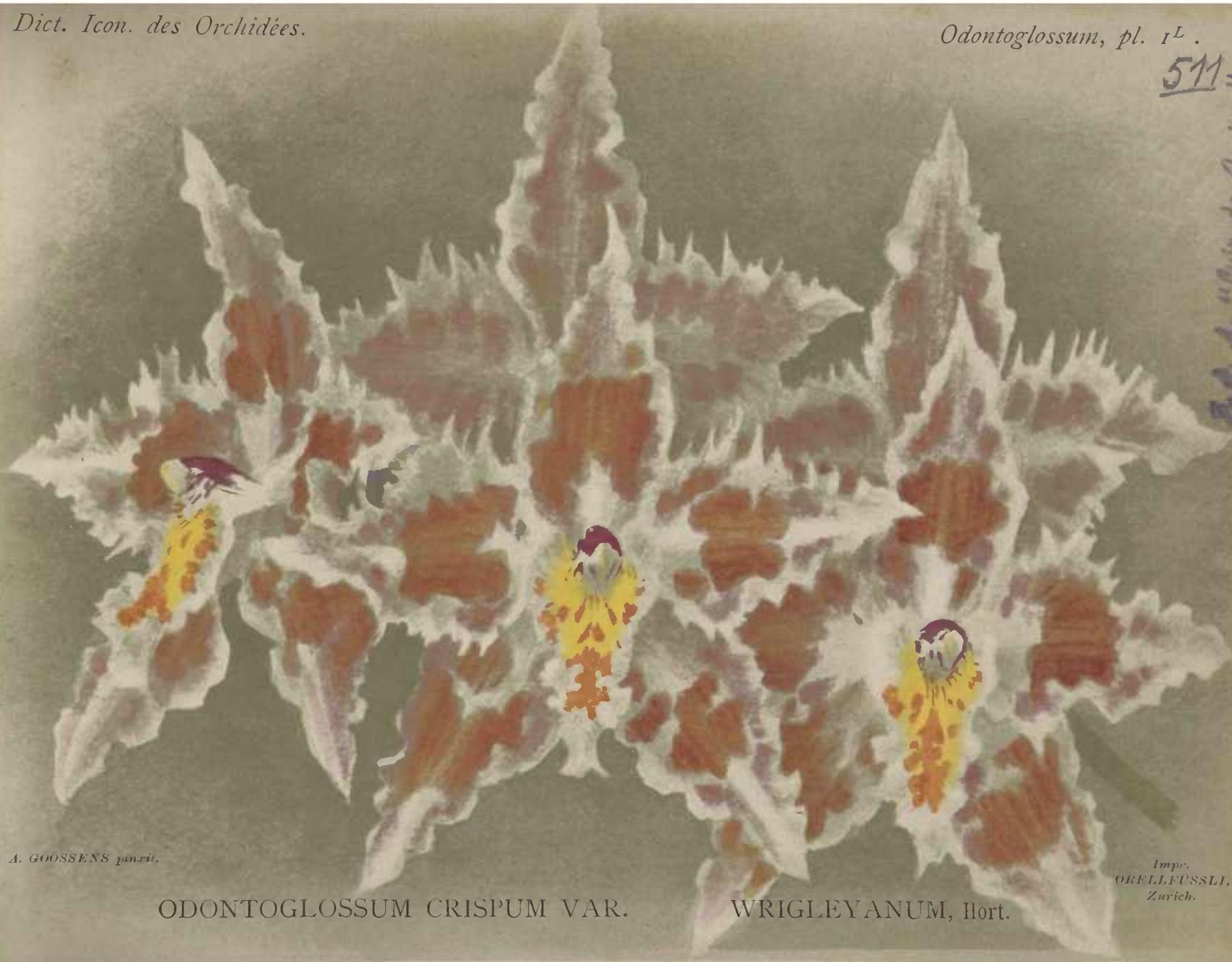
var. Wrigleyanum, Williams.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ, var. de M. WRIGLEY

Odontoglossum crispum var. *Wrigleyanum* WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 558 (1894),
Orch. Album, XI, tab. 493.

Fleurs amples, à segments bien étalés. Sépales et pétales larges, blancs, veinés et lavés de rose violacé, avec une ou plusieurs grandes macules centrales irrégulières d'un rouge brun. Labelle blanc, à disque jaune citron, portant plusieurs petites macules irrégulières d'un rouge brique. Colonne blanche, maculée de pourpre violacé.

Cette belle forme est dédiée à M. O. O. WRIGLEY, Esq., de Bridge Hall, Bury (Angleterre); elle a fait sa première apparition en 1893 à Manchester, où elle fut exposée par M. F. HARDY, Esq., de Tyntesfield, Ashton-upon-Mersey. Notre planche a été peinte au mois de février dernier, dans les collections de M. JULES HYE, à Gand.



A. GOSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM VAR.

WRIGLEYANUM, Hort.

Impr.
ORFELFÜSSELI,
Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum. pl. I^M

Oodontoglossum crispum
var roseo-violaceum

Cogn

Janvier 1899.

Odontoglossum crispum

var. roseo-violaceum, Cogn.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ A FLEURS D'UN ROSE VIOLAGÉ

Sépales et pétales larges, à bords finement dentés-déchiquetés, d'un rose violacé et légèrement lignés de teinte plus foncée, un peu plus pâles à la base et vers les bords. Labelle d'un blanc un peu jaunâtre, portant dans la partie antérieure deux ou trois petites macules arrondies d'un pourpre vif, à disque d'un jaune clair muni à la base de lignes pourpres courtes et rayonnantes. Colonne d'un blanc jaunâtre, maculée et striée de pourpre vif.

Cette belle forme s'est rencontrée dans une importation faite par M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte.





A. GOOSSEVS, Pinxt.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var. ROSEO-VIOLACEUM, Cogn.

E. P. A. "Bun de Quinon"

Chronolith. J. COPPIN, Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^N

Oodontoglossum crispum

var. Mrs Peeters

Hort.

Septembre 1899.



E. V. A. "Dict. de Quimper"

A. GOOSSEVS Pinxt

Chromolith, J. GOFFIN, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var. Mrs. PEETERS, Hort.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^o.

Oodontoglossum crispum

var Madame Emile Praet

Hort.

Septembre 1900.

Odontoglossum crispum

var Madame Emile Praet, Hort.

Sépales et pétales larges, blancs, portant plusieurs grandes macules irrégulières d'un brun marron, entourées de quelques petites macules rosées, les pétales à bords très découpés. Labelle assez étroit, blanc, portant plusieurs macules d'un rouge vif, le disque entièrement d'un jaune clair.

Cette belle forme a été peinte dans les collections de M. JULES HYE, à Gand, qui l'a acquise récemment. On nous dit qu'il l'a payée la somme respectable de huit mille francs.





A. GOOSSENS Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM, var Madame Emile Praet

E. S. A. "L'Art de Quimper"

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. I^R

O odontoglossum crispum

var Stanley

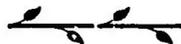
Hort.

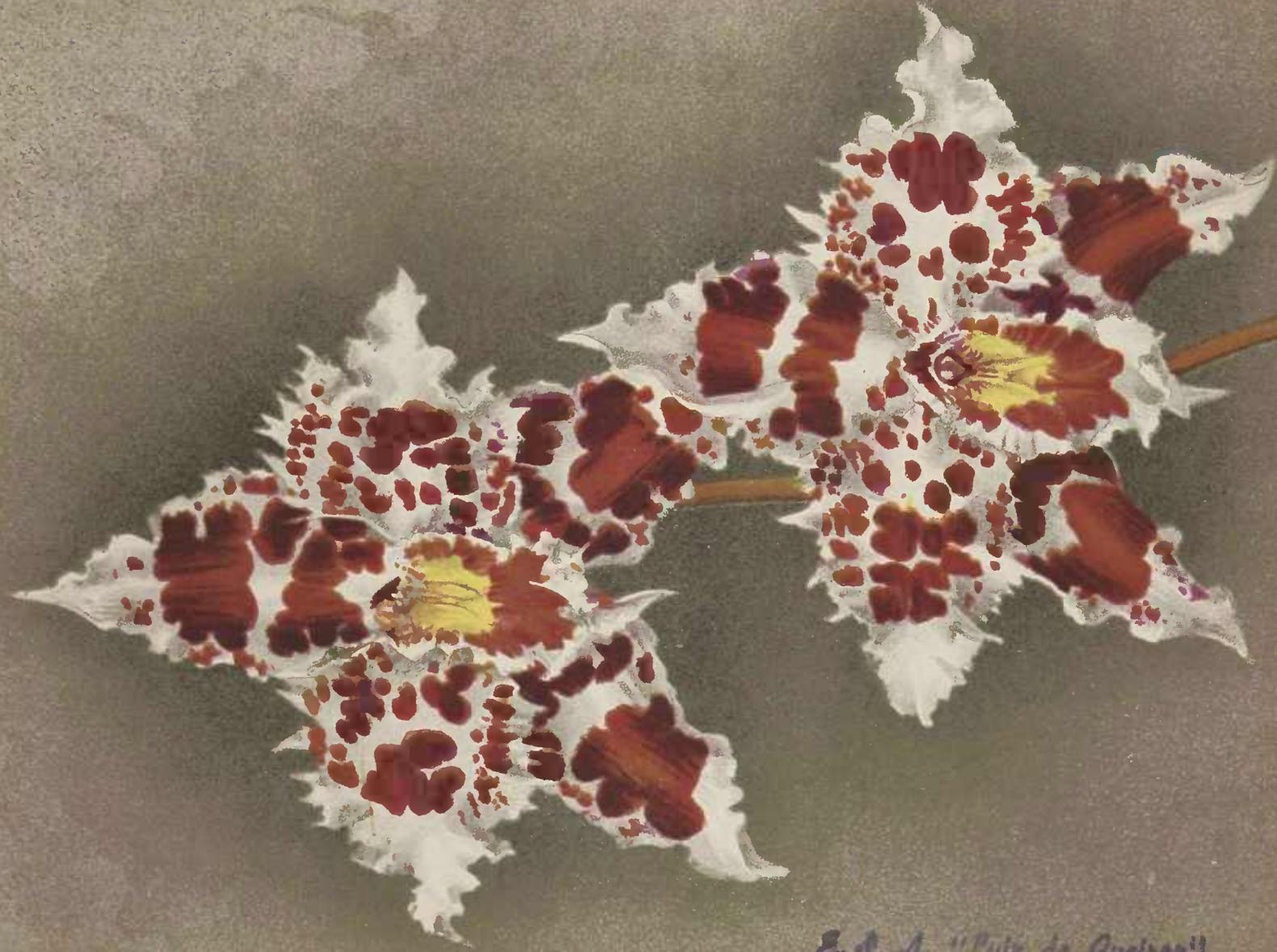
Août 1903.

O dontoglossum crispum var Stanley, Hort.

Fleurs de belle grandeur, à segments larges, fortement ondulés-découpés, surtout les pétales. Sépales d'un blanc légèrement teinté de rose violacé, portant au milieu une grande macule transversale irrégulière et d'un brun chocolat, qui en occupe à peu près toute la largeur ; plus bas, une ou plusieurs macules forment une seconde bande transversale plus étroite, et vers le sommet se trouvent encore quelques petites macules. Pétales d'un blanc pur, avec les deux tiers inférieurs chargés de nombreuses macules brun chocolat, la macule supérieure beaucoup plus grande que les autres. Labelle d'un beau blanc, à gorge jaune clair portant à la base de petites lignes rouges rayonnantes, entourée d'une très grande macule en fer à cheval irrégulière ou un peu interrompue, de même couleur brun foncé. Colonne blanche, maculée et lignée de rouge foncé.

Cette forme remarquable s'est rencontrée dans une importation de MM. STANLEY, ASHTON et C^{ie}, et fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte.





E. J. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 1^{re}

Oodontoglossum crispum
var Leoniae

Cogn.

Decembre 1902.

Odontoglossum crispum var. Leoniae, Cogn.

ODONTOGLOSSUM CRISPÉ VAR. DE MADAME LÉONIE CLOSSON.

Fleurs de grandeur moyenne, à segments assez larges, bien étalés. Sépales et pétales blancs, ornés dans leur partie centrale de deux à quatre macules assez petites, arrondies, d'un pourpre vif, les sépales légèrement teintés et lignés de rose, surtout à la face externe. Labelle blanc, présentant en avant une grande macule irrégulière, d'un pourpre vif, à base du disque jaunâtre avec quelques petites macules et de nombreuses lignes rayonnantes pourpres et irrégulières. Colonne blanche, fortement teinte et maculée de pourpre vif.

Cette belle forme s'est montrée il y a quelque temps dans les collections de M. JULES CLOSSON (établissement JACOB-MACKOY), de Liège, qui nous l'a communiquée pour notre publication.





A. Goessens pinxit

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var. LEONIAE, Cogn.

Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

E. S. A. "Luis de Quebrós"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum pl. 1^{re}

Oodontoglossum crispum

var. Madame Valcke

Hort.

Août 1903.

Odontoglossum crispum

var. Madame Valcke, Hort.

Fleurs grandes, à segments très larges, fortement ondulés-dentés. Sépales d'un blanc pur, très légèrement lavés de rose au milieu ou vers le sommet, portant dans la partie centrale une ou deux grandes macules très irrégulières, d'un brun marron foncé. Pétales d'un blanc pur, avec une très grande macule centrale irrégulière d'un brun marron foncé, et une ou deux autres macules petites et arrondies. Labelle blanc pur, sauf la gorge, qui est jaune vif avec de nombreuses lignes rayonnantes, très fines et d'un pourpre vif ; en avant se trouve une grande macule irrégulière d'un pourpre sanguin, et sur les côtés quelques macules plus petites de même couleur. Colonne blanche, maculée de pourpre très foncé.

Cette belle forme fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, qui l'a trouvée dans une importation faite par MM. PAUWELS et VERDONCK.



517



1. *Goosens, pict.*

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var. M^{ME} VALCKE, Hort

Lith. J.L. Goffart, Bruxelles

E. O. A. "Luit de Quebras"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 2.

O odontoglossum Pescatorei

Linden.

Décembre 1896.

Odontoglossum Pescatorei, Linden.

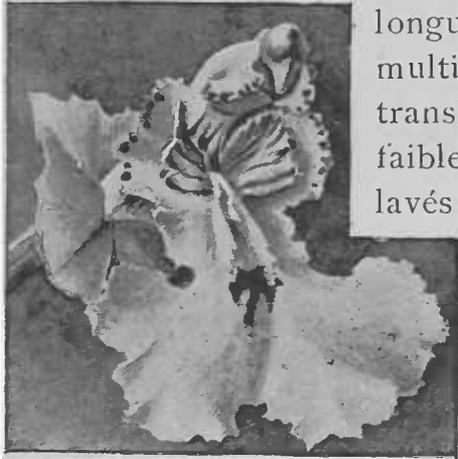
ODONTOGLOSSUM DE PESCATORE.

Odontoglossum Pescatorei LINDEN ex LINDL. in PAXT. *Fl. Gard.*, II, p. 83, tab. 90 (1852).

Synonyme. — *Odontoglossum nobile* RCHB. F. in *Linnaea*, XXII, p. 850 (1849).

Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 6 à 10 cm.

Feuilles ligulées, aiguës, longues de 2 à 3 dm. Hampe grêle, arquée, longue de 4 à 6 dm. ou parfois plus, simple ou plus ou moins rameuse, multiflore. Fleurs larges de 5 à 7 cm., d'une texture délicate et un peu translucides. Sépales étalés, ovales-oblongs, lisses, apiculés, à bords faiblement ondulés, ordinairement d'un blanc nacré et plus ou moins lavés de rose dans leur partie médiane. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont notablement plus larges et un peu plus ondulés. Labelle cordé-oblong, cuspidé, un peu panduriforme, denticulé à la base, d'un blanc pur; à sa base, s'étendent deux lamelles jaune d'or sur une macule de même teinte et, de plus, deux appendices ou crêtes laciniées s'y détachent en cramoisi vif. Colonne courte, blanche, maculée de brun, à ailes arrondies, plus ou moins laciniées.



Cette espèce croît dans les forêts de chênes qui couvrent les versants demi-froids

d'une des ramifications du nord-ouest des Andes de la Nouvelle-Grenade, dans les provinces de Pamplona et d'Ocana, où elle se rencontre entre 2,000 et 3,000 mètres d'altitude. Elle y fut découverte en 1847 par FUNCK et SCHLIM, qui l'envoyèrent à M. J. LINDEN, à Bruxelles, dans les serres de qui elle fleurit pour la première fois en mars 1851. Elle fut dédiée à un célèbre amateur français, PESCATORE, dont les serres, à la Celle-Saint-Cloud, près de Paris, contenaient l'une des plus riches collections d'orchidées connues à cette époque.

Les plantes d'herbier récoltées par FUNCK et SCHLIM avaient déjà été décrites par REICHENBACH en 1849 sous le nom d'*O. nobile*, mais d'une façon assez inexacte et l'espèce n'avait pu être reconnue; c'est pourquoi on a abandonné ce nom, quoiqu'il ait la priorité.

Notre planche est peinte d'après une plante de la collection de M. VUYLSTEKE, de Loochristy, près de Gand.





E. C. A. "Luiz de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS. Pinx^t

ODONTOGLOSSUM PESCATOREI, Linden

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 2^A

O odontoglossum

Pescatorei var. imperiale

Hort.

Juillet 1897

Odontoglossum Pescatorei

var. imperiale, Hort.

ODONTOGLOSSOM de PESCATORE var IMPÉRIALE.

Odontoglossum crispum var *imperiale* HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, XXI, p. 354 (29 mai 1897);
The Garden, LI, p. 418 (5 juin 1897) (var. *Imperati*); *Orch. Rev.*, v, p. 190 (juin 1897).

Sépales blancs, parfois un peu teintés de rose dans la partie centrale, avec une grande macule irrégulière d'un pourpre foncé au centre. Pétales blancs, avec quelques petites macules pourpre cramoisi à la partie centrale. Labelle à partie centrale du disque jaune.

Cette forme remarquable a été exposée par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles, au « Temple Show » de Londres, du 26 au 28 mai dernier, et a obtenu un certificat de mérite; la plante portait une grappe de neuf fleurs.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



ODONTOGLOSSUM PESCATOREI, VAR. IMPERIALE, Hort.

Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.

E. O. A. "L'air de Québec"

BIBLIOTHEQUE

A. COISSIEUX, Paris

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 2^B

O odontoglossum Pescatorei

var leucoxanthum

R chb. f.

Mars 1898.

Ondotoglossum Pescatorei

var leucoxanthum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de PESCATORE var. BLANCHE et JAUNE.

Ondotoglossum Pescatorei var. *leucoxanthum*, RCHB. F in *Gard. Chron.*, ser. 3, 1, p. 606,
fig. 114 (1887).

Fleurs entièrement d'un blanc pur, à l'exception des crêtes du labelle, ainsi que les ailes et la base de la colonne, qui sont d'un jaune orangé.

Cette belle variété s'est montrée pour la première fois en Angleterre en 1887, chez M. le baron SCHRÖDER. Notre planche a été peinte dans la collection de M. JULES HYE, à Gand.





A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

E. S. A. "Luz de Quelhas"
BIBLIOTECA

ODONTOGLOSSUM PESCATOREI VAR. LEUCOXANTHUM, Rchb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 3.

Oodontoglossum

Uro-Skinneri

Lindl.

Janvier 1897.

Odontoglossum Uro-Skinneri, Lindl.

ODONTOGLOSSUM D'URE-SKINNER.

Odontoglossum Uro-Skinneri LINDL. in *Gard. Chron.*, 1859, p 708 et 724.

Pseudobulbes robustes, ovoïdes, comprimés, d'un beau vert et souvent teintés de pourpre inférieurement, surmontés de une ou deux feuilles. Celles-ci sont lancéolées, aiguës, carénées en dessous, d'un beau vert, étalées ou recourbées, longues de 20 à 30 centimètres. Hampe assez robuste, dressée, atteignant parfois un mètre de longueur, simple ou rarement un peu rameuse, terminée par une grappe de dix à vingt fleurs de grandeur moyenne et à odeur de miel. Sépales ovales, aigus, très étalés, carénés à leur face extérieure, verts, largement maculés et barrés de brun. Pétales de même couleur que les sépales et à peu près de même forme, sauf qu'ils sont un peu plus larges. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, largement cordé-subtriangulaire, ongiculé à la base, où il porte deux lamelles dressées, un peu ondulé-crispé, à sommet récurvé, d'un rosé pâle, moucheté et irrégulièrement veiné de blanc. Colonne ailée au sommet, d'un brun pourpre. — Cette espèce est voisine de l'*O. bictoniense*, avec lequel nous



la comparerons quand nous étudierons ce dernier. C'est la dernière découverte du célèbre explorateur de l'Amérique centrale, GEORGES URE-SKINNER, qui le trouva sur des rochers, à une altitude très élevée, près du village de Santa-Catarina, à une centaine de milles de la ville de Guatémala, et en envoya quelques pieds à MM. VEITCH, de Chelsea, près de Londres. Ces pieds fleurirent pour la première fois en 1859 ; c'est alors que LINDLEY décrivit l'espèce, qu'il dédia à son introducteur.

La plante qui a servi de modèle pour notre planche fait partie de la collection de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.





E. P. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

A GOUSSENS Fauxt

ODONTOGLOSSUM URO SKINNERI, Lindl.

Chromolith. J.L. GÖPFART, Brautelles.

521

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 3^A

Oodontoglossum

Uro-Skinneri var album

Gower

Avril 1897

Odontoglossum Uro-Skinneri

var album, Gower.

ODONTOGLOSSUM d'URE SKINNER var. BLANCHE.

Odontoglossum Uro-Skinneri var. *album*, GOWER ; *Orch. Rev.* 1, p. 334 (1893), III, pp. 259 et 290, IV, p. 339 ; *Gard. Chron.*, ser. 3, XX, p. 456 (1896).

Sépales et pétales d'un jaune un peu verdâtre, les sépales obscurément maculés de jaune un peu plus foncé ; labelle d'un blanc pur ; colonne jaunâtre.

Cette forme remarquable s'est montrée en 1893 dans la collection du Major-Général BERKELEY, de Southampton, et reçut de la Société Royale d'Horticulture de Londres, un certificat de mérite le 10 octobre de la même année. Elle passa alors dans la collection de M. DE BARRI CRAWSHAY, de Rosefield, Sevenoaks (Angleterre), qui a bien voulu nous communiquer les fleurs représentées ici.

On s'est demandé si elle constitue un albinos du type, ou si ce n'est pas plutôt un hybride entre celui-ci et quelque espèce voisine, comme l'*O. Rossii* et l'*O. bictoniense* ; mais jusqu'ici cette question n'a pas encore reçu de réponse définitive.



A GOOSSENS, Pmc^t

Chromolith. J.L. GOFART Bruxelles

ODONTOGLOSSUM URO-SKINNERI ALBUM. Gower

E. S. A. "Bibliothèque de Québec"
BIBLIOTHÈQUE

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 4

Oodontoglossum

Ruckerianum

Rchb. f.

Février 1897

Odontoglossum Ruckerianum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de SIGISMOND RUCKER.

Odontoglossum Ruckerianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1873, p. 105, fig. 18.

Synonyme. — *Odontoglossum crispum* var. *Ruckerianum* VEITCH, *Man. Orch. Pl.*, part. I, p. 27 (1887).

Pseudobulbes ovoïdes-coniques, comprimés, plus ou moins sillonnés longitudinalement, surmontés d'une ou deux feuilles. Celles-ci sont linéaires-lancéolées, aiguës, d'un vert foncé, longues de 20 à 30 centimètres. Hampe plus longue que les feuilles, plus ou moins arquée, portant de nombreuses fleurs le plus souvent disposées en panicule. Fleurs larges d'environ 8 centimètres. Sépales et pétales à peu près égaux et semblables, étalés, lancéolés, assez longuement acuminés, distinctement ondulés sur les bords, blancs, un peu teintés de jaune verdâtre ou de rose sur les bords, parfois aussi rosés dans la partie médiane, portant d'assez nombreuses macules d'un rouge brun dans leur moitié inférieure. Labelle plus court que les sépales latéraux, triangulaire-lancéolé, assez longuement acuminé, à pointe réfléchie, à bords plus ou moins denticulés et un peu crispés, jaune à la base,



avec plusieurs petites lignes rouges, le reste blanc avec une grande macule transversale d'un rouge brun vers le milieu; crête du disque rhomboïde, à bords déchiquetés, bifide au sommet. Colonne un peu arquée, munie de deux ailes plurilaciniées.

« Qu'est-ce qui constitue un *O. crispum*? » Telle était la question posée récemment dans le *Gardeners' Chronicle*, question à laquelle plusieurs personnes ont essayé de répondre, sans pouvoir se mettre entièrement d'accord. Le fait est que cette espèce est extrêmement variable, et que cette variabilité se complique encore par suite de nombreux hybrides naturels qui résultent de son croisement avec plusieurs espèces affines, au milieu desquelles elle croît habituellement, ce qui ne permet guère que de lui assigner des limites à peu près arbitraires. En ce qui concerne l'*O. Ruckerianum*, est-ce une des formes extrêmes de cette espèce polymorphe, comme le pensent MM. VEITCH, résulte-t-il de quelque croisement naturel, ou constitue-t-il un type spécifique distinct, selon l'avis de plusieurs autres auteurs? Si l'on compare les deux descriptions que nous avons données, on trouvera entre les plantes typiques d'assez nombreuses différences qui permettraient, semble-t-il, de les séparer nettement; mais aussi il existe des formes intermédiaires qui viennent atténuer beaucoup la valeur de ces caractères distinctifs.



L'*O. Ruckerianum*, qui fit sa première apparition il y a près de vingt-cinq ans chez M. S. RUCKER, de Wandsworth (Angleterre), est originaire des mêmes régions de la nouvelle-Grenade que celles où croît l'*O. crispum*.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Odontoglossum Pl. 4.

Dict. icon. des Orchidées.



Chromolith. J. L. COFFART, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM RUCKERIANUM, Rehb. f.

A. GROSSENS, Prox.

E. P. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 5.

O odontoglossum Coradinei

Rchb. f.

Mars 1897.

Odontoglossum Coradinei, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de M. CORADINE.

Odontoglossum Coradinei RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1872, p. 1068, fig. 251.

Synonyme. — *Odontoglossum Lindleyanum* var. *Coradinei* VEITCH, *Man. Orch. Pl.*, part. 1, p. 43 (1887).



Pseudobulbes étroitement ovales, comprimés, à côtes plus ou moins marquées, ordinairement surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont allongées et étroites, ligulées, acuminées, d'un vert foncé. Hampe radicale, dressée, assez grêle, notablement plus longue que les feuilles, terminée par une longue grappe multiflore. Bractées petites, triangulaires, acuminées, apprimées. Fleurs étoilées, larges de 6 à 7 centimètres. Sépales largement lancéolés, acuminés, atténués à la base, à bords un peu ondulés, d'un jaune pâle, portant deux grandes macules irrégulières d'un brun plus ou moins foncé. Pétales à peu près de même forme et de même couleur que les sépales, mais un peu plus larges et plus ondulés, moins atténués à la base, et avec la macule inférieure plus ou moins divisée en plusieurs macules plus petites. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, obovale oblong, apiculé, un peu rétréci dans la partie médiane,

d'un jaune pâle, portant vers le milieu une très grande macule brune quadrangulaire, et plusieurs plus petites vers la base ; crête du disque prolongée en avant en deux cornes denticulées et divergentes à leur sommet. Colonne presque droite, semi-cylindrique, blanchâtre, munie au sommet de deux ailes assez grandes, denticulées en avant, maculées de brun.

L'*O. Coradinei* a été introduit en 1872, par MM. JAMES VEICHTI et fils, de Chelsea ; il fut découvert dans la Nouvelle-Grenade, aux environs de Bogota, par leurs collecteurs, MM. CHESTERTON et CORADINE, et REICHENBACH le dédia à ce dernier.

Les auteurs ne sont pas d'accord au sujet de la nature de cette plante : les uns la considèrent comme une espèce distincte, d'autres comme une variété de l'*O. Lindleyanum*, d'autres encore comme un hybride naturel ; mais alors que REICHENBACH assignait à cet hybride comme parents probables l'*O. triumphans* et quelque espèce du groupe de l'*O. odoratum*, M. ROLFE (*Reichenbachia*, ser. 2, 1, p. 45) est plutôt disposé à le considérer comme produit du croisement des *O. Lindleyanum* et *O. crispum* en compagnie desquels il croît habituellement.

Nous devons à M. VUYLSTEKE, de Loochrity, le modèle qui a servi à peindre notre planche.

Dict. icon. des Orchidées.

524

Odontoglossum Pl. 5.



E. O. A. "Père de Québec"

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS, Pms^t

Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM CORADINEI. Rehb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 6.

Oodontoglossum Rossii

Lindl.

var majus et var. rubeseens

Avril 1897.

Odontoglossum Rossii, Lindl.

ODONTOGLOSSUM de ROSS.

Odontoglossum Rossii LINDL. *Sert. Orch.*, sub tab. 25 (1838).

Synonymes. — *Odontoglossum apterum* LLAV et LEX. *Nov. Veget. Descr.*, II, p. 35 (1825) — *O. caerulescens* A. RICH. et GALEOT. in *Ann. Sc. Nat. Bot.*, ser. 3, III, p. 27 (1845). — *O. rubescens* LINDL. in *Journ. Hort. Soc.*, v, p. 35. — *O. acuminatum* HORT., ex LINDL. *Folia Orch.*, *Odont.*, p. 9 (1852). — *O. Dawsonianum* RCHB F. in *Gard. Chron* 1865, p. 1226.



Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés d'une seule feuille, naissant en touffe dense. Feuille dressée, oblongue-lancéolée, aiguë, plus ou moins conduplicuée, longue d'un décimètre. Hampe dressée, dépassant peu la feuille ou quelquefois même un peu plus courte, portant de une à cinq feuilles larges de 5 à 6 centimètres. Sépales étalés, lancéolés, acuminés, blancs ou parfois rose pâle, entièrement maculés ou parfois presque barrée de brun. Pétales plus arges, étalés et réfléchis au sommet, ovales-oblongs, obtus, de la couleur des sépales mais seulement maculés à la base. Labelle grand, brièvement onguiculé, cordé-réniforme ou presque orbiculaire, à bord crispé et érodé, uniformément blanc ou parfois rosé ou jaune pâle; crête concave, prolongée sur l'onglet, jaune avec quelques stries rouges dans la partie concave. Colonne non ailée, un peu pubescente.

Var. majus VAN HOUTTE, in *Fl. des Serres*, xx, tab. 2410 (1874).

C'est la forme ordinaire lorsqu'elle est robuste, à grandes fleurs, dont la couleur de fond est d'un blanc pur.

Var. rubescens VEITCH, *Man. Orch. Pl.*, part. I, pl. 65, cum ic. (1887).

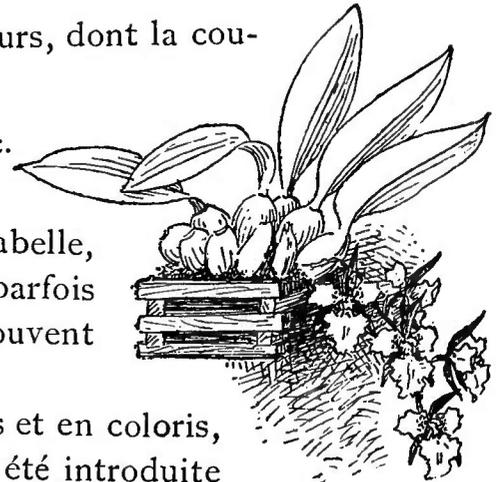
Diffère de la forme précédente en ce que les pétales et le labelle, au lieu d'être d'un blanc pur, sont d'un rose très clair, et parfois légèrement veinés de rose un peu plus vif ; les macules sont souvent d'un brun un peu rougeâtre.

Cette espèce, dont les fleurs sont très variables en dimensions et en coloris, est originaire des parties méridionales du Mexique, d'où elle a été introduite en 1837 par M. BARKER, de Liverpool, qui l'avait reçue de son collecteur ROSS, à qui elle a été dédiée.

REICHENBACH (in WALP *Ann. Bot.*, VI, p. 833 — 1864) la considère comme identique à l'*O. apterum* de LA LLAVE et LEXARZA (1825). Si cette identité était certaine, ce dernier nom devrait être adopté, car il serait antérieur de treize années à celui de LINDLEY.

L'*O. Rossii* fleurit ordinairement du mois de février au mois d'avril.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.





Ex. S. A. "Luz de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 6^A

Oodontoglossum Rossii

var. albens

h Will.

Janvier 1898.

Odontoglossum Rossii

var albens, H. Williams.

ODONTOGLOSSUM de ROSS, variété BLANCHE.

Odontoglossum Rossii var. *albens* H. WILLIAMS, *Orchid Alb.*, x, tab. 434 (1892).

Pédoncule portant presque toujours deux fleurs, qui atteignent 7 ctm. de diamètre. Sépales blancs, à macules d'un vert jaunâtre. Pétales d'un blanc pur, à macules de la base semblables à celles des sépales. Labelle cordiforme, à bords ondulés, entièrement blanc, sauf la crête de la base du disque, qui est jaune. Colonne verdâtre à la base, blanchâtre vers le sommet. Anthère jaune.

Cette belle forme, de même origine que le type, s'est montrée il y a quelques années dans la collection de M. RÉGINALD YOUNG, Esq., Sefton Park, à Liverpool, de qui nous avons reçu, au mois de décembre dernier, le modèle qui a servi pour peindre notre planche.



E. G. A. "Luz de Queiroz"
 BIBLIOTECA

GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM ROSSII ALBENS.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 7

O odontoglossum

Humeanum

R chb. f.

Mai 1897.

Odontoglossum Humeanum, Rchb f.

ODONTOGLOSSUM de M. BURNLEY HUME.

Odontoglossum Humeanum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., v, p. 170 (1876).

Synonymes. — *Odontoglossum aspersum* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xi, p. 266 (1879). — *Odontoglossum Rossii* var. *Humeanum* et var. *aspersum* VEITCH, *Man. Orch.*, part. I, p. 65 (1887).

Pseudobulbes oblongs ou ovales-arrondis, comprimés, devenant rugueux en vieillissant, surmontés d'une seule feuille, naissant en touffes. Feuille dressée ou étalée, oblongue-ligulée, aiguë, canaliculée, longue de 10 à 12 centimètres. Hampe radicale, dressée, un peu plus courte que les feuilles, portant 2 ou 3 fleurs larges de 6 à 7 centimètres. Sépales étalés, lancéolés, finement acuminés, carénés à la face extérieure, à fond jaunâtre et entièrement couverts de grandes macules d'un rouge-cannelle formant presque de larges bandes transversales irrégulières. Pétales étalés, à sommet un peu réfléchi, oblongs, acuminés, un peu ondulés, d'un jaune très clair, avec quelques macules brunes à la base. Labelle assez grand, très-brièvement onguiculé, cordé, aigu, à bords finement érodés, blanc un peu teinté de jaune; disque portant à la base un

callus quadrangulaire jaune, marqué de fines lignes brunes, prolongé en avant en appendice émarginé et bidenté. Colonne non ailée, assez courte, verdâtre à la base, d'un rose pourpré au sommet.

L'*O. Humeanum*, originaire du Mexique, s'est montré il y a plus de vingt ans dans les collections d'un amateur anglais, à qui il a été dédié, feu M. B. HUME. Certains auteurs le considèrent comme une espèce distincte ; d'autres le rattachent comme variété à l'*O. Rossii*; d'autres encore y voient un hybride naturel entre ce dernier et l'*O. cordatum*. Indépendamment des couleurs de la fleur, il diffère surtout de l'*O. Rossii* par ses sépales plus finement acuminés, et par ses pétales et son labelle notablement plus étroit, aigus et non obtus.

Nous sommes redevables du modèle qui a servi pour peindre notre planche à M. THOMSON-GRANGE, Stone-Staffs (Angleterre).





A GOOSSENS, Pinx^t

ODONTOGLOSSUM HUMEANUM, Rchb. f.

Chromolith J.L. GOFFART, Bruxelles

E. S. A. "Luis de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 8.

O odontoglossum

triumphans

Rchb. f.

Mai 1897

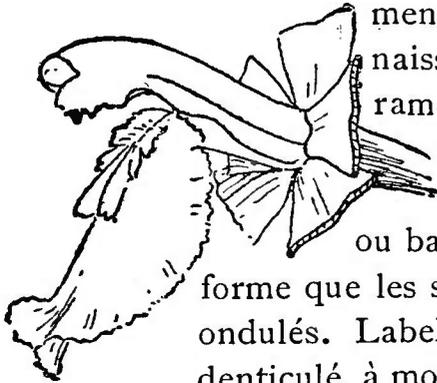
Odontoglossum triumphans, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM TRIOMPHANT.

Odontoglossum triumphans RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 99 (1854).

Synonyme. — ? *Odontoglossum spectatissimum* LINDL. *Folia Orch*, *Odont.*, p. 99 (1852).

Pseudobulbes étroitement ovoïdes, comprimés, longs de 6 à 10 centimètres, surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont étroitement lancéolées, acuminées, longuement rétrécies à la base, longues de 3 à 3 1/2 décimètres. Hampe naissant de la base des pseudobulbes, arquée, simple ou très rarement rameuse, longue de 6 à 8 décimètres, portant 8 à 10 fleurs larges de 8 à 9 centimètres. Sépales bien étalés, oblongs, aigus, rétrécis à la base, à bords un peu ondulés, d'un jaune d'or, richement maculés ou barrés de brun rougeâtre. Pétales étalés, de même couleur et même forme que les sépales, mais un peu plus larges, plus aigus et à bords un peu plus ondulés. Labelle plus court que les sépales, onguiculé, à limbe oblong, aigu, denticulé, à moitié postérieure blanche ou un peu jaunâtre, à moitié antérieure d'un brun cannelle et bordée de blanc ou de jaune pâle; crête de la base du disque formant un plateau large et épais, blanc ou plus rarement jaune, prolongé en avant en



deux longues dents un peu divergentes. Colonne assez longue, demi-cylindrique, un peu incurvée au sommet, blanche, munie dans sa partie supérieure de deux ailes brunâtres un peu denticulées; anthère d'un brun pourpré.

Cette espèce est originaires de la Nouvelle-Grenade, où elle fut découverte en 1843 par M. J LINDEN, dans la province de Pamplona. Elle croît sur les versants élevés de la Cordillère orientale, à une altitude qui dépasse parfois 3,000 mètres, souvent en compagnie de l'*O. Pescatorei*. Elle fut introduite en Europe en 1848 ou 1849, par WARSCEWICZ, et fut d'abord confondue avec l'*O. Hallii*, qui en est bien distinct. Ses fleurs se montrent dans les serres de mars en mai.

Notre planche représente une très belle forme de cette espèce, qui fait partie des collections de M. Jules Hye, de Gand.





Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 8^A

O odontoglossum

triumphans

var. latisepalum

C ogn.

Février 1898.

Odontoglossum triumphans

var latisepalum, Cogn.

ODONTOGLOSSUM TRIOMPHANT, var. à LARGES SÉPALES.

Sépales et pétales largement elliptiques-oblongs, d'un jaune pâle, chargés de macules d'un brun rougeâtre très grandes couvrant presque toute leur surface et pour ainsi dire confluentes en une seule macule. Labelle presque régulièrement elliptique, d'un blanc jaunâtre, plus jaune vers le sommet et sur la crête, portant en avant de celle-ci une grande macule presque en forme de fer à cheval, d'un brun cannelle plus pâle que celui des sépales et des pétales. Colonne blanche ; anthère d'un jaune pâle et bordée de rouge.

Nous avons reçu cette forme remarquable et qui nous paraît nouvelle, de M. DE BARRI CRAWSHAY, Esq., de Rosefield, Sevenoaks, Kent (Angleterre).

529



E. S. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM TRIUMPHANS VAR. LATISEPALUM, Cogn.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. S^B

O odontoglossum

triumphans

var. Ajax

Hort.

Juillet 1898.

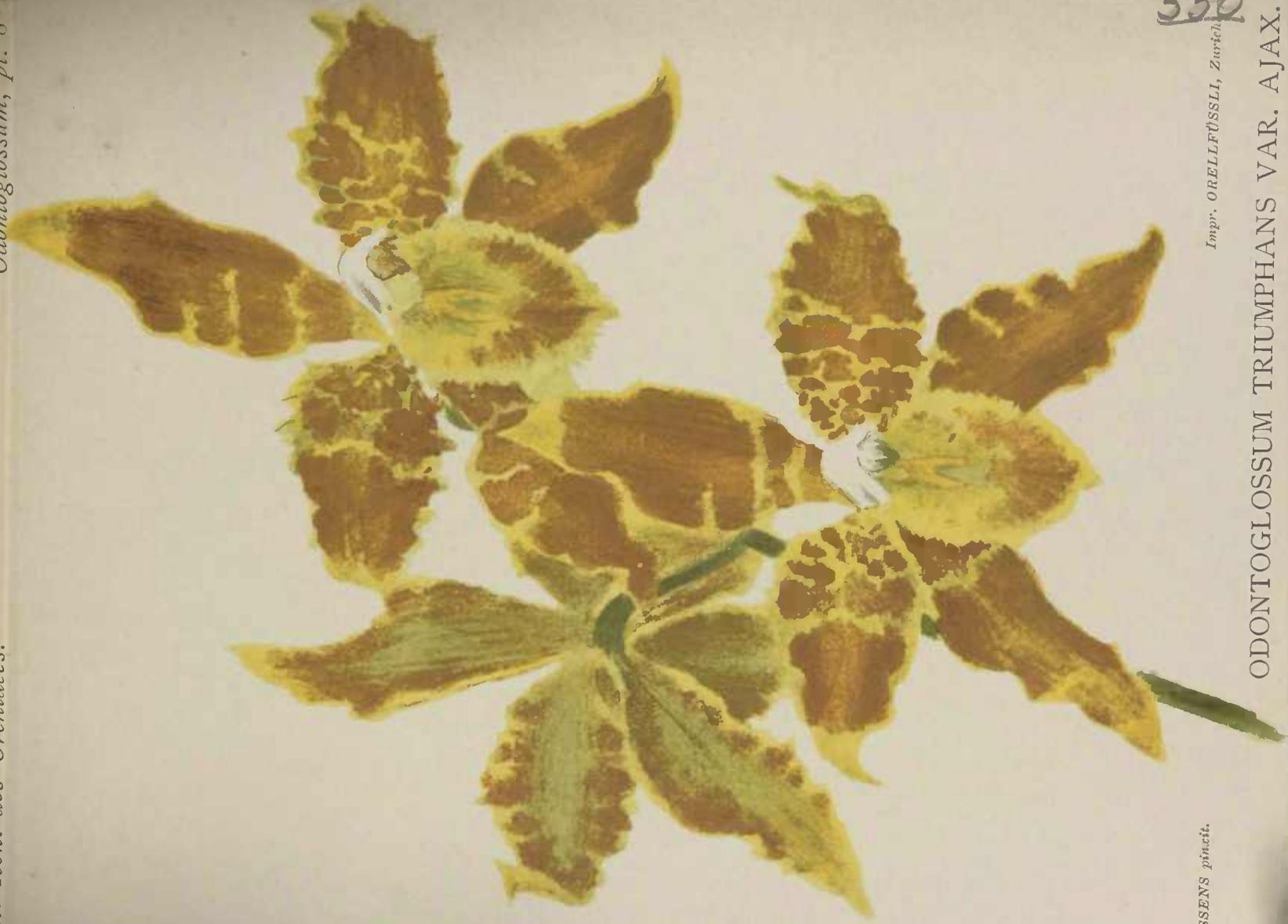
Odontoglossum triumphans var. Ajax, Hort.

ODONTOGLOSSUM TRIOMPHANT, var. AJAX

Sépales et pétales oblongs, un peu acuminés, d'un brun un peu jaunâtre, avec le sommet, ainsi qu'une étroite bordure et des bandes transversales irrégulières dans la moitié inférieure d'un jaune pâle et passant à la fin au jaune orangé. Labelle d'un jaune clair, avec la grande macule antérieure d'un brun pâle et la crête du disque d'un jaune plus vif. Colonne blanche.

Cette belle forme fait partie des collections de M. JULES HYE, de Gand, chez qui notre planche a été peinte au mois de mai dernier.





E. P. A. "Luz de Queiron"⁷³

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zürich

ODONTOGLOSSUM TRIUMPHANS VAR. AJAX.

530

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 9.

O odontoglossum

cirrhosum

L indl.

Août 1897.

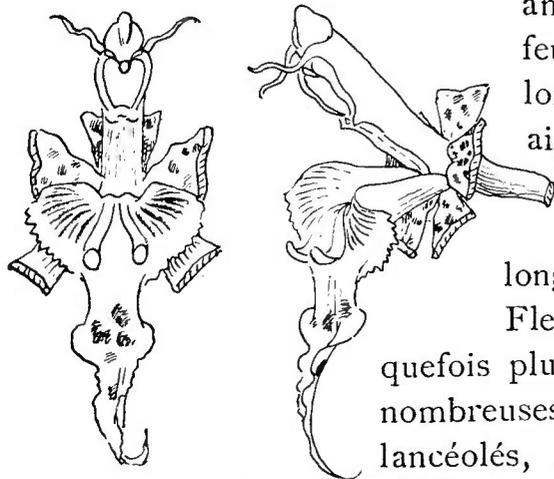
Odontoglossum cirrhosum, Lindl.

ODONTOGLOSSUM à VRILLES.

Odontoglossum cirrhosum LINDL. *Gen. and spec. Orchid.*, p 211 (1833).

Pseudobulbes oblongs-allongés, atténués vers le sommet, comprimés avec les deux angles latéraux aigus, surmontés ordinairement d'une seule feuille, mais en émettant de deux à quatre autres de leur base, longs de cinq à huit centimètres. Feuilles ligulées-oblongues, aiguës, canaliculées dans la partie inférieure, toujours vertes, longues de 25 à 30 centimètres. Pédoncule commun radical, arrondi, atteignant jusque 60 à 90 centimètres de longueur; grappe penchée, simple ou rameuse, multiflore. Fleurs atteignant de huit à dix centimètres de largeur et quelquefois plus, à odeur de citron peu prononcée, blanches avec d'assez nombreuses petites macules d'un brun marron. Sépales étroitement lancéolés, atténués en une très longue pointe étroite et flexueuse.

Pétales semblables aux sépales, mais plus élargis à la base, où ils sont moins maculés. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, légèrement trilobé,



les lobes latéraux arrondis et obscurément dentés, le lobe terminal prolongé en une longue pointe semblable à celle des autres segments, réfléchi au sommet ; callus du disque grand, s'étendant jusque sur les lobes latéraux, d'un beau jaune avec de nombreuses lignes rouges rayonnantes, projetant en avant deux dents longues et étroites. Colonne courte, trigone, munie au sommet de deux filaments flexueux en forme de vrilles.

Cette espèce fut découverte dans l'Équateur, par le colonel HALL, il y a près de trois quarts de siècle ; ce n'est que longtemps après, en 1875, qu'elle fut introduite vivante en Angleterre par les frères KLABOCH. Elle croît spécialement dans la Cordillère occidentale, et d'après M. F.-C. LEHMANN, on la rencontre depuis 2°15' de latitude nord, jusque 4° de latitude sud. Dans les serres, elle fleurit ordinairement pendant les mois d'avril et de mai.

Notre planche représente une très belle forme de la collection de M. JULES HYE, de Gand, à fleurs assez grandes, et à macules plus grandes et plus nombreuses que d'habitude.





E. & S. "Livr. de Quimper"

PARIS

A. GOUSSEAU, Peint.

Chromolith. J. COFFERT, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM CIRRHOSUM, Ldl

531

Dict. Icon. des Orch.

odontoglossum, pl. 10.

Oodontoglossum

maxillare

L^dl.

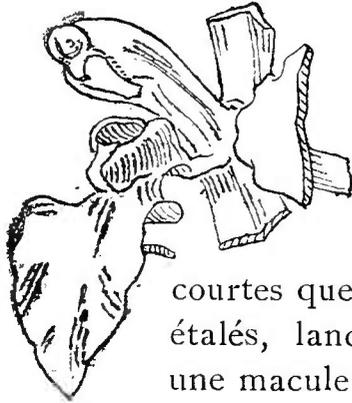
Septembre 1897.

Odontoglossum maxillare, Ldl.

ODONTOGLOSSUM à MACHOIRE.

Odontoglossum maxillare LDI in *Bot. Regist* xxxiii, sub tab 62 (1847)

Synonyme. — *Odontoglossum Madrense* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., II, p. 804 (1874).



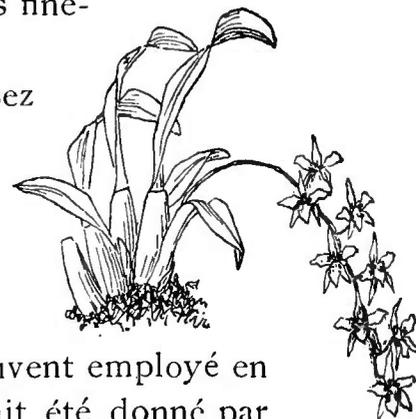
Pseudobulbes étroitement oblongs, très comprimés-ancipités, d'un vert intense, surmontés de deux feuilles, longs de 8 à 12 centimètres. Feuilles recourbées, ligulées-oblongues, aiguës, nervées, carénées à la face inférieure, d'un vert intense, longues de 15 à 25 centimètres. Pédoncule commun naissant de la base des pseudobulbes, souvent plus long que les feuilles, terminé par une grappe de 6 à 8 fleurs, dressé ou un peu pendant.

Bractées membraneuses, triangulaires, aiguës, brunâtres, moitié plus courtes que l'ovaire. Fleurs odorantes, larges de 5 à 7 centimètres. Sépales très étalés, lancéolés, acuminés, carénés à la face inférieure, blancs, portant à la base une macule brune bilobée. Pétales de la même couleur que les sépales, un peu plus courts et presque deux fois plus larges, non carénés. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, avec un onglet court et profondément creusé en gouttière ; limbe triangulaire ou trulliforme, cuspidé, à bords un peu ondulés, blanc, muni à la

base de deux petites oreillettes recourbées, et portant entre elles deux gros callus collatéraux, entiers ou bilobés, finement papilleux, d'un jaune orangé ainsi que le disque. Colonne assez courte, non ailée, d'un blanc verdâtre, très finement pubescente presque jusqu'au sommet.

Cette espèce habite le Mexique, où elle croît dans les régions assez élevées et un peu froides, de préférence sur les chênes. Elle fut communiquée en premier lieu à LINDLEY en 1847, par M. C.-B. WARNER, sans aucune indication d'origine. En 1872, B. ROEHL la rencontra aux environs de Collima, dans la Sierra-Madre, et quelque temps après, REICHENBACH, la croyant nouvelle, la décrit une seconde fois sous le nom d'*O. Madreña*, qui est encore souvent employé en horticulture, quoiqu'il soit de 27 ans postérieur à celui qui avait été donné par LINDLEY.

O. maxillare fleurit pendant les mois d'été, et ses fleurs restent pendant plusieurs semaines en parfait état. Celles qui sont figurées ici proviennent de la collection de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).





A. COUSSENS, Peint.

Charac. de J. L. COEFFAY, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM MAXILLARE, Lindl.

E. J. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 11.

Oodontoglossum

Harryanum

Rchb. f.

Octobre 1897.

Odontoglossum Harryanum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de M. HARRY VEITCH.

Odontoglossum Harryanum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xxvi, p. 486 (1886).

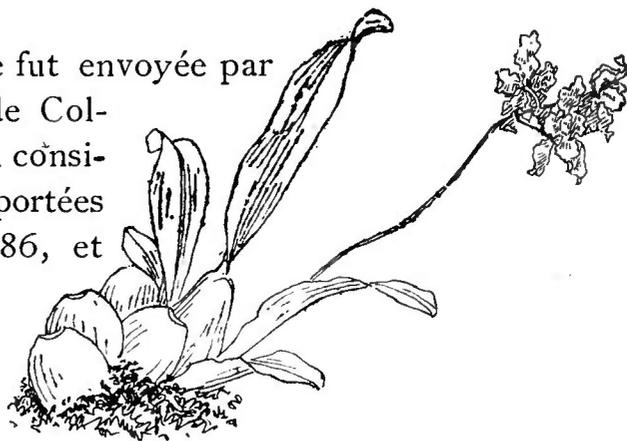
Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, d'un vert pâle, lisses dans la jeunesse, devenant ridés par l'âge, surmontés de deux feuilles, longs de 6 à 8 centimètres. Feuilles coriaces, oblongues, obtuses, longues de 15 à 30 centimètres. Hampe dressée ou plus ou moins arquée, multiflore, atteignant jusque un mètre de hauteur. Fleurs assez variables en couleurs comme en dimensions, atteignant parfois plus d'un décimètre de diamètre. Sépales étalés, ondulés, oblongs-elliptiques, un peu aigus, d'un brun marron plus ou moins foncé, marqués de bandes transversales irrégulières jaunes ou d'un vert jaunâtre. Pétales oblongs, aigus, incurvés, à sommet récurvé, d'un brun marron



ou chocolat, irrégulièrement lignés dans leur moitié inférieure de mauve pourpré et marginés de jaune. Labelle presque aussi long que les sépales, ovale-oblong, trilobé; lobes latéraux relevés, arrondis, blancs, marqués de nombreuses lignes d'un mauve pourpré; lobe antérieur presque cordé, aigu, d'abord d'un blanc pur, devenant ensuite d'un jaune pâle; crête du disque d'un jaune d'or, profondément fimbriée en avant.

Colonne arrondie, blanche à la base, passant au jaune dans la partie supérieure, munie au sommet de deux petites ailes dentées.

Cette espèce est originaire de la Colombie, d'où elle fut envoyée par RODRIGUEZ PAUTOCHA à MM. HORSMAN & C^o, de Colchester ; ceux-ci en cédèrent le stock, d'ailleurs peu considérable, à MM. VEITCH & FILS ; les plantes importées fleurirent pour la première fois au mois d'août 1886, et l'espèce fut dédiée à M. HARRY VEITCH, le chef du célèbre établissement de Chelsea. Plus tard, MM. SANDER & C^o, de St-Albans, l'importèrent en quantité considérable.



Ses fleurs, qui durent longtemps, se montrent habituellement en juillet et en août. Celles que nous représentons proviennent de la collection de M. MADOUX, à Auderghem-lez-Bruxelles.





E. P. A. "Luis de Queiroz"
BIBLIOTECA

A COOSSENS, Paris!

Chromolith. - J. L. GOFFART, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM HARRYANUM, Rehb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum¹, pl. 12.

Oodontoglossum

Schlieperianum

Rchb. f.

Novembre 1897.

Odontoglossum Schlieperianum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de M. SCHLIEPER.

Odontoglossum Schlieperianum RCHB. F. in *Gard. Chron.* 1865, p. 1082 et *Xenia Orchid.*, II, p. 127, tab. 143.

Synonymes. — *Odontoglossum Insleayi* var. *macranthum* LINDL., *Folia Orchid.*, *Odont.*, p. 4 (1852). — *Odontoglossum Warszewiczii* BRIDGES in *Hort.* et *Odontoglossum grande pallidum* KLOTZSCH in *Herb.* ex RCHB. F. loc. cit.



Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés-ancipités, d'un beau vert, surmontés de deux feuilles. Feuilles un peu étalées, oblongues-ligulées, aiguës, atténuées en coin à la base, longues de 10 à 15 centimètres. Hampe assez robuste, dressée, plus longue que les feuilles, portant dans sa partie supérieure quatre à six fleurs, larges de 8 à 9 centimètres. Bractées ligulées, aiguës, moitié plus courtes que l'ovaire. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, aigus, à peine ondulés, d'un jaune très pâle, couverts sur les deux tiers ou les trois quarts de grosses macules transversales plus ou moins confluentes et d'un brun foncé. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont un peu plus larges et maculés seulement dans leur moitié inférieure. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, obovale-deltaïde, auriculé à la base, un peu émarginé au sommet, à bords très entiers, d'un jaune citron un peu blanchâtre,

avec trois ou quatre barres transversales d'un brun foncé près de la base; crête du disque tuberculeuse, d'un jaune orangé, avec une bordure d'un pourpre cramoisi. Colonne robuste, munie de chaque côté de la cavité stigmatique d'une oreillette allongée, linéaire, aiguë, un peu falciforme et pourprée.

Cette espèce est voisine des *O. grande* et *O. Insleayi*, et à peu près intermédiaire entre les deux; elle a souvent été confondue avec le dernier, auquel LINDLEY la rapportait comme variété à fleurs plus grandes que celles du type. Cet auteur, qui la connaissait dès 1852, n'a rien fait connaître de son origine ni de la collection où il l'avait vue. Elle faisait partie d'un lot d'Orchidées variées provenant de l'Amérique centrale qui fut vendu à Londres en 1856; un pied de cette provenance fleurit peu de temps après dans la collection de SCHLIEPER, d'Elberfeld, et c'est à ce dernier que REICHENBACH la dédia. Sa patrie précise ne fut connue qu'un peu plus tard, lorsque M. WENDLAND, actuellement directeur des jardins de Herrenhausen, la récolta au Costa-Rica, dans les environs de Carthago.



L'exemplaire figuré ici fait partie des collections de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.

534



A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM SCHLIEPERIANUM, Rchb. f.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

E. P. A. "Luiz de Queiroz"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 12^A,

O odontoglossum

Schlieperianum

var xanthinum

O tto Ballif.

Octobre 1898.

Odontoglossum Schlieperianum

var xanthinum, Otto Ballif

ODONTOGLOSSUM de SCHLIEPER, var. JAUNE.

Odontoglossum Schlieperianum var. *xanthinum* OTTO BALLIF in *Journ. des Orch.*, IV,
p. 203 (1893).

Fleurs entièrement d'un jaune clair très pâle, les macules brunes du type s'y trouvant seulement accusées par une teinte d'un jaune un peu moins pâle que le reste de la fleur.

Cette forme remarquable a fait son apparition en 1893, dans la collection de M. VIVÉ, aux Mureaux (Seine-et-Oise); elle provenait d'une importation d'Orchidées de Costa-Rica, reçue par la maison O. BLOCK, de Bruxelles.

Elle rappelle assez la variété *flavidum* RCHB. F., décrite en 1883 dans le *Gardeners' Chronicle* (new ser., XX, p. 135), et figurée par WILLIAMS, *Orchid Album*, XI, pl. 515; mais dans cette dernière, le jaune du fond est un peu moins pâle, les macules jaunes sont plus accentuées, et il reste quelques petites macules d'un brun pourpré sur la colonne et à la base du labelle.

Notre planche représente un exemplaire qui fait partie des collections de M. O. DOIN, orchidophile à Paris.

335



S. G. Schlieperianum

A. GOOSSENS Pinx.†

Chromolith J. GOFFIN. Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM SCHLIEPERIANUM VAR. XANTHINUM, Hort.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 13.

Oodontoglossum grande

L^{d1.}

Décembre 1897.

Odontoglossum grande, Ldl.

ODONTOGLOSSUM GRANDIOSE.

Odontoglossum grande Ldl in *Bot. Regist.*, xxvi, Misc. n° 94 (1840).

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés-ancipités, un peu sillonnés, d'un vert intense un peu glaucescent, longs de 7 à 10 centimètres, surmontés de deux ou parfois de trois feuilles, munis à la base d'écaillés engaînantes, membraneuses et brunâtres. Feuilles largement lancéolées, brusquement aiguës, striées, longues de 10 à 12 centimètres, d'un vert foncé à la face supérieure, pointillées de brun foncé en dessous. Hampe basilaire, dressée, plus longue que les feuilles, robuste, portant de deux à cinq fleurs ou parfois plus. Bractées assez longues, lancéolées, membraneuses, apprimées. Fleurs larges de 12 à 15 centimètres et quelquefois même davantage. Sépales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, ondulés, d'un beau jaune marqué transversalement de grandes taches d'un rouge marron, les latéraux arqués presque falciformes. Pétales à peu près aussi longs et un peu plus larges que les sépales, oblongs, aigus, à bords un peu ondulés, d'un jaune vif environ dans leur moitié supérieure, le reste d'un brun rougeâtre et un peu bordé de jaune. Labelle moitié plus court que les



sépales, largement orbiculaire, auriculé et onguiculé à la base, d'un blanc crème ou d'un jaune pâle, maculé inférieurement de taches brunes concentriques, et irrégulièrement moucheté de brun rougeâtre pâle vers les bords; disque portant sur l'onglet soit deux gros tubercules charnus variés de jaune et de cramoisi, soit un seul tubercule bilobé. Colonne assez courte, charnue, demi-cylindrique, très brièvement et densément velue, munie antérieurement et au sommet de deux oreillettes arrondies assez grandes.

L'*O. grande*, l'espèce qui a les plus grandes fleurs de tout le genre *Odontoglossum*, fut découvert au Guatemala en 1839, par URE SKINNER. Il croît sur les arbres, dans des endroits élevés, ombragés et humides, où la température ne dépasse presque jamais 15° à 18° C. Une température plus élevée dans la serre où on le cultive, lui serait nuisible.

Ses fleurs se montrent ordinairement de novembre en mars. Celles que nous représentons ici proviennent de la collection de M. A. MADOUX, à Auderghem.





ODONTOGLOSSUM GRANDE, Ldl.

A GOOSSENS, Pinx^t

Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles

Ex. S. A. "Cité de Québec"

BIBLIOTHECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 13^A

Oodontoglossum grande

var Pitteanum

Hort.

Février 1902.

Odontoglossum grande var. Pitteanum, Hort.

ODONTOGLOSSUM GRANDIOSE VARIÉTÉ DE M. PITT.

Odontoglossum grande var. *Pitteanum* HORT; *The Garden*, 1899, II, p. 307; *Gard. Chron.* 1899, II, p. 301 (« *Pitt's variety* »).

Forme remarquable, dans laquelle la couleur brun rougeâtre du type a à peu près complètement disparu, les sépales et les pétales présentant seulement deux teintes de jaune, la plus foncée correspondant aux parties brunes du type. Labelle blanc, avec deux ou trois macules jaunâtres vers la base.

Cette variété, présentée à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 10 octobre 1899, par M. H. T. PITT, de Rosslyn, Stamford Hill (Angleterre), a obtenu un certificat de mérite.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.



537



A. Goossens Pin. x

ODONTOGLOSSUM GRANDE var **PITTEANUM**, Hort

Lith. J. Goffin Fils. Bruxelles (Midi)

Herb. Bot. "Jardin de Quilbos"
BIBLIOTHECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 14.

O odontoglossum Krameri

R chb. f.

Décembre 1897.

Odontoglossum Krameri, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de KRAMER.

Odontoglossum Krameri RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1868, p. 98.



Plante naine. Pseudobulbes presque orbiculaires, fortement comprimés-ancipités, d'un vert pâle glaucescent, surmontés d'une seule feuille, ayant 3 à 4 centimètres de diamètre. Feuille dressée ou un peu étalée, oblongue-lancéolée, aiguë, carénée à la face inférieure, d'un vert clair, lisse et luisante, longue de 15 à 22 centimètres, large de 4 à 5 centimètres. Hampe radicale, penchée ou ascendante, assez grêle, un peu flexueuse, d'un vert pâle, plus courte que les feuilles, terminée par une grappe lâche de trois à cinq fleurs. Bractées triangulaires-lancéolées, aiguës ou acuminiées, apprimées, longues de 1 à 1 1/2 centimètre. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, larges de 3 à 4 centimètres. Sépales et pétales à peu près semblables de forme et de couleur, oblongs, aigus, d'un rose lilas pâle et largement bordés de blanc. Labelle un peu plus court que les sépales, muni d'un onglet court qui porte deux fortes callosités d'un jaune clair, à limbe réniforme-arrondi, émarginé au sommet, d'un pourpre violacé pâle, orné dans sa partie inférieure d'une bande transversale blanche double-

ment semi-lunaire, laquelle est bordée vers la base par une seconde bande d'un pourpre cramoisi, puis par quelques points de même couleur sur fond d'un jaune d'or. Colonne courte, assez épaisse, blanche, dépourvue d'ailes.

Cette espèce, qui a quelque analogie avec l'O. *citrosimum*, est originaire de Costa-Rica, où elle croît dans une zone fort restreinte et à une altitude assez forte, sur le versant de l'océan Pacifique. Elle fut découverte par CARL KRAMER, collecteur de MM. VEITCH, de Chelsea, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1868. Ses fleurs se montrent ordinairement en été.

L'exemplaire que représente notre planche fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.



Odontoglossum, Pl 14.

Dict. icon. des Orchidees



E. P. A. "Luir de Quelros"

BIBLIOTECA

Chronolith. H. GOSSEYER, Bruxelles

A. GOOSSENS, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM KRAMERI, Rehb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 15.

Oodontoglossum

nevadense

Rchb. f.

Janvier 1898.

Odontoglossum nevadense, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de la SIERRA-NEVADA.

Odontoglossum nevadense RCHB. F. ex ED. ANDRÉ in *Ill. Hortie*, xvii, p. 243, pl. 45 (1870)
et *Xenia Orchid.*, II, p. 206, tab. 191 (1874)

Pseudobulbes robustes, étroitement ovoïdes, comprimés, d'un vert intense, lisses, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 centimètres. Feuilles ensiformes, aiguës, carénées, fortement atténuées à la base, d'un vert intense, longues de 25 à 30 centimètres. Hampe radicale, assez grêle, notablement plus longue que les feuilles, terminée par une grappe assez lâche, pendante, composée de 12 à 15 fleurs. Bractées très petites, triangulaires ou lancéolées. Fleurs assez brièvement pédicellées, larges de 6 à 8 centimètres. Sépales et pétales presque semblables, très étalés, lancéolés, acuminés, d'un brun marron, nettement bordés de jaune, portant aussi parfois quelques stries jaunes longitudinales vers la base. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux petits, dressés, en forme de croissant, blancs et striés de brun foncé; lobe médian très proéminent, étalé, largement triangulaire-hasté, acuminé à pointe recourbée, à bords finement frangés, d'un blanc pur ou quelquefois un peu teinté de jaunâtre; disque présentant vers



la base deux lamelles et ordinairement trois macules brunes en forme de coin. Colonne assez allongée, blanche et légèrement maculée de rouge, munie en avant de deux oreillettes charnues très courtes.

En 1868, GUSTAVE WALLIS, voyageant à cette époque pour le compte de M. J LINDEN, alors établi à Gand, découvrit dans la Sierra-Nevada, non loin de Mérida (Vénézuéla), un nouvel *Odontoglossum* qui fut nommé plus tard *O. Wallisii*. Parmi les plantes qu'il en envoya en Europe, se trouvaient confondus quelques pieds d'une espèce qui fut reconnue distincte et qui est celle que nous figurons ici, d'après un spécimen de la collection de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.

Il est à remarquer que l'*O. nevadense*, provenant de régions fort élevées, doit être cultivé en serre froide. Ses fleurs se montrent au printemps et en été, et durent très longtemps.



539



A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM NEVADENSE, Rchb. f.

E. J. A. "Luz de Queiros"

BIBLIOTECA

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 16.

O odontoglossum Cervantesii

L a Llav et Lex.

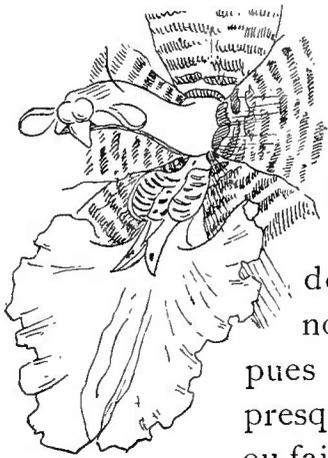
Avril 1898.

Odontoglossum Cervantesii, La Llav. et Lex.

ODONTOGLOSSUM DE CERVANTÈS

Odontoglossum Cervantesii LA LLAVE ET LEXARZA, *Nov. Veget. Descr.*, II, p. 34 (1825)

Pseudobulbes courts, ovales, sillonnés, comprimés à bords aigus, surmontés d'une seule feuille, à peu près de la grosseur d'un œuf de pigeon. Feuille plus ou moins étalée, oblongue, aiguë, rétrécie à la base, d'un vert intense, longue de 10 à 15 centimètres. Hampe radicale, plus ou moins pendante, plus longue que les feuilles, assez robuste, d'un pourpre foncé, portant de 3 à 6 fleurs, couverte de bractées allongées, équitantes, linéaires-lancéolées, acuminées, brunâtres. Fleurs larges de 5 à 6 centimètres, très odorantes, à segments bien étalés, d'un blanc pur ou plus ou moins teintées de rose, un peu lavées de jaune dans la partie centrale, qui porte, sur les sépales et les pétales, de nombreuses lignes circulaires concentriques, d'un rouge chocolat, interrompues de distance en distance. Sépales membraneux, oblongs, aigus. Pétales presque deux fois plus larges que les sépales et obtus. Labelle assez grand, blanc ou faiblement rosé, trilobé; lobes latéraux très petits, arrondis, dressés; lobe terminal largement cordé, brusquement aigu, à bords érodés, à crête du disque

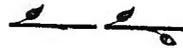
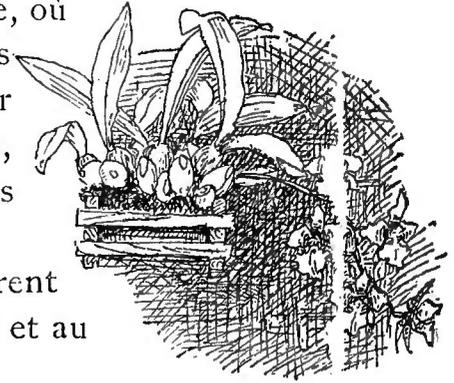


jaune, bilobée, poilue, portant entre les lobes un tubercule bifide. Colonne assez courte, blanche, portant au-dessus du milieu deux grandes oreillettes arrondies.

Cette espèce est originaire des parties méridionales du Mexique, où elle a été découverte dans le premier quart de ce siècle par les botanistes mexicains LA LLAVE et LEXARZA ; elle fut dédiée par eux, non à MICHEL DE CERVANTÈS, l'auteur de *Don Quichotte*, mais à leur compatriote, VINCENIO CERVANTÈS, qui était alors professeur de botanique à Mexico.

Elle a aussi été trouvée dans le Guatemala. Ses fleurs, qui durent au moins six semaines, se montrent dans les serres en hiver et au printemps.

Nous avons reçu les fleurs représentées ici de M. H. GRAIRE, de Saint-Fuscain, près d'Amiens.





E. P. A. "Luis de Queiroz"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pin. et.

Impr. ORELLFÜSSL, Zurich.

ODONTOGLOSSUM CERVANTESII, La Llav. et Lex.

540

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 17

Oodontoglossum

pulchellum

Battem.

Avril 1898.

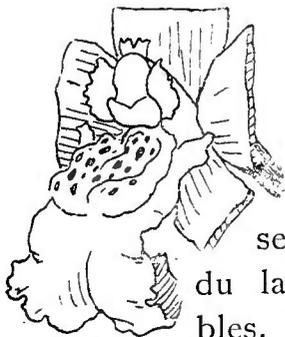
Odontoglossum pulchellum, Batem.

ODONTOGLOSSUM JOLI

Odontoglossum pulchellum, BATEM. in *Bot. Regist.* xxvii pl. 48 (1841).

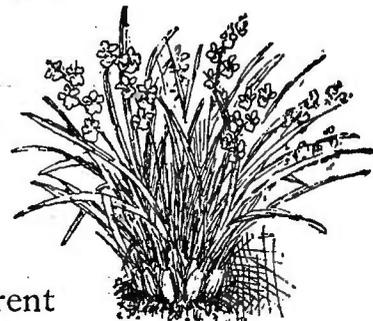
Synonyme. — *Odontoglossum Egertonii* I. DL. in *Bot. Regist.*, xxxi, Misc. p. 50 (1845).

Pseudobulbes oblongs, comprimés, ancipités, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 6 à 8 centimètres. Feuilles graminiformes, plus ou moins étalées et défléchies, assez rigides, aiguës, d'un beau vert, longues d'environ 30 centimètres. Hampe à peu près aussi longue que les feuilles, assez grêle, plus ou moins penchée, comprimée-ancipitée, simple, munie à chaque articulation d'une petite bractée engainante, terminée en une grappe assez lâche de 5 à 10 fleurs. Celles-ci sont très odorantes, larges de 3 à 4 centimètres, à segments bien étalés, entièrement d'un blanc pur, à l'exception du disque du labelle, qui est jaune et ponctué de pourpre. Sépales et pétales semblables, ovales, apiculés. Labelle assez grand, trilobé; lobes latéraux assez petits, triangulaires, étalés; lobe terminal ovale-oblong, aigu, assez concave, réfléchi, à bords un peu ondulés; crête du disque charnue, trilobée à la base, en forme de fer à



cheval du côté antérieur. Colonne très courte et épaisse; clinandre large, membraneux, profondément trilobé, à lobes dentés-laciniés.

Cette espèce a été découverte au Guatemala par URE SKINNER, qui l'envoya en 1840 au célèbre orchidophile anglais BATEMAN. OERSTED et WARSCEWICZ la retrouvèrent plus tard au Costa-Rica, et le dernier la récolta encore sur les pentes du volcan de Chiriqui, près de Panama.



Ses fleurs, qui répandent une délicieuse odeur de jacinthe, se montrent principalement de février au mois d'avril. — Nous sommes redevables des fleurs représentées ici, à M. WINCQZ, orchidophile à Mons.





A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM PULCHELLUM, Batem.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

E. S. St. "Lute de Quebec"

BIBLIOTHECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 18.

Oodontoglossum

brevifolium

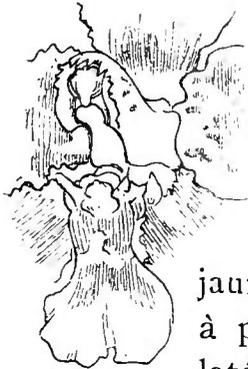
Ldl.

Juin 1898.

Odontoglossum brevifolium, Ldl.

ODONTOGLOSSUM à FEUILLES COURTES

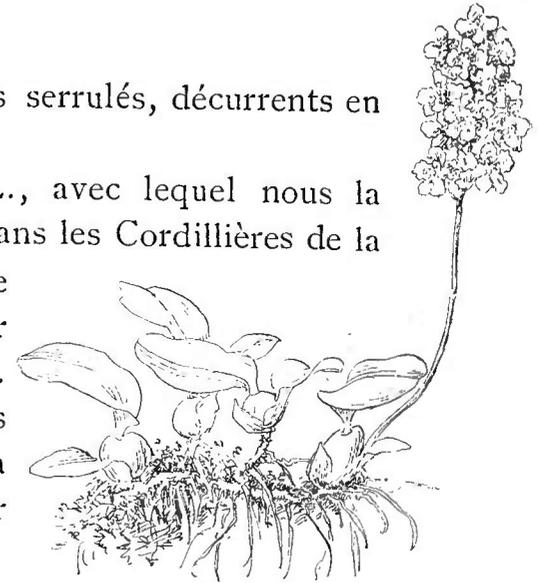
Odontoglossum brevifolium Ldl. in Benth. *Pl. Hartweg.*, p. 152 (1844).



Pseudobulbe petit, ovale-oblong, comprimé, lisse, monophylle. Feuille coriace, étalée, ovale-oblongue ou largement oblongue, obtuse, large de 5 centimètres, et parfois à peine plus longue que large. Hampe radicale, dressée, assez robuste, simple, deux ou trois fois plus longue que la feuille, terminée par une grappe multiflore. Bractées étalées ou réfléchies, membraneuses, concaves, oblongues, aiguës, aussi longues que les pédicelles. Fleurs larges de 4 à 5 centimètres. Sépales ovales-arrondis, à bords un peu ondulés, légèrement rétrécis à la base, d'un brun rougeâtre, faiblement lavé de verdâtre, étroitement bordés de jaune. Pétales semblables aux sépales en forme et en couleur, sauf qu'ils sont à peine plus petits et à bords plus ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, onguiculé, auriculé à la base, largement cunéiforme, un peu émarginé au sommet, d'un jaune citron, avec une macule transversale irrégulière et d'un brun rougeâtre dans la partie inférieure; disque portant à la base cinq tubercules verruculeux, et en avant de ceux-ci, un petit appendice tridenté. Colonne robuste, assez

courte, blanchâtre et maculée de pourpre ; clinandre à bords serrulés, décurrents en avant en ailes membraneuses.

Cette espèce est très voisine de l'*O. coronarium* L.DL., avec lequel nous la comparerons lorsque nous décrirons ce dernier. Elle croît dans les Cordillères de la République de l'Équateur, aux environs de Loxa, où elle fut découverte il y a environ soixante ans par le voyageur anglais HARTWEG, qui l'a récoltée en fleurs au mois de juillet. Elle ne paraît avoir jamais été introduite que par pieds isolés et elle est très rare dans les cultures. Notre planche a été peinte dans les collections de M. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.





E. P. A. 'Luis de Queiroz'TM

BIBLIOTHECA

A. GOOSSENS pinx. et.

Imp. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM BREVIFOLIUM, Ldl.

542

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 19.

Oodontoglossum

citrosimum

Ldl.

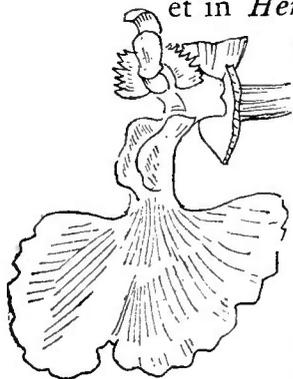
Août 1898.

Odontoglossum citrosmum, Ldl.

ODONTOGLOSSUM A ODEUR DE CITRON

Odontoglossum citrosmum Ldl. in *Bot. Regist.*, xxviii, Misc., p. 60 (1842) et xxix, tab. 3.

Synonymes. — ? *Cuitlauzina pendula* LA LLAVE et LEX. *Nov. Veget. Descr.*, II, p. 36 (1825). — *Oncidium Galeottianum* DRAPIER in *L'Hortic. Univers.*, I, p. 198, tab. 26 (1839) et in *Herb. Génér. de l'Amat.*, ser. 2, II, tab. 9. — *Lichterveldia Lindleyi* CH. LEMAIRE in *Ill. Hort.*, II, sub tab. 59 (1855). — *Odontoglossum pendulum* BATEM., *Monogr. Odont.*, tab. 6 (1874).



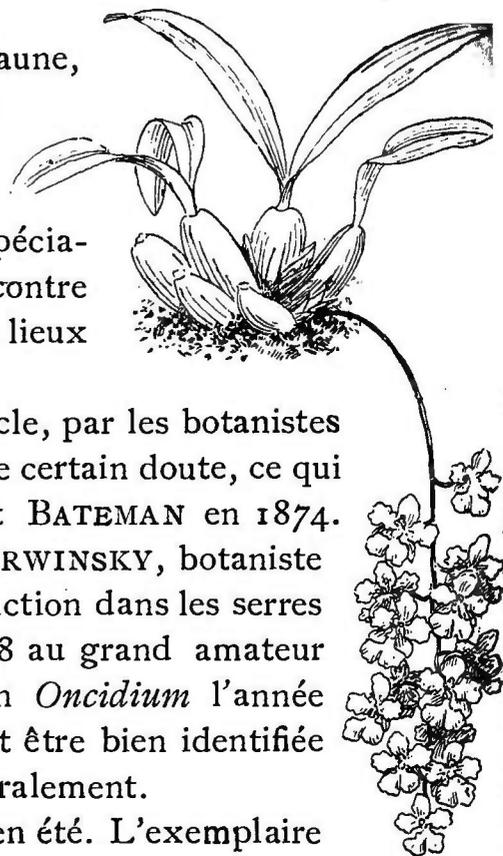
Pseudobulbes ovoïdes, comprimés-ancipités, surmontés de deux feuilles, longs de 10 à 15 centimètres. Feuilles coriaces, largement ligulées, aiguës, carénées à la face inférieure, longues de 20 à 30 centimètres. Hampe naissant de la base des pseudobulbes, ordinairement simple, pendante, portant de nombreuses fleurs, plus longue que les feuilles. Fleurs larges de 6 à 7 centimètres, à odeur de citron peu constante. Sépales et pétales très étalés, légèrement charnus, ovales, arrondis au sommet, à bords un peu ondulés, d'un blanc pur ou parfois à partie inférieure un peu teintée de rose. Labelle plus long que les sépales, muni d'un onglet long et épais, brusquement dilaté en un limbe largement réniforme, profondément émarginé au sommet, à bords un peu ondulés,

plus ou moins coloré en rose ou en lilas; disque bilobé, jaune, tacheté de pourpre. Colonne épaisse, subcylindrique, portant au sommet trois grandes ailes denticulées, la dorsale presque rectangulaire, les latérales dilatées dans la partie supérieure.

Cette espèce croît en abondance dans le sud du Mexique, spécialement dans les parties élevées de la Sierra Madre, où on la rencontre principalement sur les chênes; elle prospère surtout dans les lieux les plus exposés aux ardeurs du soleil.

Elle paraît avoir été découverte au commencement de ce siècle, par les botanistes mexicains LA LLAVE et LEXARZA; mais leur description laisse certain doute, ce qui nous empêche d'adopter leur nom spécifique, comme l'a fait BATEMAN en 1874. Sa première découverte bien certaine est due au baron DE KARWINSKY, botaniste bavarois qui explora le Mexique de 1827 à 1832, et son introduction dans les serres revient au botaniste belge H. GALEOTTI, qui l'envoya en 1838 au grand amateur bruxellois VAN DER MAELEN; mais DRAPIEZ, qui en fit un *Oncidium* l'année suivante, en donna une si mauvaise figure, que sa plante ne put être bien identifiée qu'après que LINDLEY lui avait déjà donné le nom admis généralement.

Ses fleurs, qui durent environ un mois, se montrent surtout en été. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.





543

Chromolith J. COFFIN Bruxelles

E. J. A. "Luz de Quelros"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS Peint.

ODONTOGLOSSUM CITROSIMUM, LAM.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 20.

O odontoglossum

Hunnewellianum

R olfe

Septembre 1898.

Odontoglossum Hunnewellianum, Colfe.

ODONTOGLOSSUM de M. H. H. HUNNEWELL

Odontoglossum Hunnewellianum ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, VI, p. 67 (1889).

Pseudobulbes ovoïdes, un peu comprimés, vaguement marqués de côtes, surmontés d'une seule feuille, longs d'environ 5 centimètres. Feuilles presque dressées, lancéolées-ligulées, aiguës, carénées à la face inférieure, longuement atténuées à la base, longues de 15 à 20 centimètres, larges de 6 à 8 centimètres. Hampe plus longue que les feuilles, assez grêle, simple, arquée-recourbée, portant plusieurs fleurs disposées en grappe assez lâche. Fleurs larges d'environ 5 centimètres, à segments bien étalés. Sépales et pétales à peu près semblables, largement lancéolés, aigus, à bords assez ondulés, d'un jaune un peu verdâtre, largement maculés de brun, les macules de la base des pétales plus petites. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, obovale-elliptique, à bords fortement ondulés-crênelés, réfléchis à la base et incurvés vers le sommet, blanc ou jaunâtre, maculé de brun rougeâtre et bordé de points de même couleur; disque muni de trois lamelles, dont les latérales sont plus longues, divergentes, serrulées et dentées au sommet. Colonne un peu incurvée, blanche, à ailes larges, tronquées, crênelées, blanchâtres et portant quelques petites macules d'un brun rougeâtre.

Cette espèce, qui a assez l'aspect général de l'*O. Schillerianum*, rappelle l'*O. luteo-purpureum* pour la forme de son labelle, et l'*O. Pescatorei* pour les ailes de la colonne. Elle est originaire des environs de Bogota, dans la Nouvelle-Grenade, où elle croît à une altitude fort élevée et d'où elle a été introduite en 1888 par M. OSCAR BOBISCH. Elle est dédiée à M. H. H. HUNNEWELL, orchidophile à Wellesley, dans le Massachusetts.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. JULES HYE, orchidophile à Gand.





E. S. A. "Luz de Queiros"

BIBLIOTECA

544

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 20^A.

Oodontoglossum

Hunnewellianum

var. Madouxianum

Hort.

Septembre 1900.

Odontoglossum Hunnewellianum

var. Madouxianum, Hort.

Fleurs de même grandeur que celles du type. Sépales et pétales d'un jaune plus pâle, à macules moins confluentes, d'un brun plus clair, plus arrondies, plus nombreuses et plus petites, surtout celles de la base des pétales, qui deviennent de gros points. Labelle blanc pur ou à peine teinté de jaune, portant de petites macules d'un rouge vif, qui manquent presque complètement vers les bords.

Cette belle forme s'est montrée récemment dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem, où elle a été peinte pour notre publication.





E. S. A. "Lair de Quebras"

A. GOOSSENS Pinx^t.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

ODONTOGLOSSUM HUNNEWELLIANUM, var. Madouxianum

Dict. Icon. des Oreb.

Odontoglossum. pl. 21.

Oodontoglossum Oerstedii

Rchb. f.

Janvier 1899.

Odontoglossum Oerstedii, Rchb. t.

ODONTOGLOSSUM D'OERSTED.

Odontoglossum Oerstedii RCHB. F. in *Bonplandia*, III, p. 214 (1855), *Xenia Orch.*, I, p. 189
tab. 68, 1 (1856).



Pseudobulbes agglomérés, ovoïdes ou arrondis, très comprimés, un peu sillonnés, d'un vert intense, surmontés d'une seule feuille, longs de 1 1/2 à 2 1/2 cm. Feuille dressée, coriace, oblongue, aiguë, carénée à la face inférieure, d'un vert intense, brusquement rétrécie en pétiole assez allongé, longue de 8 à 12 cm. Hampe grêle, dressée, environ aussi longue que la feuille, portant dans sa partie inférieure une ou deux gaines membraneuses, 1-5-flore. Fleurs larges de 2 1/2 à 3 cm., répandant une odeur suave, d'un blanc pur, à l'exception de la base du labelle, qui est jaune. Sépales étalés, largement oblongs, obtus. Pétales étalés, étroitement obovales, à sommet arrondi, aussi longs que les sépales ou les dépassant un peu. Labelle étalé, un peu plus long que les sépales latéraux, légèrement trilobé; lobes latéraux très petits, redressés et presque arrondis; lobe antérieur ample, obovale ou presque orbiculaire, assez profondément émarginé au sommet et présentant parfois aussi deux légères échancrures latérales; disque présentant deux lamelles latérales dressées, et un callus quadrangulaire jaune

pointillé d'orangé. Colonne blanche, sans ailes, légèrement pubescente sur le dos.

Cette espèce croît dans les montagnes du Costa-Rica, à une altitude de 2300 à 3000 mètres. Sa découverte est due au botaniste danois OERSTED, qui la récolta en 1847 près de San Juan, sur le mont Irazû. ENDRES, en 1872, en envoya les premiers pieds vivants en Europe, à l'établissement de MM. VEITCH, de Chelsea. Elle fleurit abondamment au printemps et en été.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.





E. J. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM OERSTEDII, Rchb. f.

Imp. ORELLFÜSSLI, Zurich.

546

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 22.

Oodontoglossum

luteo-purpureum

Lcdl.

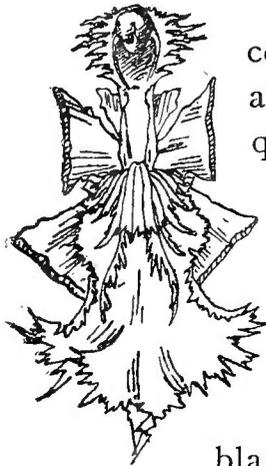
Février 1899.

Odontoglossum luteo-purpureum, Ldl.

ODONTOGLOSSUM JAUNE & POURPRE.

Odontoglossum luteo-purpureum LDL. *Orch. Linden.*, p. 16 (1846).

Synonymes. — *O. hystrix* BATEM. in *Gard. Chron.*, 1864, p. 1202. — *O. radiatum* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1865, p. 746.



Plante ayant le port de l'*O. crispum*, mais plus robuste. Pseudobulbes ovoïdes comprimés, d'un vert intense, longs de 7 à 8 cm. Feuilles lancéolées-ligulées, aiguës, longues de 50 à 60 cm. Hampe étalée, multiflore, simple, plus longue que les feuilles. Fleurs larges de 7 à 10 cm. Sépales oblongs-lancéolés, acuminés, très étalés, d'un brun marron, un peu marqués de jaune, surtout au sommet. Pétales de même forme que les sépales, jaunes et plus ou moins maculés de brun, à bord supérieur parfois irrégulièrement denté vers le milieu, parfois aussi seulement sinueux ou entier. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, subpanduriforme, à bords latéraux quelquefois entiers, parfois dentés ou même frangés, à bord antérieur denté ou frangé parfois apiculé, blanc ou jaunâtre avec une grande macule d'un brun marron dans la partie médiane; callus du disque variable, consistant le plus souvent en de nombreuses pointes

épineuses réunies en deux groupes qui se prolongent antérieurement en deux dents divergentes. Colonne incurvée, blanchâtre, munie de deux ailes lacérées, qui sont parfois réduites à une ou deux pointes se projetant de chaque côté près du sommet.

On doit la découverte de cette espèce à J. LINDEN, qui la recueillit en 1842 dans les forêts du Quindiu, faisant partie de la Cordillère centrale de Nouvelle-Grenade, à une altitude de 2300 à 2700 mètres. Elle fut introduite plus tard par WEIR, voyageur de la Société Royale d'Horticulture de Londres, et presque en même temps par BLUNT, collecteur de MM. Low et C^{ie}, de Clapton. Ses fleurs se montrent de mars à juin.

Notre planche représente une belle forme de cette espèce, faisant partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem, et qui se rapproche beaucoup de la variété *magnificum* (*Orchid Album*, VI, tab. 254).



547



A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM LUTEO-PURPUREUM, Ldl.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

E. J. A. "Luis de Quehoz"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum. pl. 22^A

Oodontoglossum

luteo-purpureum

var sceptrum

Rchb. f.

Mars 1899.

Odontoglossum luteo-purpureum

var sceptrum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM JAUNE et POURPRE var. SCEPTRE.

Odontoglossum luteo-purpureum var. *sceptrum* RCHB. F., ex ED. ANDRÉ, in *Ill. Hortic.*,
xviii, p. 153, tab. 73 (1871).

Synonyme. — *O. sceptrum* RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 99 (1854).

Fleurs un peu plus petites que dans le type, mais à segments plus larges, avec leur contour plus régulier. Sépales d'un brun marron, étroitement bordés de jaune d'or, parfois avec deux ou trois lignes jaunes transversales. Pétales d'un jaune d'or, avec une grande macule brun marron dans la moitié supérieure et plusieurs petites dans la moitié inférieure. Labelle plus élargi vers la base et moins contracté au milieu, étant ainsi presque ovale-cordiforme et non panduriforme, avec les côtes du disque moins développées, d'un jaune un peu pâle, muni vers son centre d'une large macule brune en forme de fer à cheval.

Cette variété, très tranchée et que plusieurs auteurs considèrent comme une espèce distincte (voir *Orchid Review*, v, p. 141), a été observée en premier lieu dans la Nouvelle-Grenade par WARSCEWICZ vers 1850. Son introduction dans les cultures est due à G. WALLIS, qui l'envoya en 1868 à J.-LINDEN, alors établi à Gand.

C'est la collection bien connue de M. JULES HYB, de Gand, qui nous a fourni le modèle pour notre planche.





E. S. A. "Luz de Queiroz"

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM LUTEO-PURPUREUM VAR. SCEPTRUM, Rchb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum pl. 22^B

Oodontoglossum
luteo-purpureum
var. Vuylstekianum

Hort.

Août 1899.

Odontoglossum luteo-purpureum

var Vuylstekianum, Hort.

ODONTOGLOSSUM JAUNE ET POURPRE var. de M. VUYLSTEKE.

Odontoglossum luteo-purpureum var. *Vuylstekianum* HORT.; *Gard. Chron.*, 1898, I, p 398 ;
Orch. Rev., 1898, p. 216 (nomen tantum).

Fleurs très grandes. Sépales de même forme que le type, mais à bord plus ondulés, d'un jaune un peu teinté de brun, marbré de jaune très clair spécialement au sommet et à la base. Pétales également à bords plus ondulés, le bord supérieur plus denté presque déchiqueté dans le milieu, de même couleur que les sépales, mais avec les marbrures pâles plus étendues, surtout vers la base. Labelle à bords nettement frangés, blanc, avec le disque d'un jaune orangé et une grande macule de même couleur dans la partie médiane.

Cette belle forme a été exposée par M. A. WARBURTON, de Haslingden (Angleterre), à Manchester, le 16 juin 1898, et elle a obtenu un certificat de mérite de première classe.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. MADOUX, à Auderghem-lez - Bruxelles.



E. D. A. "Luis de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 22^c

Oodontoglossum

luteo-purpureum

var Mulus tenebrosum

Hort.

Septembre 1900.

Odontoglossum luteo-purpureum

var *Mulus tenebrosum*, Hort.

ODONTOGLOSSUM JAUNE ET POURPRE var. MULE TÉNÉBREUSE

Synonyme. — *Odontoglossum Mulus* var. *tenebrosum* HORT.

La variété *Mulus* diffère principalement du type par ses sépales et ses pétales beaucoup plus étroits et plus atténués au sommet, les derniers ayant le bord supérieur seulement ondulé, et non denté vers le milieu, par le labelle plus étroit et plus distinctement panduriforme, avec les pointes épineuses du disque moins nombreuses et souvent plus courtes, presque réduites à des dents.

Cette variété est souvent considérée soit comme une espèce distincte, soit comme un hybride naturel entre les *O. luteo-purpureum* et *O. gloriosum*, deux espèces entre lesquelles elle est presque intermédiaire. Comme le type, elle est originaire des montagnes de la Nouvelle-Grenade, d'où elle a été introduite vers 1868.

La forme que nous figurons, constituant la sous-variété *tenebrosum*, est remarquable par la teinte pourpre de ses fleurs, extrêmement foncée. Elle nous a été communiquée par M. O. DOIN, orchidophile à Paris.



S. G. A. "Luis de Queiroz"

A. GOOSSENS Pinx^t.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM LUTEO-PURPUREUM, var. *Mulus tenebrosum*

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 23.

O odontoglossum

maculatum

L lav et Lex.

Mars 1899.

Odontoglossum maculatum

ODONTOGLOSSUM MACULÉ.

Odontoglossum maculatum LLAV. et LEX. *Nov Veget. Descr.*, II, Orchid., p. 35 (1825).

Synonymes. — *O. cordatum* PAXT. *Mag. Bot.*, XIII, p. 147 (1847, — non Ldl.). — *O. anceps* CH. LEMAIRE in *Ill Hort.*, III, Misc. p. 45 (1856), IV, tab. 128 (1857). — *O. Luddemanianum* REGEL in *Gartenfl.*, 1859, tab. 275.



Pseudobulbes agglomérés, ovoïdes, fortement comprimés, lisses, d'un vert intense, longs de 5 à 6 cm., ordinairement surmontés d'une seule feuille, une autre feuille les enveloppant en partie par son pétiole équitant et articulé. Feuilles oblongues, aiguës, de texture parcheminée, à 5 ou 7 nervures, d'un vert intense, longues de 15 à 25 cm. Hampe plus ou moins pendante ou presque dressée, ordinairement simple, comprimée, multiflore, beaucoup plus longue que les feuilles. Bractées presque membraneuses, naviculaires, brièvement acuminées, d'un vert brunâtre, longues de 2 à 2 1/2 cm. Fleurs assez longuement pédicellées, atteignant environ 6 cm. de diamètre transversal. Sépales étalés, lancéolés, acuminés, très concaves-naviculaires, munis sur le dos d'une carène ailée, bruns, un peu jaunes au sommet, avec quelques barres transversales d'un jaune

verdâtre à la base, à face externe plus ou moins verdâtre. Pétales très étalés, un peu plus courts que les sépales, ovales-oblongs, brièvement acuminés, à bords un peu ondulés, d'un beau jaune, à moitié inférieure densément maculée de brun. Labelle plus court que les sépales latéraux, distinctement onguiculé, triangulaire-cordé, brusquement acuminé, à bords crénelés-dentés, jaune tout couvert de petites macules brunes; disque muni à l'onglet d'un appendice concave, bivalve, ligné transversalement de pourpre, bilobé en avant. Colonne blanchâtre, très finement et densément pubescente, presque dépourvue d'ailes.

Cette espèce croît naturellement dans le sud du Mexique. On doit sa découverte aux botanistes mexicains LA LLAVE et LEXARZA, qui la recueillirent dans les premières années de ce siècle sur le mont Irapean, non loin de Valladolid. Elle fut introduite une première fois vers 1840 par BARKER, de Birmingham, qui l'avait reçue de son collecteur ROSS; elle disparut bientôt des cultures, mais fut réintroduite en 1854 par GHIESBREGHT, collecteur de J LINDEN. Elle fleurit le plus souvent en mars et avril.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem.



557



E. O. A. "Luis de Queiroz"

A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM MACULATUM, Llav. et Lex

Impr. ORELLFÜSSLI Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum. pl. 24.

Oodontoglossum

pardinum

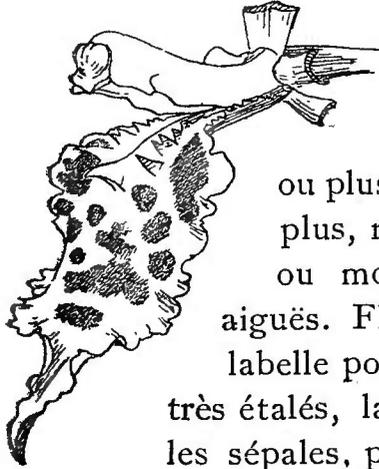
L_{cdl.}

Mars 1899.

Odontoglossum pardinum, Ldl.

ODONTOGLOSSUM PANTHÈRE.

Odontoglossum pardinum Ldl. *Sert. Orchid.*, sub tab. 25 (1838)..



Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés d'une ou deux feuilles, longs de 6 à 7 cm. Feuilles étroitement oblongues-elliptiques, aiguës, carénées à la face inférieure, atténuées inférieurement en pétiole comprimé latéralement, d'un vert intense, longues de 15 à 20 cm. ou plus. Hampe dressée, d'un vert pourpré, longue de 6 à 9 dm. et quelquefois plus, ramifiée dans la partie supérieure et formant une panicule multiflore plus ou moins penchée. Bractées assez courtes, membraneuses, naviculaires, aiguës. Fleurs larges de 5 cm., entièrement d'un jaune citron, les pétales et le labelle portant d'assez nombreuses petites macules d'un rouge brunâtre. Sépales très étalés, lancéolés, acuminés, fortement ondulés. Pétales un peu plus courts que les sépales, plus larges et plus ondulés. Labelle étalé, presque aussi long que les sépales latéraux, brièvement onguiculé, étroitement panduriforme, acuminé; disque portant deux crêtes parallèles, fortement et inégalement dentées, les deux dents

antérieures plus grandes et plus proéminentes que les autres. Colonne droite, assez grêle et cylindrique dans la partie inférieure, dépourvue d'ailes.

La découverte de cette espèce est due à JAMESON, qui fut pendant de longues années professeur à l'université de Quito, et qui la récolta dans l'Équateur près de Surucucho. Un peu plus tard, elle fut retrouvée par HARTWEG dans le sud de la Nouvelle-Grenade, aux environs de Popayan. On ne connaît pas exactement l'époque de son introduction ; mais on signale sa floraison dans les serres de BACKHOUSE, à York, en 1867. Ses fleurs se montrent en mars et avril.

Nous figurons un spécimen qui fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, à Saint-Gilles-Bruxelles.





E. J. A. "Luiz de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM PARDINUM, Ldl.

55

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 25.

O odontoglossum Edwardi

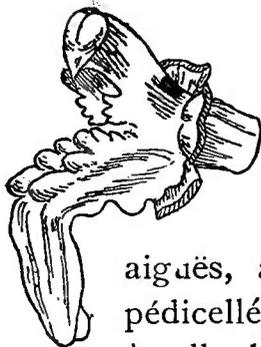
R chb. f.

Avril 1899.

Odontoglossum Edwardi, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM d'Edouard KLABOCH.

Odontoglossum Edwardi RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., X, p. 74 (1878).



Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés à bords aigus, lisses, d'un vert foncé, surmontés ordinairement de deux feuilles, longs de 10 à 12 centimètres, larges de 5 à 7 centimètres. Feuilles ligulées, aiguës, conduplicuées à la base, carénées et striées à la face inférieure, du même vert foncé que les pseudobulbes. Hampe robuste, longue d'un mètre et plus, pourprée dans la partie inférieure, d'un vert pâle et rameuse en panicule pyramidale dans la partie supérieure. Bractées très petites, apprimées, triangulaires, aiguës, à bords finement membraneux. Fleurs par centaines, assez brièvement pédicellées, larges de 2 1/2 à 3 centimètres, exhalant une agréable odeur comparable à celle de la violette, entièrement d'un mauve pourpré, à l'exception du callus du labelle. Sépales et pétales semblables, très étalés à partie supérieure un peu réfléchie, oblongs, obtus, brièvement onguiculés, très ondulés, les sépales latéraux un peu plus étroits que les autres segments. Labelle notablement plus court que les sépales, linguiforme, aigu, défléchi; callus du disque charnu, tuberculeux, obscurément

bipartite, d'un jaune sombre entouré d'une étroite zone jaune soufre. Colonne courte, munie de chaque côté du stigmate d'une aile étroite et dentée.

Cette espèce, si distincte de ses congénères, est originaire des Andes de l'Équateur, où elle a été découverte par le voyageur allemand EDOUARD KLABOCH, à qui elle est dédiée.

Dans les serres, ses fleurs se montrent principalement en février et mars. Celles que nous figurons font partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.





11. *Odontoglossum Edwardii*, Pl. 23.

A. GOOSSEVS, Pinx^t.

ODONTOGLOSSUM EDWARDII, Rchb. f.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 26.

Oodontoglossum

coronarium

L^dl.

Septembre 1900.

Odontoglossum coronarium, Ldl.

ODONTOGLOSSUM A COURONNE

Odontoglossum coronarium Ldl. *Folia Orch.*, *Odont.* p. 21 (1852).

Plante robuste et rigide, à rhizome traçant. Pseudobulbes oblongs, comprimés, à bords aigus, d'un vert clair, monophylles. Feuilles très coriaces, oblongues, obtuses, d'un vert foncé, canaliculées à la base, à bords finement crénelés, longues de 15 à 25 cm., larges de 5 à 7 cm. Hampe dressée, robuste, multiflore, plus longue que les feuilles. Bractées membraneuses, triangulaires-lancéolées, aiguës, longues d'environ 1 cm. Fleurs assez brièvement pédicellées, à segments étalés et assez coriaces, larges de 4 à 6 cm., à surface luisante et comme vernissée. Sépales et pétales à peu près semblables, obovales, brièvement onguiculés, arrondis ou légèrement émarginés au sommet, ondulés et crispés sur les bords, d'un brun teinté de rouge de cuivre et bordés de jaunâtre. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, d'un jaune clair, à onglet court et muni à sa base de deux oreillettes ascendantes, oblongues-spathulées, arrondies au sommet; limbe obcordé, à bords ondulés subcrénelés; crête du disque blanchâtre, tridentée. Colonne robuste, claviforme, incurvée, blanche, munie vers le sommet de deux ailes charnues, arrondies, variées de pourpre et de blanc.

Cette espèce est très voisine de l'*O. brevifolium* (voir pl. 18), qui en diffère surtout par ses pseudobulbes et ses feuilles plus courtes et relativement plus larges, sa hampe plus basse, ses bractées beaucoup plus longues et plus larges, son labelle à oreillettes plus petites et à crête toute différente, sa colonne à ailes plus courtes et plus tronquées.

L'*O. coronarium* a été découvert en 1837 par FUNCK et SCHLIM, près de La Baja, province de Pamplona (Nouvelle-Grenade), vers 2700 m. d'altitude, où il croît presque toujours à terre, au pied des arbres ou sur les vieux troncs décomposés et tombés de vétusté. Plus tard il a été trouvé en abondance dans la province d'Ocana, où il s'élève jusqu'à 3000 m. et d'où il a été introduit vivant en Europe. Il croît aussi dans l'Equateur et au Pérou.

Il fleurit souvent de janvier en mars.

L'exemplaire que nous figurons, qui portait 22 fleurs, nous a été envoyé au mois de juillet dernier par M. OTTO FROEBEL, de Zurich.





Chromolith. JOFFEN, Bruxelles.

ODONTOGLOSSUM CORONARIUM, L'HI.

E. S. A. "Luz de Queiroz"

ACOOSSEMS Pinx't.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, pl. 27.

O odontoglossum

tripudians

R chb. f.

Juin 1902.

Odontoglossum tripudians, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM DANSANT.

Odontoglossum tripudians RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 100 (1854).

Pseudobulbes ovoïdes, fortement comprimés, à angles latéraux arrondis, surmontés de deux feuilles, longs de 6 à 10 cm. Feuilles ligulées, aiguës, longues de 20 à 25 cm. Hampe assez grêle, arquée, plus longue que les feuilles, portant dans sa partie supérieure une grappe assez lâche de 8 à 12 fleurs. Bractées petites, triangulaires. Fleurs assez brièvement pédicellées, larges de 5 à 6 cm., à segments bien étalés. Sépales elliptiques, brièvement acuminés, d'un brun marron foncé, avec la base et le sommet d'un jaune un peu verdâtre, et parfois une ou deux lignes intermédiaires de même couleur. Pétales à peu près de même forme que les sépales, jaunes, avec de larges macules transversales d'un brun marron. Labelle plus court que les sépales latéraux, blanc ou parfois jaunâtre, maculé de rose violacé plus ou moins foncé, brièvement onguiculé, légèrement trilobé-panduriforme; lobes basilaires largement arrondis, à bords faiblement ondulés; lobe terminal presque orbiculaire, apiculé, à bords crispés et finement laciniés; disque portant de nombreux appendices spiniformes rayonnants,

dont le médian est plus long et plus épais que les autres. Colonne munie de deux ailes profondément dentées.

Cette espèce a été découverte en premier lieu au Pérou par WARSCEWICZ, vers 1849; elle a été plus tard retrouvée dans diverses montagnes de la Nouvelle-Grenade, à des altitudes variant de 1700 et 3000 mètres. Elle était cultivée dans l'établissement LINDEN dès l'année 1857; mais on signale sa première floraison en Angleterre seulement au mois de décembre 1870. Elle fleurit ordinairement en automne.

Nous figurons une forme à fleurs un peu plus grandes que d'ordinaire, que nous a communiquée M. GRAIRE, de Saint-Fuscien, près d'Amiens.





E. S. A. "Puit de Quebrón"

A Goossens, Pin^x.

Lith. J. Goffin, Fils.

ODONTOGLOSSUM TRIPUDIANS, Rehb.f.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 1.

Oodontoglossum excellens

Rchb. f.

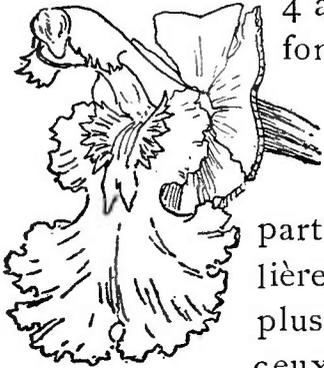
Jun 1897

Odontoglossum excellens, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENT.

Odontoglossum excellens RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xvi, p. 426 (1881).

Port de l'*O Pescatorei* (voir planche 2). Pseudobulbes étroitement ovoïdes, un peu comprimés, d'un vert foncé, surmontés ordinairement de deux feuilles, longs de 4 à 6 centimètres. Feuilles dressées, lancéolées-linéaires, aiguës, d'un vert foncé. Pédoncule commun assez grêle, presque dressé, plus ou moins arqué, multiflore, beaucoup plus long que les feuilles. Fleurs ayant à peu près les dimensions de celles de l'*O tripudians*. Sépales très étalés, largement lancéolés, acuminés, d'un jaune clair, plus pâles dans la partie centrale, ornés de deux ou plusieurs macules assez grandes, régulières, d'un brun pourpré. Pétales étalés, à bords un peu ondulés, un peu plus larges et moins aigus que les sépales, presque de même couleur que ceux-ci mais un peu plus pâles, surtout vers la base qui est presque blanche, et à macules souvent plus petites et plus rassemblées dans la partie centrale. Labelle plus court que les sépales latéraux, onguiculé, obovale-oblong, obtus, à bords crispés-ondulés, presque cordé à la base, d'un blanc un peu jaunâtre, avec plusieurs



macules rouges assez grandes sur le limbe, et quelques autres plus petites autour de la crête, qui est d'un jaune orange; lamelles latérales de la crête cartilagineuses, denticulées, séparées par deux côtes élevées et divergentes. Colonne assez courte, à ailes arrondies.

L'*O. excellens* fut signalé pour la première fois en 1881, dans la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, à Burford Lodge, Dorking, parmi des plantes importées par l'établissement HUGH LOW et C^{le}, de Clapton. On le prit d'abord pour une variété jaune de l'*O. Pescatorei*; mais bientôt REICHENBACH émit l'avis que ce devait être un hybride naturel entre cette espèce et l'*O. tripudians*. Au lieu de ce dernier, d'autres auteurs assignèrent plus tard l'*O. triumphans* comme second parent. Depuis lors, cette dernière hypothèse a été reconnue fondée, car dans l'établissement de MM. VEITCH et fils, la même plante a été obtenue en croisant artificiellement l'*O. Pescatorei* avec l'*O. triumphans*.

Notre planche représente une très belle forme, qui fait partie de la collection de M. JULES HYE, de Gand.



E. J. A. "Luz de Queiroz"^H

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 1^A

Oodontoglossum excellens

var Hyeanium

Hort.

Avril 1899.

Odontoglossum excellens var

Hye anum, Hort.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENT var. de M. Jules HYE.

Odontoglossum excellens var. *Hye anum* HORT.; *Gard. Chron.* 1899, 1, p. 174; *The Garden*, 1899, 1, p. 189; *Orch. Rev.*, 1899, p. 126; *Americ. Gard.*, 1899, p. 241.

Fleurs amples, à segments très larges, ovales, brièvement acuminés, d'un jaune clair, plus pâles dans la partie médiane, les sépales portant deux ou trois très grandes macules irrégulières d'un brun marron, les pétales ayant dans la moitié supérieure une grande macule de même couleur et plusieurs petites dans la moitié inférieure. Labelle blanc crème, à disque d'un jaune clair, à partie antérieure portant une grande macule brune irrégulière, accompagnée ordinairement de quelques petites macules latérales.

Cette belle forme s'est rencontrée dans une importation faite par M. VUYLSTEKE, de Loochristy. Elle fait partie des collections de M. JULES HYE, de Gand, qui l'exposa le 14 mars 1899 à Londres, où elle obtint un certificat de mérite.

557



A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENS VAR. HYEANUM, Hort.

E. S. A. "L'île de Québec"

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 1^B

Oodontoglossum excellens

var. nobilius

Hort.

Juillet 1899.

Odontoglossum excellens var nobilius, Hort.

ODONTOGLOSSUM EXCELLENT var. PLUS NOBLE.

Odontoglossum excellens var. *nobilius* HORT. ; *The Garden*, 1899, I, p. 225 ; *Gard. Chron.*, 1899, I, p. 208 (var. *nobilior*) ; *Orch. Rev.*, VII, p. 156 (var. *nobilior*).

Fleurs atteignant 8 centimètres de diamètre. Sépales et pétales d'un beau jaune, maculés de brun foncé, les pétales blanchâtres vers la base, à macules petites et très nombreuses. Labelle blanc, à l'exception de la partie centrale, qui est ombrée de jaune et porte de nombreuses macules d'un brun foncé.

Cette forme remarquable appartient à M. JULES HYE, de Gand, qui l'a exposée le 28 mars dernier à la Société Royale d'Horticulture de Londres et en a obtenu un certificat de mérite. Elle a été importée par M. VUYLSTEKE, de Loochristy, près de Gand.





E. P. A. "Luis de Queiroz"!

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 2.

O odontoglossum

Wilkeanum

R chb. f.

Juillet 1897.

Odontoglossum Wilckeanum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM de M. WILCKE.

Odontoglossum Wilckeanum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XIII, p. 298 (1880).

Synonymes. — *Odontoglossum Denisoniae* DENNING in *Fl. Magaz.*, new ser., 1872, tab. 26 (secund. KOLFE, *Orch. Rev.*, I, p. 202). — *O. Scottii* HORT; *Gard. Chron.*, new ser., XIX, p. 222 (1883). — *O. Shuttleworthii* HORT.; *Gard. Chron.*, new ser., XXI, p. 490 (1884). — *O. macrospilum* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XXIV, p. 70 (1885). — *O. prionopetalum* O'BRIEN in *Gard. Chron.*, new ser., XXIV, p. 620 (1885). — *O. Claesianum* L. LIND in *Lindenia*, VI, p. 65, tab. 271 (1890) — *O. Bergmani* L. LIND. in *Lindenia*, VI, p. 95, tab. 286 (1890). — *O. Leroyanum* CASTLE in *Gard. Chron.* ser. 3, VII, p. 704 (1890).



Plante ayant à peu près le port et les organes de végétation de l'*O. crispum* (voyez pl. 1). Grappes formées souvent de plus de douze fleurs ayant ordinairement sept à huit centimètres de diamètre. Sépales très étalés, oblongs, ondulés sur les bords, d'un jaune pâle, portant ordinairement deux ou trois très grandes macules d'un brun rougeâtre. Pétales plus larges, à bords plus ondulés et denticulés, de la couleur des sépales, mais à macules plus nombreuses et moins grandes. Labelle fort analogue à celui de l'*O. crispum*, d'un jaune pâle, portant aux

deux tiers de sa longueur une assez grande macule d'un brun rougeâtre et parfois d'autres plus petites sur les côtés; crêtes du disque consistant en deux carènes déchiquetées et multi-dentées.

L'*O. Wilckeanum* s'est montré accidentellement en 1880, dans un lot d'*O. crispum*, cultivé chez M. MASSANGE DE LOUVREX, au château de Baillonville, près de Marche; il fut dédié par REICHENBACH à CURT. WILCKE, alors chef des cultures de cet amateur bien connu.

REICHENBACH supposa dès lors qu'il était issu d'un croisement naturel effectué entre les *O. crispum* et *O. luteo-purpureum*. Cette hypothèse fut confirmée d'une façon éclatante dix ans plus tard par M. ISIDORE LEROY, jardinier en chef du baron EDMOND DE ROTHSCHILD, qui en croisant les deux espèces nommées plus haut, obtint une plante identique à celle-ci, laquelle fleurit pour la première fois en 1890.

La plante figurée ici est celle même qui a servi de type à REICHENBACH pour rédiger sa description, en 1880; cette plante fait aujourd'hui partie des collections de M. A. A. Peeters, à St-Gilles-Bruxelles.

Dict. icon des Orchidées.

Odontoglossum, hybr. Pl. 2.



E. P. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

Chronolüb. J. L. GOFFART, Bruxelles

A GOUSSEAU Pixi^r

ODONTOGLOSSUM WILCKEANUM, Rchb. f.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 2^A

Oodontoglossum

Wilckeanum, var albens

Rchb. f.

Novembre 1897

Odontoglossum Wilckeanum,

var albens, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM DE WILCKE A FLEURS BLANCHÂTRES

Odontoglossum Wilckeanum var. *albens* RCHB. F. in *Lindenia*, I, p. 75, tab 35 (1885).

Fleurs très grandes. Sépales et pétales d'un blanc pur, à macules d'un brun très foncé et un peu violacé, les pétales à bords très ondulés-déchiquetés. Labelle d'un beau jaune dans la partie inférieure, d'un blanc pur vers le sommet, à macules de même couleur que celles des autres divisions du périanthe.

Cette belle forme s'est montrée pour la première fois il y a douze ou treize ans dans les collections de M. VUYLSTEKE, horticulteur à Loochristy.

Nous sommes redevables des fleurs figurées ici à M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles lez-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orchidées.

Odontoglossum, hybr., pl. 2^A.



E. P. A. "Luis de Quelcos"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM WILCKEANUM VAR. ALBENS.

280

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 3.

Oodontoglossum

Albertianum

J Hye.

Décembre 1897

Odontoglossum Albertianum, J Hye.

ODONTOGLOSSUM de M. ALBERT HYE.

Cette belle plante, que nous ne connaissons que par l'aquarelle de M. Goossens, fait partie des collections de M. JULES HYE, de Gand, qui la considère comme un hybride naturel et l'a dédiée à son fils, M. ALBERT HYE.



Elle nous paraît n'être pas bien éloignée de l'*O. luteo-purpureum*, et peut-être doit-elle être rangée parmi les nombreuses formes de l'*O. Wilckeanum* (voyez *hybr. pl. 2*).

Fleurs larges de 8 centimètres, à segments bien étalés. Sépales largement lancéolés, acuminés, à bords un peu ondulés, d'un jaune pâle, portant dans la partie médiane deux macules assez grandes d'un brun rouge. Pétales de même couleur que les sépales, un peu plus courts qu'eux, notablement plus larges, rhomboïdes, acuminés, à bords ondulés inégalement dentés-laciniés, n'ayant qu'une seule macule centrale assez petite. Labelle beaucoup plus court que les sépales latéraux, largement ligulé, un peu panduriforme, brusquement acuminé, à bords ondulés et finement denticulés, d'un jaune citron, un peu moins pâle que les sépales et les pétales, portant une macule centrale assez grande et irrégulière d'un pourpre un peu brunâtre; crêtes du disque déchiquetées et multidentées, ornées de lignes pourpres rayonnantes. Ailes de la colonne laciniées.



A GOOSSENS, Prix¹

ODONTOGLOSSUM ALBERTIANUM. J. Hey

Chromolith. J.J. GOFFART, Bruxelles

E. O. A. "Cuis de Quetras"
BIBLIOTHECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 4.

Oodontoglossum

Harvengtense

Lind.

Mars 1898.

Odontoglossum Harvengtense, L. Lind.

ODONTOGLOSSUM d'HARVENGT.

Odontoglossum Harvengtense L. LIND. in *Journ. des Orch.*, v, p. 7 (1894),
Orchid. Exot., p. 886, in *Lindenia*, x, tab. 478.

Synonyme. — *Odontoglossum excellens* var. *Harvengtense* ROLFE, in *Orch. Rev.*, II, pp. 112
et 201 (1894).

Port et organes de végétation des espèces du groupe de l'*O. crispum* (voir pl. 1). Fleurs larges de 7 à 8 centimètres, à divisions bien étalées. Sépales ovales-lancéolés, aigus ou brièvement lancéolés, à bords un peu ondulés, d'un jaune pâle, portant d'assez nombreuses macules d'un rouge brun. Pétales assez semblables aux sépales, mais un peu plus larges, à bords plus ondulés et à partie inférieure plus blanche dans la partie centrale. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, étroitement ovale, obtus, à bords denticulés et un peu crispés, à partie centrale d'un jaune pâle et blanc vers les bords, portant plusieurs macules d'un rouge brun, dont une très grande dans la partie antérieure; crêtes du disque ressemblant beaucoup à celles de l'*O. crispum*, sauf que les deux dents antérieures sont à peu près parallèles et non divergentes. Colonne assez arquée dans la partie supérieure, à ailes faiblement denticulées en avant.

M. ROLFE considère cette plante comme étant un hybride de l'*O. Pescatorei* (voir pl. 2) et de l'*O. triumphans* (pl. 8), ce qui le conduit à en faire une variété de l'*O. excellens* qui a les mêmes parents (voir *hybr* pl. 1). D'autres y voient un hybride dont les parents seraient l'*O. crispum* et l'*O. sceptrum*. Nous croyons devoir nous ranger à ce dernier avis, et par conséquent nous devons lui conserver le nom spécifique qui lui a été assigné en premier lieu.

L'*O. Harvengtense* fut introduit par M. PEETERS, DE Saint-Gilles-Bruxelles; la première plante fleurie fut acquise par M. le comte de BOUSIES, de Harvengt (Hainaut), qui l'exposa à l'ORCHIDÉENNE de Bruxelles, en février 1894 et en février 1895, et en obtint un diplôme d'honneur de première classe.

C'est une plante de la collection de M. PEETERS qui a servi de modèle pour peindre notre planche, au mois de février dernier.



Dict. Icon. des Orchidées.

Odontoglossum, hybr., pl.



E. J. A. "Luis de Quelros"

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Impri. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ODONTOGLOSSUM HARVENGENSE, L. Lind.

56

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 5.

Oodontoglossum elegans

Rchb f.

3 juillet 1898.

Odontoglossum elegans, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM ÉLÉGANT

Odontoglossum elegans RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XI, p. 462 (1879).



Pseudobulbes oblongs, légèrement sillonnés, d'un beau vert, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 8 centimètres. Hampe radicale, souvent simple, grêle, arquée, multiflore, beaucoup plus courte que les feuilles. Bractées petites, triangulaires, lancéolées, acuminées, fauves. Fleurs larges de 7 à 8 centimètres, à segments étalés en étoile. Sépales lancéolés, longuement acuminés, légèrement ondulés, à bords un peu récurvés, d'un brun chocolat, avec deux ou trois bandes transversales irrégulières d'un jaune pâle, ainsi que le sommet, les latéraux un peu plus courts que le dorsal. Pétales à peu près de même forme et d'égale longueur que le sépale dorsal, d'un jaune pâle, passant au blanchâtre vers la base, avec une assez grande macule brune au-dessus du milieu, et plusieurs petites recouvrant la moitié inférieure. Labelle plus court que les sépales latéraux, à partie inférieure parallèle à la colonne, le reste brusquement étalé à angle droit, étroitement panduriforme, à sommet longuement cuspidé et récurvé, à bords finement serrulés, d'un blanc jaunâtre, avec une grande macule brune vers le milieu et une ou deux petites dans la partie antérieure;

disque d'un jaune orangé foncé, portant deux lamelles parallèles, prolongées en avant en longues pointes récurvées et munies extérieurement de nombreux appendices sétiformes, portant chacun une ligne rouge. Colonne assez allongée, claviforme, blanche et maculée de brun chocolat, munie au sommet de chaque côté d'une longue corne subulée.

Cette plante, introduite de l'Équateur vers 1879, est généralement considérée comme un hybride naturel entre les *O. cirrhosum* et *O. cristatum*. M. ROLFE, en adoptant cette opinion (*Orch. Rev.*, III, p. 326), la ramène au rang de simple synonyme de l'*O. hinnus*, déjà figuré en 1868 par REICHENBACH; tandis que MM. VEITCH (*Man. Orch. Pl.*, I. p. 46) font de l'*O. hinnus* une variété de l'*O. luteo-purpureum*.

L'*O. elegans* fleurit ordinairement vers le mois de mai; nous le figurons d'après un exemplaire de la collection de M. JULES HYE, de Gand.





E. J. A. "Luir de Queiroz"

A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM ELEGANS, Rchb. f.

Impr. ORELLFÜSSL, Zürich.

563

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 6.

Oodontoglossum

Andersonianum

Rchb f.

Septembre 1898.

Odontoglossum Andersonianum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM D'ANDERSON

Odontoglossum Andersonianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1868, p. 599.

Synonymes. — *Odontoglossum Andersoni* DU BUYSS. *L'Orchidoph.*, p. 396 (1878). — *O. crispum* var. *Andersonianum* VEITCH., *Man. Orch. Pl.*, 1, p. 25 (1887) — *O. × lanceans* var. *Andersonianum* RCHB. F. in *Reichenbachia*, ser. 1, 1, p. 82.

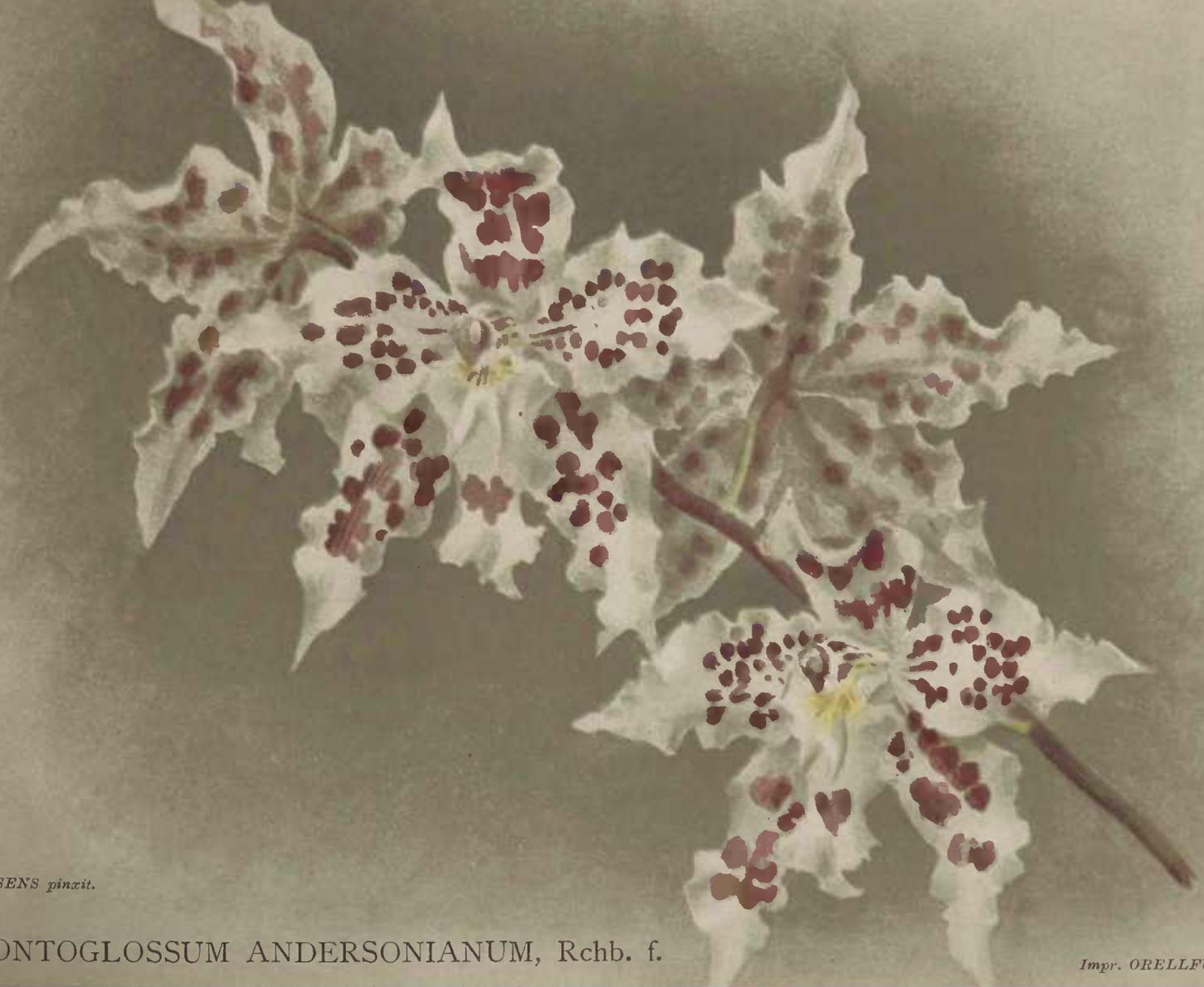
Pseudobulbes ligulés-pyriformes, sillonnés, surmontés de deux feuilles, longs de 5 à 8 centimètres. Feuilles largement linéaires, très aiguës, d'un vert clair, longues d'environ 30 centimètres. Hampe radicale, plus longue que les feuilles, plus ou moins recourbée, portant de nombreuses fleurs disposées en grappe souvent un peu ramifiée. Fleurs larges d'environ 7 centimètres, ressemblant beaucoup à celles de l'*O. crispum*. Sépales ovales-lancéolés, acuminés, légèrement crispés, d'un blanc crème ou jaunâtres, portant dans leur moitié inférieure plusieurs macules irrégulières d'un brun marron. Pétales presque semblables aux sépales, mais à macules plus petites, plus nombreuses et plus régulières. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, cunéiforme à la base, puis panduriforme, rétréci antérieurement, apiculé, distinctement ondulé et denté, d'un blanc crème, plus ou moins jaunâtre et marqué

à la base de lignes pourprées rayonnantes, portant souvent en avant une assez grande macule irrégulière de même couleur que celles des autres segments; crête du disque proéminente, divisée en avant en deux cornes divergentes. Colonne verdâtre inférieurement, brune en avant, avec les ailes et l'anthère blanches.

Cette plante, considérée parfois comme une espèce distincte, est rapportée par M. VEITCH comme variété à l'*O. crispum*; d'autres auteurs, comme M. ROLFE (*Orch. Rev.*, I, pp. 170-174), y voient un hybride naturel produit par les *O. crispum* et *O. gloriosum*, entre lesquels elle est d'ailleurs exactement intermédiaire. Elle croît dans la Nouvelle-Grenade, en compagnie de ces deux espèces et d'autres du même genre; elle s'est montrée pour la première fois en 1868, dans une importation faite par MM. HUGH LOW et C^{ie}, de Clapton, près de Londres. Elle fleurit habituellement de février à avril.

Notre planche a été peinte d'après des fleurs de la collection de M. A. MADOUX, à Auderghem.





A. GOOSSENS pinxit.

ODONTOGLOSSUM ANDERSONIANUM, Rchb. f.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

E. S. A. "Luz de Quehos"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 7

O odontoglossum Rolfeae

Rolfe.

Octobre 1898.

Odontoglossum Rolfeae, Rolfe

ODONTOGLOSSUM de Madame ROLFE.

Odontoglossum Rolfeae ROLFE in *Orch. Rev.*, VI, p. 270 (1898).

Hybride obtenu par M. CH. VUYLSTEKE, horticulteur à Loochristy, près de Gand, en fécondant l'*O. Pescatorei* (voir pl. 2), par l'*O. Harryanum* (voir pl. 11), et dans lequel les caractères des deux parents sont combinés d'une manière remarquable. Plante de végétation très robuste, ayant donné à la première floraison une hampe de sept fleurs. Celles-ci sont larges de 8 centimètres, un peu odorantes et à segments bien étalés. Sépales membraneux, elliptiques-oblongs, brusquement un peu aigus, à bords légèrement révolutés et faiblement ondulés, larges de plus de 2 centimètres, d'un blanc un peu jaunâtre, présentant non loin du sommet une grande macule mauve triangulaire, visible surtout à la face extérieure, puis de nombreuses petites macules arrondies, d'un brun un peu violacé, dont les externes sont rangées en une double ligne marginale presque continue. Pétales largement elliptiques-oblongs, apiculés, à bords un peu ondulés, à peine plus courts que les sépales et maculés comme ceux-ci, sauf qu'il n'y a qu'une rangée de macules marginales. Labelle presque membraneux, un peu plus court que les sépales, largement cordé-

oblong, cuspidé, faiblement panduriforme, à bords assez ondulés, d'un blanc crème, la moitié inférieure; chargée de nombreuses petites macules elliptiques d'un mauve pourpré, disque jaune orangé, ponctué de mauve pourpré, chargé de nombreuses crêtes rayonnantes, larges, charnues, à bord supérieur lacinié, toutes très courtes, sauf les deux placées à droite et à gauche de la médiane qui sont beaucoup plus longues. Colonne d'un blanc crème un peu ponctuée de brun en avant; ailes courtes, à bords obscurément serrulés, terminées au sommet par une dent subulée assez longue.

Le semis a été effectué en 1894, et a produit une seule plante, dont M. VUYLSTEKE nous a communiqué des fleurs au commencement du mois d'août 1898.





E. O. A. "Luiz de Queiroz"

BIBLIOTECA

GOOSSENS, Pinx^t

ODONTOGLOSSUM ROLFEAE, Rolfe

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 8

Oodontoglossum
crispo-Harryanum

var. amœnum

Cogn.

Mai 1901.

parents se fait nettement sentir. Celle que nous figurons ici nous a été communiquée par M. VUYLSTEKE, au mois de janvier dernier, sous le nom d'*O. amœnum*. En voici les principaux caractères :

Fleurs grandes, ayant à peu près la forme de celles de l'*O. crispum*. Sépales et pétales d'un jaune blanchâtre, couverts, excepté au sommet, de macules d'un brun marron très irrégulières et plus ou moins confluentes. Labelle blanc, marqué de jaune à la gorge, à moitié inférieure chargée de nombreuses petites macules d'un pourpre lilaciné. Colonne d'un blanc jaunâtre, légèrement maculée de rouge.





E. O. A. "Quin de Quirós"

E. Gossens Pin^x

ODONTOGLOSSUM CRISPO-HARRYANUM var. AMOENUM C.

Lith. J. Goffin Fils Bru^x

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum hybr. pl. 8^A

Oodontoglossum

crispo-Harryanum

var. spectabile

Cogn.

Mai 1901.

Oodontoglossum crispo-Harryanum

var. spectabile, Cogn.

ODONTOGLOSSUM CRISPO-HARRYANUM var. REMARQUABLE.

Synonyme. — *Odontoglossum spectabile* HORT. VUYLST.; *Orch. Rev.* VII, p. 135 et 182 (1899), VIII, p. 28 et 47 (non L. LIND., 1896).

Ce splendide hybride a été obtenu par M. VUYLSTEKE en fécondant l'*O. Harryanum* par l'*O. crispum*, c'est-à-dire que c'est l'inverse du type. Il a été présenté avec grand succès par son obtenteur à diverses expositions en 1899 sous le nom d'*O. spectabile*, nom que nous ne pouvons admettre, d'abord parce que nous avons pour principe de n'admettre qu'un seul nom spécifique pour les différents hybrides obtenus au moyen des deux mêmes espèces ; ensuite parce qu'il existe déjà un autre *O. spectabile* décrit en 1896, donc antérieur de trois années (L. LIND. in. *Journ. des Orch.*, VII, p. 60 et 68 ; *Lindenia*, XI, tab. 523 ; *Gard. Chron.*, sér. 3, XIX, p. 467 ; *Orch. Rev.*, IV p. 158). Nous le considérons donc comme une variété, caractérisée comme suit :

Fleurs très grandes, se rapprochant notablement de celles de l'*O. Harryanum*. Sépales et pétales d'un jaune pâle un peu verdâtre, entièrement couverts, sauf à la pointe, de très grandes macules confluentes et irrégulières, d'un brun marron. Labelle à moitié supérieure d'un blanc pur, à moitié inférieure jaune orangé à la crête, le reste d'un blanc un peu verdâtre, tout couvert de petites macules irrégulières et confluentes d'un brun pourpré. Colonne d'un blanc jaunâtre, maculée de brun pourpré.

La grappe florale que nous figurons nous a été envoyée par M. VUYLSTEKE, au mois de janvier dernier.



567



E. Gossens Pin^x

ODONTOGLOSSUM CRISPO-HARRYANUM var. SPECTABILE, Cogn.

E. P. A. "Luir de Queiroz"

Lith. J. Goffin Fils Bru^x

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum. hybr. pl. 9

O odontoglossum

tentaculatum

R chb. f.

Mai 1901.

Odontoglossum tentaculatum, Rchb. f.

ODONTOGLOSSUM TENTACULÉ.

Odontoglossum tentaculatum RCHB. F. in *Gard. Chron.* new ser. XIX, p. 814 (1883).

Cet *Odontoglossum* a été introduit de la Nouvelle-Grenade par MM. SANDER et C^{ie}, de Saint-Albans, et il a fleuri pour la première fois en 1883 dans la célèbre collection du Baron SCHRÆDER. REICHENBACH, qui le décrit la même année, le trouvait intermédiaire entre les *O. ligulare* et *O. rubens* ; tandis que MM. VEITCH (*Man. Orch., Odontogl.* p. 77,—1887) y voient un hybride naturel entre les *O. Lindleyanum* et *O. crispum*. Plus récemment, M. ROLFE (*Orch. Rev.*, I, p. 332, — 1893) a exposé les raisons qui montrent qu'il doit dériver des *O. luteo-purpureum* et *O. gloriosum* ; et il aurait la même origine que l'*O. Mulus*, dont nous avons figuré une forme sous le nom d'*O. luteo-purpureum* var. *Mulus tenebrosum* (pl. 22^e). Il est impossible, en effet, de méconnaître la grande affinité entre ces deux plantes, et aujourd'hui nous préférerions admettre l'*O. Mulus* comme un hybride naturel et nommer celui que nous figurons ici *O. Mulus* var. *tentaculatum*.

Fleurs de grandeur moyenne, à segments largement lancéolés, légèrement ondulés sur les bords. Sépales d'un brun marron, irrégulièrement bordés de jaune clair et un peu marqués de jaune dans la partie centrale. Pétales jaunes et maculés de brun marron. Labelle à partie inférieure blanche et parfois lignée de pourpre, à partie supérieure d'un jaune clair, à partie médiane portant une grande macule quadrangulaire d'un brun marron ; callus du disque muni de chaque côté de plusieurs longues dents. Ailes de la colonne prolongées en deux longues pointes, avec plusieurs autres plus courtes.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. JULES HYE, à Gand.





E. Gossens Pin.

ODONTOGLOSSUM TENTACULATUM, Rchb. f.

Lith. J. Goffin Fils, Bru.

E. J. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 10

O odontoglossum Adrianae

L Lind.

Septembre 1901

Odontoglossum Adrianæ, L. Lind.

ODONTOGLOSSUM DE M^{lle} ADRIENNE LINDEN.

Odontoglossum Adrianæ L. LIND. in *Sem. Hort.*, I, 150 (1897) et in *Lindenia*, XI, p. 31, tab. 590;
L. DUVAL in *Journ. Soc. Nat. Hort. Fr.*, 1901, p. 610.

Plante considérée comme un hybride naturel entre les *O. crispum* (voir pl. 1) et *O. Hunnewellianum* (pl. 20), et cette opinion est d'autant plus vraisemblable que c'est toujours en compagnie de ces deux espèces qu'on la trouve dans les montagnes de la Colombie.

Port de la plante, pseudobulbes, feuilles et pédoncule rappelant ceux des parents et spécialement de l'*O. crispum*. Grappes penchées, plus longues que les feuilles. Fleurs larges d'environ 7 cm., à segments très étalés. Sépales et pétales presque semblables, largement oblongs-lancéolés, aigus, à bords assez fortement ondulés, d'un jaune clair, couverts de grandes macules irrégulières d'un rouge brun. Labelle beaucoup plus court que les sépales latéraux, rappelant beaucoup pour la forme celui de l'*O. Hunnewellianum*, mais à fond d'un blanc pur ou à peine teinté de jaune, avec des macules plus rouges. Colonne assez incurvée, d'un blanc un peu jaunâtre, avec de petites macules pourpres.

L'*O. Adrianae* , introduit en assez grande abondance dans ces dernières années, a été signalé en premier lieu par M. LUCIEN LINDEN, chez qui il a fleuri en premier lieu au printemps de l'année 1897. L'exemplaire que nous figurons a été peint dans les collections de M. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.





E. S. A. "Luis de Queiroz"

E. Gossens Pinx.

ODONTOGLOSSUM ADRIANAE, L. Lind.

Lith. J. Goffin Fils. Brux. Midi.

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum. hybr. pl. 10^A

Oodontoglossum Adrianæ

var. « André » Gnaire.

Septembre 1901

Odontoglossum Adrianæ var. « André » Graire.

ODONTOGLOSSUM DE M^{lle} ADRIENNE LINDEN,

var de M. ANDRÉ GRAIRE

Odontoglossum Adrianæ var. « André » ; *Le Jardin*, 1901, p. 128.

Forme d'une beauté hors ligne, qui s'est montrée dans les collections de M. GRAIRE, de Saint-Fuscien, près d'Amiens. Fleurs grandes, à sépales et pétales larges, d'un jaune plus pâle, presque blanchâtre, chargés de macules plus nombreuses, plus vives, plus pourprées. Labelle d'un blanc jaunâtre, passant au jaune orangé vers la crête, à macules plus petites et plus nombreuses.

Cette variété nous a été communiquée par M. GRAIRE, qui l'avait présentée le 25 avril et le 29 mai dernier à la Société Nationale d'Horticulture de France, où elle a excité l'admiration générale.





E. J. A. "Culte de Quebrón"

BIBLIOTHECA

E. Gossens Pinx

Lith. J. Goffin Fils Brux. Midi

ODONTOGLOSSUM ADRIANÆ var. "ANDRÉ"

Dict. Icon. des Orch.

Odontoglossum, hybr. pl. 10^B

Odontoglossum Adrianae

var « Queen Alexandra »

Septembre 1901.

Odontoglossum Adrianae

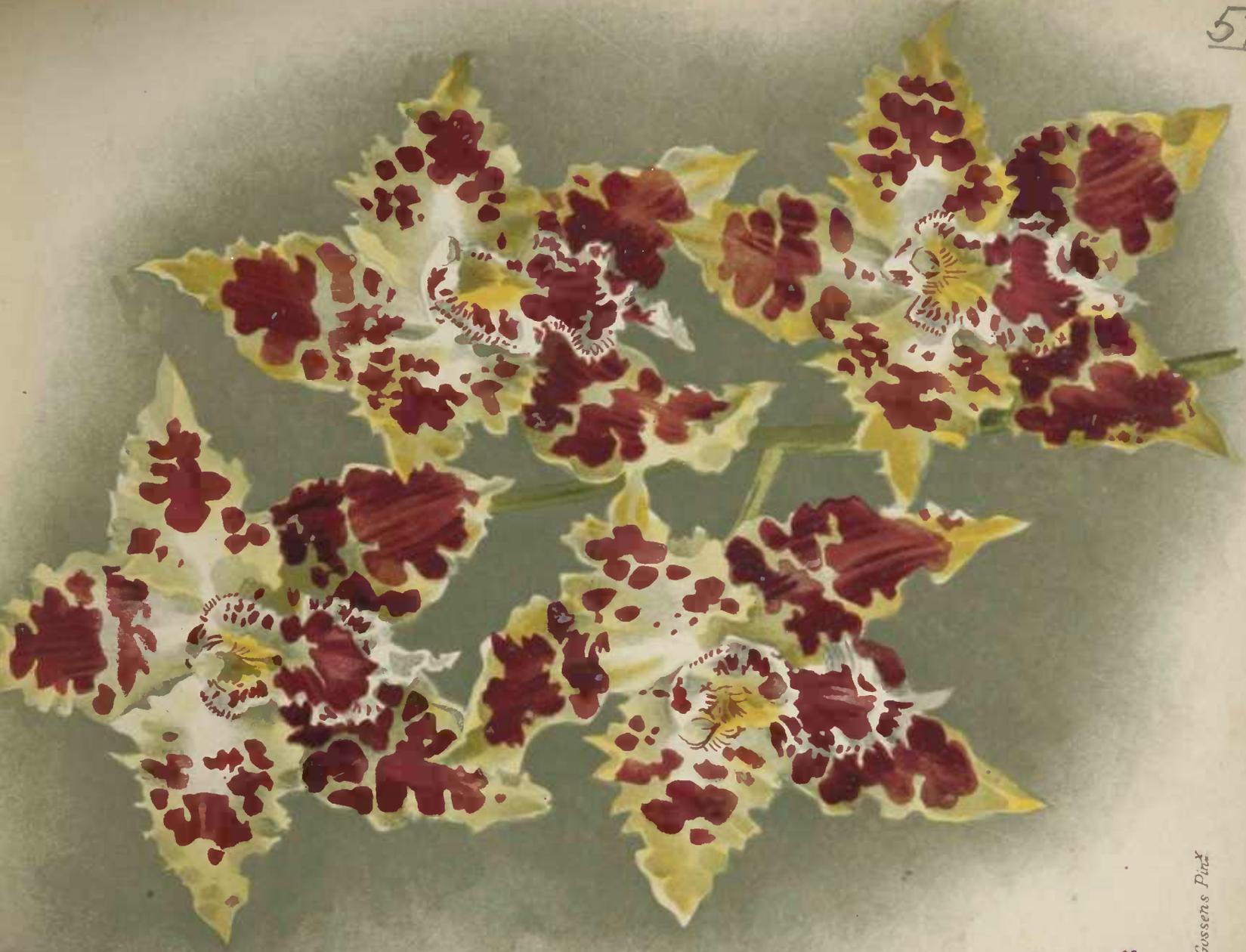
var. « Queen Alexandra »

ODONTOGLOSSUM DE M^{lle} ADRIENNE LINDEN,

var. - REINE ALEXANDRA -.

Comme c'est ordinairement le cas pour les hybrides naturels, depuis que l'*O. Adrianae* a été introduit en assez grande quantité dans les collections européennes, on en a observé de nombreuses formes, parmi lesquelles plusieurs sont très remarquables et ont reçu des noms spéciaux. Celle que nous figurons ici et qui nous a été communiquée par Madame BRIGGS-BURY, d'Accrington (Angleterre), sous le nom de variété « *Queen Alexandra* », se distingue par ses grandes fleurs, à sépales largement oblongs-elliptiques, d'un jaune blanchâtre, chargés de très grandes macules d'un brun fortement pourpré ; pétales très larges, ovales-triangulaires, à bords fortement ondulés-lobulés, de la couleur des sépales, mais beaucoup moins maculés et à macules plus petites ; labelle blanc, fortement teinté de jaune sur la crête, à macules nombreuses, celle qui est en avant du disque très grande.

Cette belle forme, exposée au mois de mai dernier à Manchester, a obtenu un certificat de première classe.



E. S. A. "Luz de Queiros"

E. Gossens Pirx

ODONTOGLOSSUM ADRIANAE var. "QUEEN ALEXANDRA"

571

Lith. J. Goffin Fils. Bruxelles

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Oncidium

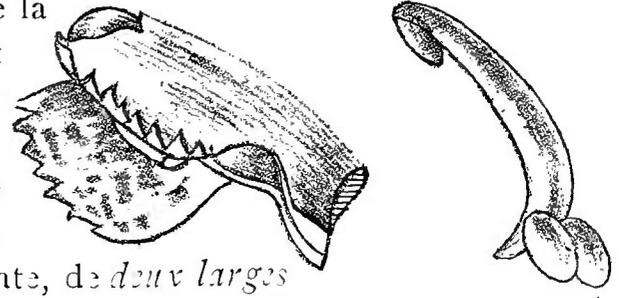
Genre Oncidium.

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Oncidiées).

Étymologie. — Ce nom est tiré du mot grec *Onkidion*, qui signifie *tubercule*, allusion aux tubercules qui garnissent la base du labelle.

Historique. — Genre décrit en 1800 par le botaniste suédois Swartz, dans les *Actes* de l'Académie de Stockholm (XXI. p. 239). On y réunit généralement le *Cyrtochilum*, établi par KUNTH en 1815, et le *Cuitlauzina*, décrit en 1825 par les auteurs mexicains LA LLAVE et LEXARZA. En 1863 (in WALP *Ann. Bot.*, vol. VI), REICHENBACH a voulu y adjoindre également les *Brassia*, *Miltonia*, *Leiochilus*, *Erycina* et *Solenidium*, en même temps qu'il en retranchait l'*O. candidum*, pour former son nouveau genre *Palumbina*; mais ses idées n'ont pas été admises.

Caractères. — Sépales souvent presque égaux, étalés ou réfléchis, libres ou les latéraux plus ou moins soudés inférieurement. Pétales semblables au sépale dorsal ou rarement plus grands. Labelle fixé à la base de la colonne, dont il s'écarte à angle très ouvert, brièvement onguiculé, trilobé; lobes latéraux souvent courts, étalés ou réfléchis, le médian étalé, souvent très large et échancré au sommet, rarement étroit et entier; disque muni de crêtes ou de gros tubercules. Colonne (fig. A) courte, épaisse, sans pied, munie en avant, à la hauteur du stigmate, de deux larges



ailes pétaloïdes. Deux pollinies cireuses (fig. B), réunies au rétinacle par une caudicule plane, souvent étroite et allongée. — Herbes épiphytes, à pseudobulbes portant une ou deux feuilles, très rarement à feuilles plus nombreuses et sans pseudobulbes. Feuilles souvent planes et coriaces. Hampes latérales ou naissant de la base des pseudobulbes, rameuses ou rarement simples, portant souvent un grand nombre de jolies fleurs presque toujours de couleur jaune.

Les caractères soulignés distinguent surtout ce genre des *Odontoglossum*. Les figures analytiques représentent la colonne et les pollinies de l'*O. crispum*.

Distribution géographique. — On connaît près de 300 espèces d'*Oncidium* ; elles sont originaires de l'Amérique tropicale, depuis le Mexique et les Antilles, jusqu'à la République-Argentine ; on en rencontre depuis les régions les plus chaudes, au bord de l'Océan, jusque dans la zone froide du sommet des montagnes, à plus de quatre mille mètres d'altitude.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 1.

Oncidium Forbesii

Hook.

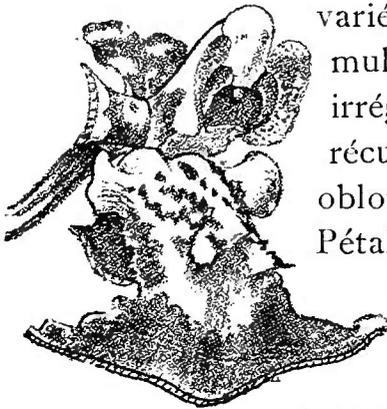
Décembre 1896.

Oncidium Forbesii, Hook.

ONCIDIER DE FORBES.

Oncidium Forbesii, HOOK. in BOT. MAG., tab. 3705 (1839).

Pseudobulbes ovoïdes-elliptiques, comprimés, sillonnés, longs de 5 à 7 c^m., surmontés d'une ou parfois de deux feuilles. Feuilles lancéolées, aiguës, coriaces, d'un vert foncé, longues de 15 à 25 c^m. Hampe naissant de la base des pseudobulbes, variée de brun et de vert, longue de 4 à 9 d^m., terminée en une panicule très multiflore. Fleurs larges de 5 à 6 c^m., à segments d'un brun châtain, très irrégulièrement bordés-maculés de jaune d'or. Sépales petits, étalés-récurvés; le supérieur largement ovale; les latéraux deux fois plus étroits, oblongs, soudés entre eux dans leur tiers inférieur, cachés par le labelle. Pétales beaucoup plus grands que les sépales, obovales-arrondis, brièvement onguiculés, à bords crispés. Labelle largement onguiculé, trilobé; lobes latéraux très petits, oblongs; lobe terminal ample, étalé, plus large que long, plus ou moins échancré au sommet, à bords ondulés-crispés; crête du disque verruqueuse, divisée en 5 tubercules inégaux, jaune et maculée de brun. Colonne courte, à ailes arrondies, d'un pourpre violet et maculées de rouge.

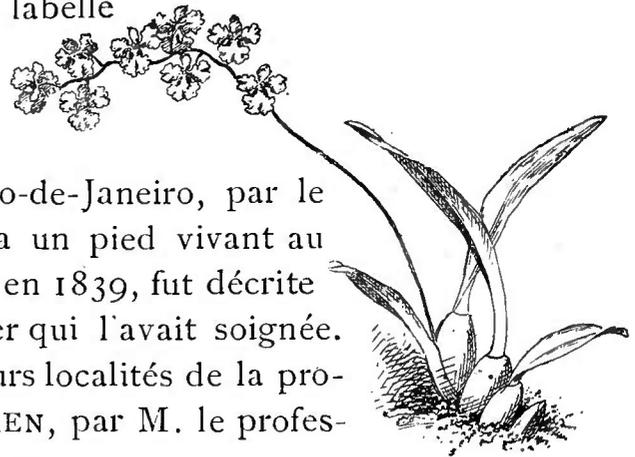


Cette espèce est voisine de l'*O. crispum*, qui s'en distingue entre autres par la coloration des fleurs assez différente, par la crête du labelle d'une autre forme, par la colonne plus longue et à ailes dentées.

L'*O. Forbesii* est originaire du Brésil; il fut découvert en 1837 dans la Sierra des Orgues, non loin de Rio-de-Janeiro, par le botaniste-voyageur anglais GARDNER, qui en expédia un pied vivant au duc de BEDFORD, à Woburn; la plante ayant pu fleurir en 1839, fut décrite par WILLIAM HOOKER, et dédiée FORBES à, le jardinier qui l'avait soignée.

Plus tard, la même espèce fut retrouvée dans plusieurs localités de la province de Minas-Geraes par le voyageur suédois WIDGREN, par M. le professeur WARMING de Copenhague et par d'autres collecteurs.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem.





E. P. A. "Luz de Quelros"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 2.

Oncidium Lanceanum,

Lindl, et var **Louvrexianum**

Rchb. f.

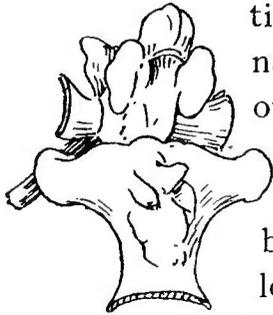
Décembre 1896.

Oncidium Lanceanum, Lindl.

ONCIDIER de LANCE.

Oncidium Lanceanum LINDL. in *Trans. Hort. Soc.*, new ser. II, p. 100, tab. 7 (1836).

Pseudobulbes nuls. Feuilles naissant directement d'un rhizome robuste, dressées, coriaces, très épaisses, elliptiques-oblongues, presque planes, longues de 30 à 40 centimètres, d'un vert intense, marbrées et mouchetées de points bruns. Hampe naissant de l'aisselle des feuilles et plus longue qu'elles, dressée, peu rameuse ou parfois simple, chargée presque jusqu'à la base de fleurs nombreuses, grandes, très odorantes. Sépales et pétales presque semblables, étroitement obovales, obtus, jaunes ou d'un vert jaunâtre, abondamment couverts de macules d'un brun chocolat. Labelle d'un pourpre violacé ou rose pourpré, environ de la longueur des sépales, trilobé ; lobes latéraux triangulaires-oblongs, un peu obtus, très étalés ; lobe terminal transversalement oblong, à bords un peu ondulés, brusquement rétréci à la base en onglet large et assez long ; crête du disque formant un plateau élevé et charnu, qui est obscurément bilamellé postérieurement. Ailes de la colonne oblongues, obliques, pourpres.



Var. Louvrexianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XVII, p. 218 (1882).

Variété de M. Massange de Louvrex.

Cette variété diffère principalement du type en ce que toute la partie dilatée du obo terminal du labelle est d'un blanc pur, et contraste ainsi fortement avec le reste de cet organe, qui est d'un pourpre violacé vif.

L'*O. Lanceanum*, remarquable surtout par l'absence de pseudobulbes, faisait partie d'une belle collection d'Orchidées épiphytes que le président J. H. LANCE rapporta de Surinam en 1834 et offrit à la Société d'Horticulture de Londres ; il y fleurit au mois de juillet de l'année suivante, et fut décrit par LINDLEY, qui le dédia à son introducteur. La variété *Louvrexianum* a fait son apparition en 1882 dans les collections de M. D. MASSANGE DE LOUVREX, de Baillonville, près de Marche.

Notre planche, tant pour l'espèce que pour sa variété, représente des fleurs de la collection de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles, lez-Bruxelles.





A.

B.

A. GOOSSENS. Prix^t

Chromolith. J.L. COFFART, Bruxelles.

A. ONCIDIUM LANCEANUM. B. VAR. LOUVREXIANUM.

E. P. A. "Luir de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 3.

Oncidium Papilio

Lindl.

Décembre 1896.

Oncidium Papilio, Lindl.

ONCIDIER PAPILLON.

Oncidium Papilio LINDL. in. *Bot. Reg.*, sub tab. 910 (1825).

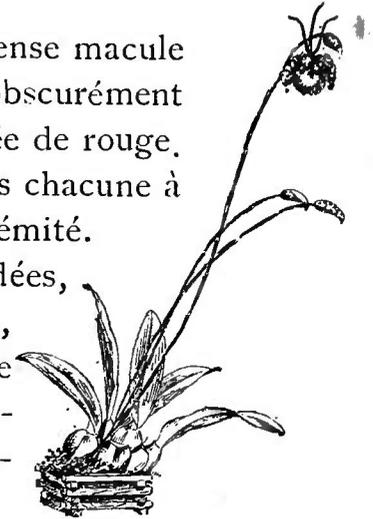


Pseudobulbes presque arrondis, très comprimés, ridés, d'un vert foncé, surmontés d'une seule feuille. Feuille oblongue, aiguë, coriace, longue de 15 à 22 c^m., d'un vert sombre, marbrée de rouge-brun surtout à la face inférieure. Hampe persistante, grêle, articulée dans toute sa longueur, portant une ou deux fleurs, cylindrique et marbrée comme les feuilles dans sa moitié inférieure, puis de plus en plus comprimée jusqu'au sommet, où les bords sont tranchants. Fleurs très grandes, apparaissant successivement à mesure que le pédoncule s'allonge. Sépale supérieur et pétales très longs et très étroits, un peu élargis supérieurement, aigus au sommet, plus ou moins dressés, d'un brun-rouge, ça et là marqués de jaune. Sépales latéraux beaucoup plus courts que les pétales, arqués, pendants, ondulés-crispés, oblongs, presque acuminés, d'un brun châtain, avec des macules jaunes transversales et irrégulières. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux petits, arrondis, jaunes et maculés de rouge; lobe terminal ample, étalé, à onglet large, presque orbiculaire, à bords ondulés-crispés, d'un brun-

châtain, parfois un peu bordé de jaunâtre, orné au centre d'une immense macule d'un jaune-citron; crête du disque charnue, formant un plateau élevé obscurément trilobé, avec deux verrucosités aplaties vers la base, blanche et maculée de rouge. Ailes de la colonne à bords découpés, fort dilatées inférieurement, munies chacune à leur sommet d'une corne filiforme renflée en une glande noirâtre à l'extrémité.

Cette espèce, l'une des plus curieuses de la famille des Orchidées, a été introduite en Angleterre en 1824 par Sir RALPH WOODFORD, gouverneur de la Trinité, qui l'avait découverte dans cette île. Elle fut récoltée plus tard par WAGENER dans les montagnes de la province de Caracas, au Vénézuéla. Il paraît qu'elle se rencontre également au Brésil.

Notre planche représente une fleur de la collection de M. DE LANGHE VERVAENE, de Saint-Gilles (Bruxelles).





E. A. A. "Puis de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 4.

Oncidium tigrinum

Llave et Lex.

Mars 1897

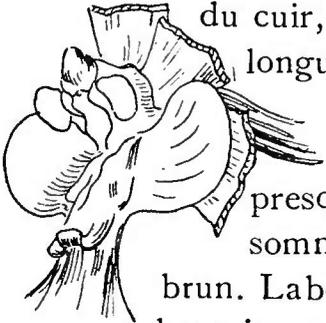
Oncidium tigrinum, Llave et Lex.

ONCIDIUM TIGRÉ.

Oncidium tigrinum LLAVE ET LEX. *Nov. Veget. Descript.*, fasc. 11, p. 36 (1825).

Synonymes. — *Oncidium Barkeri* LINDL. *Sert. Orchid.*, tab. 48 (1841) et in *Botan. Regist.*, 1841, misc. n. 174. — *Odontoglossum tigrinum* LINDL. *Folia Orch. Odontogl.*, p. 5 (1852).

Pseudobulbes ovoïdes-subglobuleux, comprimés, à rebord obtus, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 7 à 10 centimètres. Feuilles étalées, de consistance du cuir, linéaires-oblongues, aiguës, d'un vert clair, pliées et engainantes à la base, longues de 2 à 3 décimètres. Hampe radicale, robuste, dressée, haute de 6 à 8 décimètres, terminée en panicule multiflore. Fleurs odorantes, ayant de 6 à 7 centimètres de diamètre. Sépales et pétales à peu près semblables et presque égaux, étroitement oblongs, aigus, ondulés, très étalés, réfléchis au sommet, d'un jaune verdâtre, portant de larges bandes transversales d'un rouge brun. Labelle beaucoup plus long que les sépales, presque plan, entièrement d'un beau jaune clair, distinctement trilobé; lobes latéraux petits, entiers, presque semi-circulaires; lobe terminal très grand et très large, distinctement onguiculé, transversalement oblong-réniforme, émarginé au sommet; crête du disque formée de deux



côtes courtes, séparées par une côte centrale plus longue et terminée en trois dents obtuses. Colonne jaune, munie de deux ailes en forme d'oreillettes arrondies.

Cette espèce croît en divers endroits du Mexique, où elle fut d'abord découverte par deux botanistes de ce pays, LA LLAVE et LEXARZA, qui la décrivirent en 1825. Elle fut introduite en Europe vers 1839 ou 1840 et cultivée en premier lieu par M. BARKER, de Birmingham ; c'est ce qui explique le nom d'*O. Barkeri* que LINDLEY, la croyant nouvelle, lui donna en 1841.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. LIONET, au petit château de Brunoy (Seine-et-Oise).





E. J. A. "Luis de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 4^A.

Oncidium tigrinum

var unguiculatum

L_d1

Février 1899.

Oncidium tigrinum, var unguiculatum, Ldl.

ONCIDIUM TIGRÉ, var. à LABELLE ONGUICULÉ.

Oncidium tigrinum var. *unguiculatum* LDL. in *Journ. Hort. Soc.*, 1, p. 303, cum icon.
et *Folia Orch.*, *Oncid.*, p. 45 (1855).

Synonymes. — *O. unguiculatum* LDL. in *Journ. Hort. Soc.*, 1, p. 303; WALP. *Ann. Bot.*,
1, p. 789 (1849). — *O. ionosmum* EDL. in *Gard. Chron.*, 1853, p. 726.

Panicule plus grêle, plus diffuse, atteignant jusque 10 à 12 dm. de longueur. Fleurs plus petites que dans le type, atteignant 5 à 6 cm. de diamètre vertical. Sépales et pétales portant plutôt des macules très irrégulières que des bandes transversales. Labelle un peu plus pâle, à lobe terminal plus court, muni d'un onglet très long et très étroit.

Cette variété est originaire du sud du Mexique. Elle fut introduite quelques années après le type, avec lequel elle se trouve souvent mélangée. Ses fleurs, qui durent fort longtemps, se montrent surtout en hiver.

Notre planche représente un exemplaire qui fait partie de la collection de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



A. GOOSSENS pinxit.

ONCIDIUM TIGRINUM VAR.

UNGUICULATUM, Ldl.

E. S. A. "Cult. de Quebras"

BIBLIOTECA

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 4^B.

Oncidium tigrinum

var Montefiorae

Cogn.

Mars 1901.

Oncidium tigrinum var Montefiorae, Cogn.

ONCIDIUM TIGRÉ, VAR. DE MADAME MONTÉFIORE.

Sépales et pétales d'un jaune verdâtre très pâle, à macules à peine accusées par une teinte d'un jaune plus vif ou très légèrement brunâtre. Labelle entièrement d'un beau jaune soufre pâle, ainsi que la colonne.

Cette belle forme, toute extrêmement pâle et qui jusqu'à un certain point peut être considérée comme une sorte d'albinos du type, s'est montrée dans les collections de M. A. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège, qui nous l'a communiquée au mois d'octobre de l'année dernière pour notre publication, en nous demandant de la dédier à la Dame de M. le Sénateur MONTEFIORE, l'éminent orchidophile d'Esneux.



577

E. J. A. "Culin de Queiroz"



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 5.

Oncidium sarcodes

Ld1.

Juillet 1897.

Oncidium sarcodes, Ldl.

ONCIDIUM CHARNU.

Oncidium sarcodes LDL. in *Journ. Hort. Soc.*, IV, p. 266 (12 sept. 1849).

Synonyme. — *Oncidium Rigbyanum* PAXT. *Mag. Bot.*, XVI, p. 257, cum icon. (octobre 1849).

Pseudobulbes allongés, un peu fusiformes presque cylindriques, légèrement comprimés, d'un vert intense, surmontés de deux feuilles, enveloppés dans leur jeunesse de larges écailles scarieuses et blanchâtres.

Feuilles linéaires-oblongues, aiguës, conduplicuées à la base, luisantes et d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, longues de 15 à 25 centimètres. Pédoncule commun naissant de la base des pseudobulbes, grêle, plus ou moins pendant, atteignant parfois jusqu'à deux mètres de longueur, rameux dans la moitié supérieure, où il forme une panicule étroite, lâche et multiflore. Fleurs larges de 3 1/2 à 5 centimètres. Sépales étalés, presque plans, d'un brun chatain et bordés de jaune, le dorsal largement obovale, les latéraux plus étroits, tantôt libres, tantôt plus ou moins soudés entre eux à la base.

Pétales un peu plus longs que les sépales, largement obovales, à bords ondulés



presque crénelés, d'un rouge brun, largement bordés et parfois barrés de jaune. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, d'un jaune clair avec quelques petites macules arrondies d'un brun pourpre autour des crêtes du disque, trilobé; lobes latéraux petits, oblongs, a bords réfléchis; lobe terminal très grand, transversalement oblong, émarginé au sommet, à bords ondulés presque lobulés; crête du disque linéaire, bilobée au sommet, tuberculeuse, pubescente. Colonne pubescente, blanche, avec des ailes tronquées et charnues de couleur rouge sang.

Cette espèce est originaire des Montagnes des Orgues, au Brésil. La Société d'Horticulture de Londres la reçut pour la première fois de M. P. N. DON, au mois d'avril 1849; mais il paraît que M. RIGBY (voir le synonyme), horticulteur à Brompton, l'avait déjà reçue d'un ami en 1842, sans indication d'origine.

L'*O. sarcodes* fleurit ordinairement en avril et mai. La forme représentée ici, que nous devons à M. de Langhe-Vervaene, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, est remarquable par ses grandes fleurs. à pourtour bien arrondi, tous les segments étant très larges et confluent.





E. P. A. "Luis de Quirós"

A. GOOSSENS, Pinx!

ONCIDIUM SARCODES, Lhl.

Throulith. J. L. GOFFERT, Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 6.

Oncidium crispum

Lodd

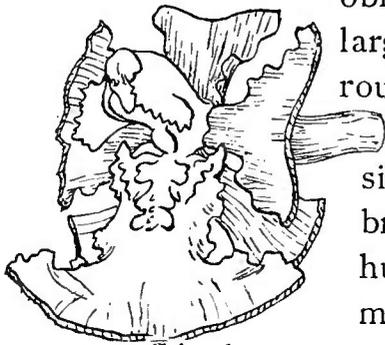
Moût 1897

Oncidium crispum, Lodd.

ONCIDIUM CRISPÉ.

Oncidium crispum LODD. in *Bot. Cabinet*, tab 1854 (1832).

Pseudobulbes ovoïdes, fortement comprimés, profondément sillonnés, rugueux, brunâtres, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 7 à 10 centimètres. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, coriaces, longues de 15 à 20 centimètres, larges de 3 à 5 centimètres, d'un vert sombre et un peu maculées de rouge vers la base à la face supérieure, plus pâles et marbrées de brun rouillé à la face inférieure. Pédoncule commun assez grêle, penché, simple ou plus souvent rameux, glaucescent, moucheté de vert et de brun, multiflore, long de 7 à 11 décimètres. Fleurs larges de sept à huit centimètres, à segments d'un rouge cuivré, parfois maculés et marginés de jaune, tous fortement ondulés-crispés sur les bords.



Sépales onguiculés, ovales-oblongs, les latéraux soudés ensemble dans leur tiers inférieur et cachés sous le labelle. Pétales largement ovales ou presque orbiculaires, brièvement onguiculés. Labelle trilobé; lobes latéraux très petits, en forme d'oreillettes basilaires; lobe antérieur ample, presque orbiculaire avec un large onglet;

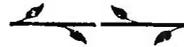
crête du disque jaune, trilamellée, la lamelle du milieu beaucoup plus grande que les autres, prolongée en corne, les deux latérales-postérieures multidentées ; en avant de la crête, il y a une macule jaune bordée de rouge Ailes de la colonne grandes, denticulées.

Cette espèce a été découverte d'abord dans les montagnes des Orgues, province de Rio-de-Janeiro ; plus tard, elle a été observée dans plusieurs des provinces méridionales du Brésil.

Elle est cultivée en Europe depuis plus de soixante ans ; ses fleurs se montrent à différentes époques et souvent deux fois dans la même année.

C'est M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), qui nous

a fourni les fleurs représentées ici.





E. S. A. "Luz de Queiroz"

A. COOSSENS, *Pinx.*

Chromolith. - J. J. GOFFART, Bruxelles

ONCIDIUM CRISPUM, Ldl.

Dict. 3con. des Orch.

Oncidium, pl. 6^A

Oncidium crispum

var Lionetianum

Cogn.

Juillet 1899.

Oncidium crispum var. Lionetianum Cogn.

ONCIDIUM CRISPÉ var. de M. LIONET

Fleurs très grandes, d'un brun pourpre, à segments plus distinctement onguiculés, plus larges, plus finement ondulés-crênelés, avec une bordure jaune clair, très étroite, et portant çà et là une petite macule de même couleur. Sépales latéraux presque réfléchis contre le pédicelle. Labelle ayant la base et les lobes latéraux d'un jaune orangé, avec la macule de la base du lobe antérieur très grande, presque arrondie, d'un jaune citron. Colonne d'un jaune vif, à ailes très grandes, d'un pourpre foncé, presque tronquées en avant.

Nous avons reçu cette belle forme de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), au mois de mai dernier.





E. P. A. "Luir de Queiros"

A. GOOSEIS Pinx.

Chronolith. J. COFFIN, Bruxelles.

ONCIDIUM CRISPUM var LIONETIANUM, Cogn.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 7.

Oncidium splendidum

ARich.

Avût 1897

Oncidium splendidum, A. Rich.

ONCIDIUM SPLENDIDE.

Oncidium splendidum A. RICH. ex DUCHARTRE in *Journ. de la Soc. impér. et cent. d'Hortic. de France*. 1862, p. 50 ; *Fl. des Serres*, xviii, pl. 1825 (1869).

Synonyme. — *Oncidium tigrinum* var *splendidum* HOOK. F. in *Bot. Mag.*, tab. 5878.



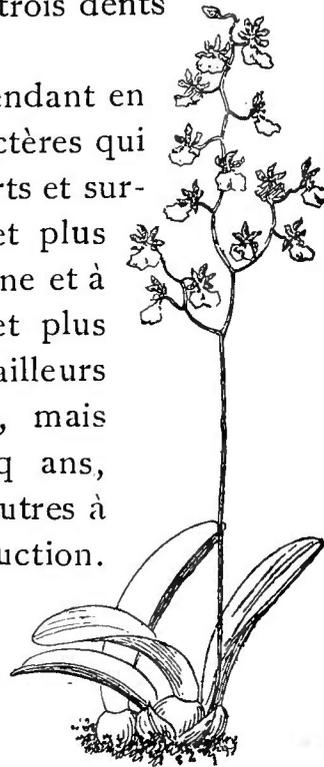
Pseudobulbes robustes, presque orbiculaires, sillonnés, comprimés, à bords obtus, surmontés d'une seule feuille, hauts de 7 à 8 centimètres, les jeunes enveloppés de bractées nombreuses, amples et membraneuses, les vieux devenant d'un brun pourpre. Feuille dressée, étalée, épaisse et charnue, oblongue, obtuse, canaliculée à la face supérieure, carénée à la face inférieure, longue d'environ 30 centimètres, d'abord d'un vert foncé, puis teintée de brun ferrugineux avec l'âge. Hampe radicale, robuste, dressée, terminée en panicule peu rameuse, submultiflore. Fleurs larges d'environ 6 centimètres. Sépales et pétales semblables et à peu près égaux, oblongs, aigus, ondulés, étalés, à sommet recourbé, d'un jaune vif, fortement et irrégulièrement maculés de brun pourpre vif. Labelle plus long que les sépales, plan, entièrement d'un jaune vif, distinctement trilobé ; lobes latéraux très petits ; lobe terminal très large, à onglet court et large, réniforme, émarginé au sommet ; crête du disque consistant en trois

lames épaisses, dont la médiane est plus longue, terminées en avant en trois dents obtuses. Colonne courte, avec deux ailes latérales étalées.

Cette espèce a une grande analogie avec l'*O. tigrinum* (voir pl. 4). Cependant en comparant les deux descriptions, on pourra trouver de nombreux caractères qui les distinguent, entre autres : celle-ci a les pseudobulbes un peu plus courts et surmontés d'une seule feuille, qui est plus large, moins aiguë, plus épaisse et plus charnue ; les sépales et les pétales sont un peu plus larges, à fond plus jaune et à macules différentes ; le labelle plus large, d'un jaune plus vif, à onglet plus court et plus large, et à lobes latéraux beaucoup plus petits. D'ailleurs leur patrie est différente : l'*O. splendidum* croît, non au Mexique, mais au Guatemala, d'où il fut introduit il y a environ quarante-cinq ans, par M. QUESND, du Havre, qui le distribua à quelques amis, entre autres à M. HERMENT, de Caen, auquel on attribue souvent le mérite de son introduction.

Ses fleurs se montrent, non en hiver, comme celles de l'*O. tigrinum*, mais au printemps et au commencement de l'été.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. PEETERS, à St-Gilles.



Dict. Icon. des Orch.

por neto rudo e
a praveha se

Oncidium, pl. 7.

comprende
textos de tern

Oncidium tigrinum

La Llave et Lex.

Août 1897

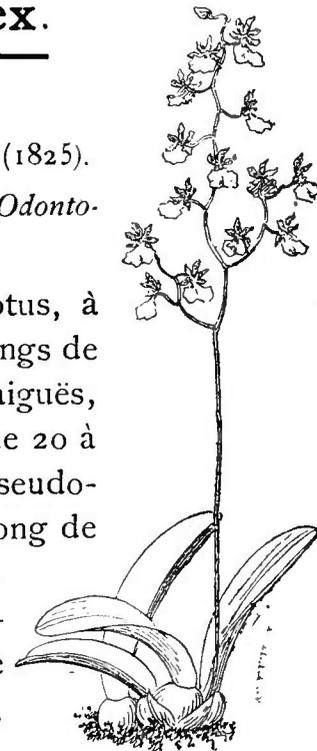
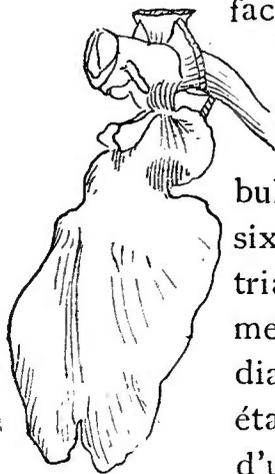
Oncidium tigrinum. La Llave et Lex.

ONCIDIUM TIGRÉ

Oncidium tigrinum LA LLAVE et LEX. *Nov. Veget. Descript.*, fasc. II p. 36 (1825).

Synonymes. — *Oncidium Barkeri* LINDL. *Sert. Orchid.*, tab. 48 (1838). — *Odontoglossum tigrinum* LINDL. *Folia Orchid. Odont.*, p. 5 (1852).

Pseudobulbes ovoïdes ou presque arrondis, comprimés, à bords obtus, à faces lisses, d'un vert foncé, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de huit à dix centimètres. Feuilles coriaces, linéaires-oblongues, aiguës, pliées longitudinalement à la base puis canaliculées, longues de 20 à 30 centimètres. Pédoncule commun naissant de la base des pseudobulbes, robuste, dressé, arrondi, d'un vert plus ou moins pourpré, long de six à neuf décimètres, lâchement rameux, multiflore. Bractées petites, triangulaires-acuminées, apprimées, rougeâtres. Fleurs assez longuement pédicellées, à odeur de violette, ayant 7 à 8 centimètres de diamètre vertical. Sépales et pétales semblables et presque égaux, étalés, étroitement oblongs, aigus, à bords ondulés, à sommet réfléchi, d'un jaune verdâtre et couverts de macules transversales irrégulières d'un brun un peu rougeâtre ; sépales latéraux libres et divergeant horizontalement.



Labelle très grand et étalé, presque plan, entièrement d'un jaune un peu pâle, trilobé ; lobes latéraux basilaires, petits et arrondis ; lobe antérieur ample, transversalement et largement oblong, émarginé au sommet, muni à la base d'un onglet assez court et large ; crêtes du disque consistant en trois lames épaisses, dont la médiane est plus longue, terminées en avant en trois dents obtuses. Colonne courte, jaune, à ailes latérales en forme d'oreillettes oblongues.

Cette espèce, connue depuis longtemps, est assez répandue dans les parties méridionales du Mexique, où elle est nommée par les indigènes « Flor de Muertos » (Fleur de la Mort). Il y a environ soixante ans qu'elle fut introduite en Europe par Barker, de Birmingham. Elle fleurit ordinairement pendant l'hiver, et sa floraison continue au moins pendant six semaines.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).





E. S. A. "Luz de Queiros"

A. GOOSSENS, Peux!

Chronolith. JI. GOFFERT, Bruxelles

ONCIDIUM TIGRINUM, Llav. et Lex.

ONCIDIUM SPLENDIDUM, A Rich.

581

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 8.

Oncidium

Marshallianum

Rchb. f.

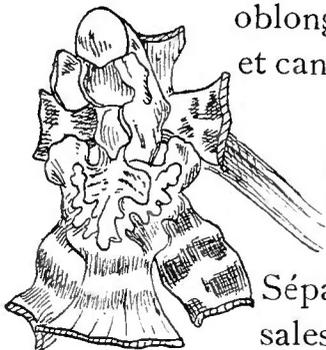
Septembre 1897

Oncidium Marshallianum, Rchb. f.

ONCIDIUM de W. MARSHALL.

Oncidium Marshallianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1866, p. 682.

Pseudobulbes ovales-oblongs, un peu comprimés, sillonnés, d'un vert intense, surmontés ordinairement de deux feuilles, longs de 5 à 10 centimètres. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, longues de 15 à 25 centimètres, d'un vert intense et canaliculées à la face supérieure, plus pâles et carénées à la face inférieure.



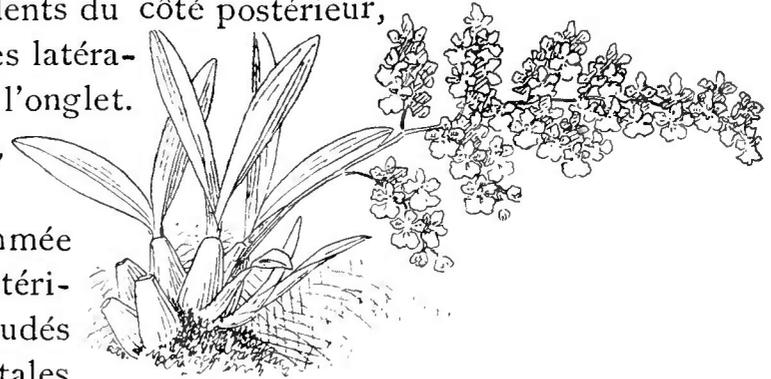
Panicule ample, très rameuse, multiflore, naissant de la base des pseudobulbes, atteignant souvent plus d'un mètre de longueur. Fleurs assez longuement pédicellées, assez variables de couleurs et de dimensions, atteignant ordinairement cinq à six centimètres de diamètre vertical.

Sépales petits, d'un jaune souvent un peu verdâtre, avec des barres transversales brunes et irrégulières; le dorsal ovale-oblong, apiculé, concave; les latéraux oblongs, aigus, soudés entre eux à peu près jusqu'au tiers de leur longueur, presque entièrement cachés derrière le labelle. Pétales très brièvement onguiculés, largement obovales-oblongs ou panduriformes, émarginés, à bords ondulés, d'un beau jaune, avec toute la partie centrale maculée de brun marron. Labelle muni d'un

onglet assez long et auriculé; limbe ample, étalé, réniforme, émarginé au sommet, à bords un peu ondulés-crispés, d'un beau jaune; crête consistant en un plateau épais, triangulaire et dressé, avec deux grosses dents du côté postérieur, deux plus petites en avant et deux très petites latéralement, maculée de rouge cramoisi, ainsi que l'onglet. Colonne à ailes courtes, quadrangulaires, blanchâtres.

Cette espèce appartient à la subdivision nommée par LINDLEY *Tetrapetala macropetala*, caractérisée principalement par les sépales latéraux soudés ensemble dans leur partie inférieure, et les pétales notablement plus grands que les sépales. Elle croît dans les montagnes des Orgues, province de Rio-de-Janeiro, aux environs de Novo-Friburgo, d'où elle fut importée pour la première fois en 1865, en mélange avec l'*O. crispum*, par BLUNT, collecteur de MM. Low & C^o.

Ses fleurs se montrent habituellement en mai et juin. Nous sommes redevables de celles que nous représentons ici à M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles, Bruxelles.





A. COOSSENS, Peux^t

ONCIDIUM MARSHALLIANUM, Rchb. f.

Chromolith. J. I. GOFFART, Bruxelles.

E. P. A. "Luz de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 9.

Oncidium zebrinum

Rchb. f.

Octobre 1897.

Oncidium zebrinum, Rchb. f.

ONCIDIUM ZÉBRÉ.

Oncidium zebrinum RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 12 (1854).

Synonyme. — *Odontoglossum zebrinum* RCHB. F. in *Linnaea*, XXII, p. 849 (1849).



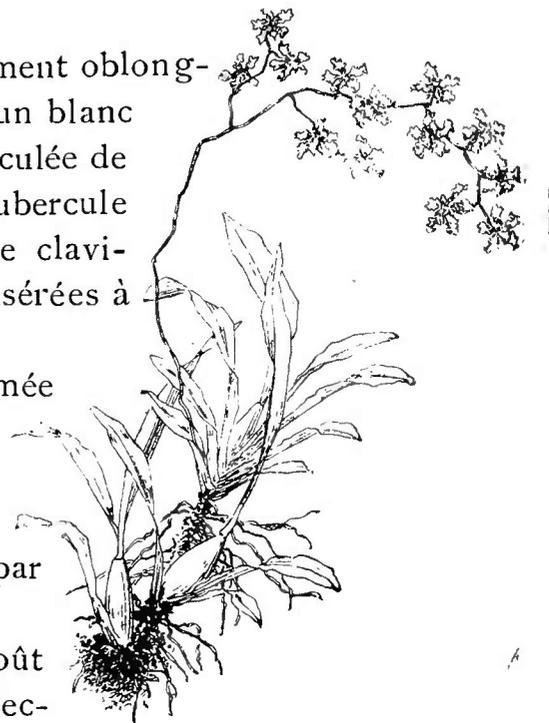
Rhizome ayant presque la grosseur du petit doigt, engainé par les bases blanchâtres qui persistent après la chute d'écaillés lancéolées et brunâtres. Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, longs de 10 à 12 centimètres et atteignant jusque cinq centimètres de largeur, surmontés de deux feuilles, naissant sur le rhizome à des intervalles de 10 à 15 centimètres. Feuilles ligulées, aiguës, longues de 25 à 40 centimètres. Panicule flexueuse, atteignant une longueur de deux à trois mètres ou même plus, à rameaux courts et pauciflores. Bractées apprimées, triangulaires-lancéolées, aiguës, fauves, égalant environ la moitié de l'ovaire. Pédicelle et ovaire longs ensemble de 3 à 4 centimètres. Fleurs ayant environ 4 à 5 centimètres de diamètre. Sépales et pétales semblables et presque égaux, étroitement oblongs, fortement ondulés, à sommet réfléchi, blancs, couverts de macules d'un brun pourpre qui affectent plus ou moins la forme de bandes transversales. Labelle beaucoup plus court que les sépales, un peu charnu, à base presque

carrée, se prolongeant ensuite en un lobe terminal étroitement oblong-triangulaire, aigu, réfléchi, très concave vers le sommet, d'un blanc jaunâtre parfois un peu teinté de rose, à partie inférieure maculée de rouge brunâtre ; crête du disque consistant en un énorme tubercule verruculeux, d'un jaune clair parfois varié de brun. Colonne claviforme, flexueuse, à ailes réduites à deux dents étroites insérées à droite et à gauche du stigmate.

Cette espèce appartient à la section que LINDLEY a nommée *Microchila*, caractérisée par le labelle relativement très petit et coriace, et correspondant à l'ancien genre *Cyrtochilum* de KUNTH. Elle est originaire des Cordillères du Vénézuéla, dans la province de Caracas, où elle fut découverte en 1847 par le voyageur allemand MORITZ.

Ses fleurs se montrent habituellement pendant les mois d'août et de septembre. L'exemplaire figuré ici fait partie des collec-

tions de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.





A. GOOSSENS, *Pinx.*

Chromolith. J. I. GOFFART Bruxelles.

ONCIDIUM ZEBRINUM Rchb. f.

E. P. A. "Luiz de Queiroz"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 10.

Oncidium pulvinatum

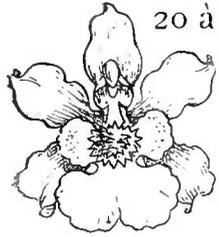
Lindl.

Novembre 1897

Oncidium pulvinatum, Ldl.

ONCIDIUM à COUSSINS.

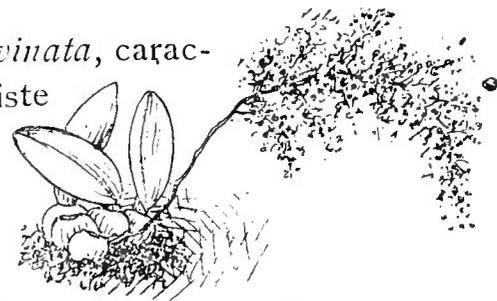
Oncidium pulvinatum LINDL. in *Bot. Regist.*, xxiv, Misc. n° 115 (1838), xxv, tab 42.



Pseudobulbes orbiculaires-oblongs, comprimés, surmontés d'une seule feuille, larges de 4 à 5 centimètres. Feuilles rigides, dressées, oblongues, aiguës, longues de 20 à 30 centimètres, larges de 5 à 6 centimètres. Hampe grêle, flexueuse, atteignant jusque 2 à 3 mètres de longueur, très rameuse, à rameaux flexueux et divariqués, formant une panicule lâche. Fleurs très nombreuses, à contour arrondi, de 2 à 2 1/2 centimètres de diamètre. Sépales et pétales presque égaux et semblables, très étalés, membraneux, ovales-oblongs, très obtus et apiculés, distinctement onguiculés, à bords un peu ondulés, jaunes dans leur moitié supérieure, fortement teintés de rouge-brun dans leur moitié inférieure surtout à l'onglet, le sépale dorsal très concave, les sépales latéraux libres et peu concaves, les pétales à peu près plans et de teinte un peu plus vive. Labelle environ de la longueur des sépales latéraux, étalé, jaune avec d'assez nombreuses macules rouges, profondément trilobé; lobes latéraux arrondis, à bords ondulés-crispés; lobe terminal plus grand, transversalement oblong, émarginé au sommet, à bords à peine ondulés,

séparé des lobes latéraux par des sinus très étroits ; crête du disque consistant en un gros *coussin* arrondi et bombé, formé d'un épais duvet d'un jaune blanchâtre. Colonne comprimée latéralement, jaune, un peu teintée ou maculée de pourpre, à ailes assez larges et arrondies.

Cette espèce fait partie du groupe que LINDLEY a nommé *Pulvinata*, caractérisé principalement par la crête de la base du labelle, qui consiste en un gros *coussin* papilleux. Elle est très voisine de l'*O. sphaigerum* LDL., qui a les panicules moins longues, les fleurs à contour elliptique, le labelle à lobes latéraux distinctement dentés, à lobe terminal séparé des lobes latéraux par un sinus assez large, à coussin oblong, la colonne à ailes étroitement oblongues.



L'*O. fulvinatum* croît dans les provinces brésiliennes de Rio de Janeiro et de Minas Geraës ; il a été découvert par WILLIAM HARRISON, qui l'envoya en 1838 à son frère, RICHARD HARRISON, de Liverpool. Ses fleurs se montrent en été, et persistent pendant fort longtemps.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. LIONET, petit château de Brunoy (Seine-et-Oise).

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 11.

Oncidium

Cavendishianum

Batem.

Mars 1898.

Oncidium Cavendishianum, Batem.

ONCIDIUM de CAVENDISH.

Oncidium Cavendishianum BATEM., *Orch. Mex. et Guatem.*, tab. 3 (1840).

Synonyme. — *Oncidium pachyphyllum* HOOK, in *Bot. Magaz.*, tab. 3807 (1841).



Pseudobulbes nuls. Feuilles naissant d'un pseudobulbe robuste, très coriaces, elliptiques-oblongues, un peu aiguës, carénées à la face inférieure, longues de 18 à 25 centimètres, larges de 5 à 7 centimètres. Hampe assez robuste, dressée, haute de 6 à 9 décimètres, terminée en panicule multiflore. Fleurs larges de 3 1/2 à 4 centimètres, très odorantes, à segments fortement ondulés. Sépales obovales, ongiculés, obtus, à sommet incurvé, d'un jaune plus ou moins teinté de vert, le plus souvent maculés de rouge brun, le supérieur très concave, les latéraux entièrement libres. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont un peu plus étroits. Labelle aussi long que les sépales latéraux, d'un beau jaune vif, profondément trilobé; lobes latéraux obovales; lobe terminal grand, transversalement oblong, assez profondément émarginé au sommet; crête du disque un peu orangée et ponctuée de brun pourpré, portant cinq tubercules, dont

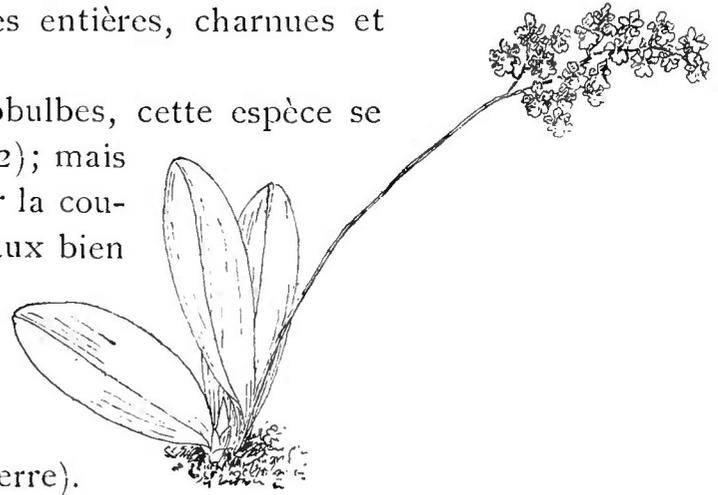
quatre extérieurs disposés en croix et un cinquième central plus gros et verruculeux. Colonne jaune maculée de pourpre, à ailes entières, charnues et incurvées.

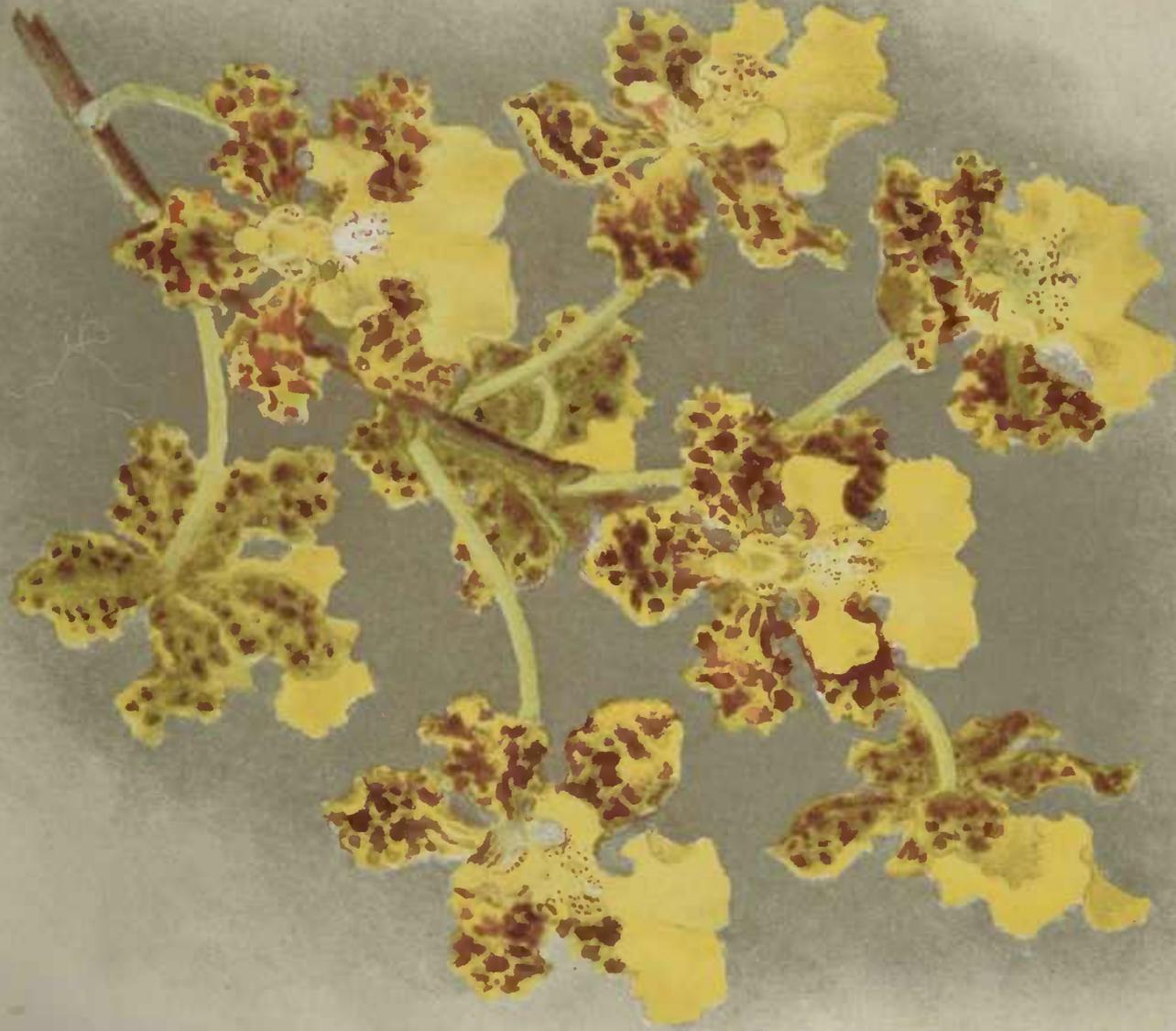
Par ses feuilles épaisses et l'absence de pseudobulbes, cette espèce se rapproche beaucoup de l'*O. Lanceanum* (voir pl. 2); mais celui-ci s'en distingue facilement entre autres par la couleur de ses fleurs, par son labelle à lobes latéraux bien plus petits et plus étroits, et par la crête du disque toute différente.

L'*O. Cavendishianum* fut découvert aux environs de Guatémala par URE SKINNER, qui l'envoya en 1835 à BATEMAN, de Knypersley (Angleterre).

En 1875, ROEHL le retrouva au Mexique, près de Colima, dans la province de Michoacan.

Nous avons reçu les fleurs figurées ici de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).





E. P. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

585

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 12.

Oncidium spilopterum

Ldl.

Mars 1898.

Oncidium spilopterum, Ldl.

ONCIDIUM à AILES TACHETÉES.

Oncidium spilopterum LDL., in *Bot. Regist.* xxx. Misc. p. 70 (1844), xxxi, tab. 40.

Synonymes. — *Oncidium gallopavinum* MOKREN in *Ann. de Gand*, I, p. 13, tab. I (1845) —
O. Batemannianum var. *spilopterum* LDL. *Folia Orchid. Oncid.*, p. 52 (1855). — *O. Saint-legerianum* ROLFE, in *Gard. Chron.* ser. 3, XII, p. 582 (1892)



Pseudobulbes ovoïdes, atténués au sommet, un peu comprimés, marqués de grosses côtes, verts, surmontés de deux feuilles, longs de 3 à 4 centimètres. Feuilles dressées-étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, canaliculées, d'un vert clair, longues de 15 à 20 centimètres. Hampe naissant de la base des pseudobulbes, assez grêle, longue de 3 à 4 décimètres, formant dans sa partie supérieure une grappe assez lâche de six à dix fleurs. Pédicelles grêles, très étalés, longs de 2 à 3 centimètres. Sépales petits, d'un brun violacé varié de verdâtre, d'abord réfléchis puis fortement incurvés, à bords ondulés, le dorsal étroitement ovale et brusquement aigu, les latéraux un peu plus longs et notablement plus étroits, obtus, un peu soudés ensemble à la base. Pétales presque semblables au sépale dorsal, mais un peu plus larges et à sommet arrondi presque émarginé. Labelle beaucoup plus grand que les autres segments, atteignant jusque plus de 3 centimètres de

largeur, d'un beau jaune de soufre vif, avec une grande macule d'un pourpre violacé foncé à la base, trilobé; lobes latéraux très petits, spatulés; lobe médian ample, oboviforme, à surface finement plissée, à bords crépus; crête formée de nombreux tubercules agglomérés. Colonne d'un jaune verdâtre ou d'un pourpre cramoisi, à ailes assez grandes, obtusément quadrangulaires, dirigées en avant.

Cette espèce avait d'abord été introduite du Brésil méridional par LODDIGES, de Hackney (Angleterre), dont les spécimens furent décrits en 1844 par LINDLEY; mais elle resta longtemps très rare dans les cultures et fut même confondue par les auteurs avec l'*O. Batemanianum*, qui en est cependant bien distinct, puisqu'il appartient à une autre section du genre. Elle fut réintroduite en assez grande quantité en 1892, par M. le vicomte DE SAINT-LÉGER, qui l'avait découverte dans le Haut-Paraguay, à la frontière de la province brésilienne de Matto-Grosso, où elle croissait en haut des arbres sur les montagnes. « dans des districts où le froid, en » hiver, atteint quelquefois 4° à 8° F (—13° à —15 1/2° C.), et où le sol est couvert » d'eau pendant six mois et est complètement sec le reste de l'année »

Nous avons reçu de M. A. GRAIRE, de Saint-Fuscain, près d'Amiens, le spécimen que représente notre planche.



E. J. A. "Luz de Queiros"
BIBLIOTECA



A. GOOSSENS pinxit.

Imp: ORELLFÜSSLI, Zurich.

ONCIDIUM SPILOPTERUM, Ldl.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 13.

Oncidium chrysodipterum

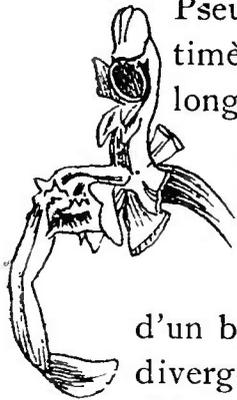
Veitch.

May 1898.

Oncidium chrysodipterum, Veitch.

ONCIDIUM à AILES DORÉES

Oncidium chrysodipterum VEITCH, *Man. Orch. Pl.*, part. VIII, p. 23 (1892).



Pseudobulbes oblongs, comprimés, surmontés d'une seule feuille, longs de 7 à 8 centimètres. Feuilles largement loriformes, un peu acuminées, cunéiformes à la base, longues de 35 à 50 centimètres. Hampe flexueuse, longue de deux à trois mètres et parfois même plus, se divisant en rameaux à intervalles irréguliers, chacun de ceux-ci portant trois à cinq fleurs ou plus. Fleurs atteignant plus de 7 centimètres de diamètre vertical. Sépales à onglet assez allongé, demi-cylindrique, canaliculé et un peu réfléchi; le dorsal orbiculaire-cordé, à bords assez ondulés, d'un brun marron brillant, avec une étroite bordure jaune; les latéraux plus longs, divergents, largement ovales, un peu aigus, à bords légèrement ondulés, carénés à la face extérieure, entièrement bruns. Pétales beaucoup plus petits que les sépales et avec un onglet plus court, ovales-lancéolés, aigus, à bords incurvés et fortement ondulés, d'un beau jaune, maculés de brun dans leur moitié inférieure. Labelle beaucoup plus petit que les sépales, linéaire, réfléchi, jaune et lavé de brun en avant de la crête du disque, avec deux oreillettes triangulaires et réfléchies à la base; crête formant

un plateau semi-arrondi et blanc, prolongé en avant en de nombreuses dents disposées en cinq séries de deux ou trois chacune. Colonne brunâtre, avec une petite aile hastée de chaque côté du stigmate, et deux oreillettes linéaires et défléchies en-dessous de celui-ci.

Cette espèce appartient à la section *Microchila*, caractérisée par le labelle, dont le limbe ou le lobe antérieur est petit ou étroit et très entier. On n'en connaît pas la patrie précise, mais on suppose qu'elle est originaire des Andes de l'Amérique méridionale. Elle fut achetée en vente publique à Londres, par MM. VEITCH, de Chelsea, chez qui elle fleurit pour la première fois au printemps de 1891.

Le spécimen que nous figurons fait partie des collections de M. le comte A. DE GERMINY, au domaine de Gouville (France).



587



E. S. A. "Luis de Queiroz."
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

ONCIDIUM CHRYSODIPTERUM, Veitch.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 14.

Oncidium macranthum

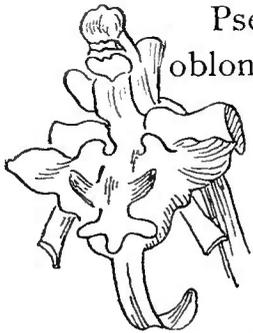
Ldl.

Juillet 1898.

Oncidium macranthum, Ldl.

ONCIDIUM à GRANDES FLEURS

Oncidium macranthum Ldl. *Gen. and Spec. Orch.*, p. 203 (1833).

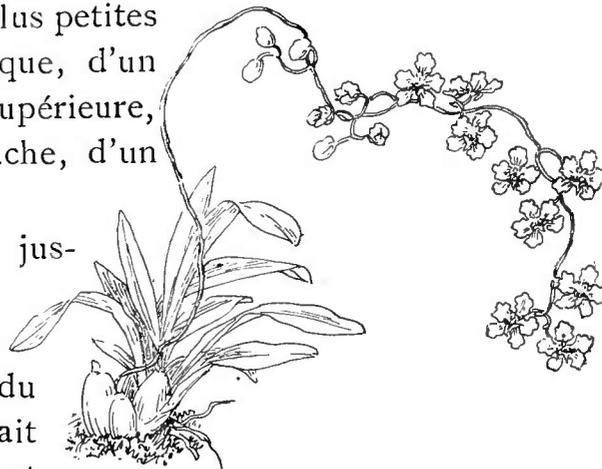


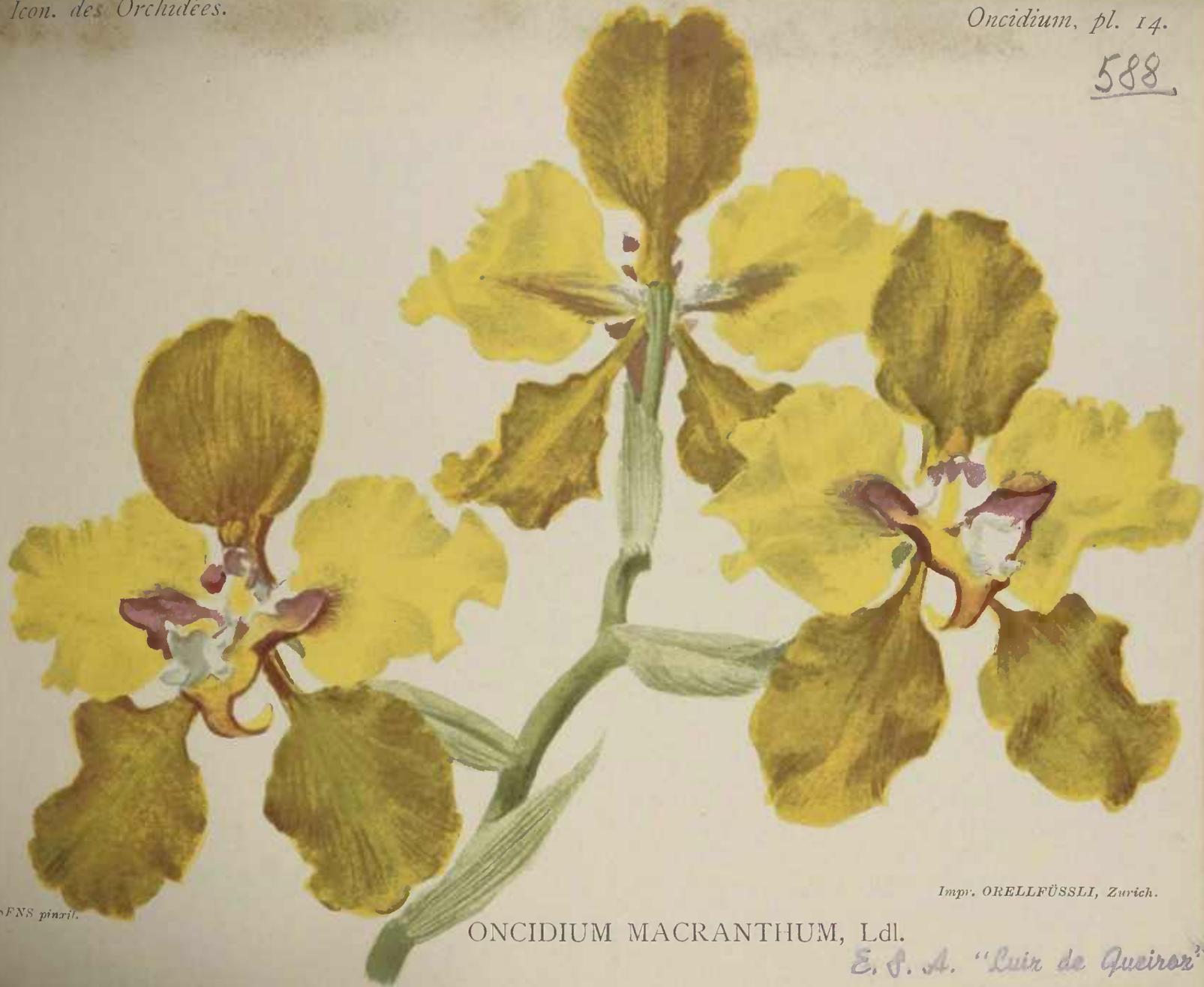
Pseudobulbes de forme et de dimensions assez variables, ordinairement ovoïdes-oblongs ou ovoïdes-coniques, plus ou moins comprimés, un peu sillonnés, surmontés de deux feuilles, longs de 10 à 15 centimètres. Feuilles étroitement lancéolées, aiguës, longuement atténuées inférieurement, longues de 30 à 45 centimètres. Hampe flexueuse, longue de deux à trois mètres ou plus, formant une panicule très lâche, à branches courtes, distantes et pauciflores. Bractées membraneuses, naviculaires, obtuses, pâles, longues de 2 à 2 1/2 centimètres. Fleurs au nombre des plus grandes du genre, atteignant 7 à 10 centimètres de diamètre dans les deux sens. Sépales très étalés, à onglet long et étroit, charnu et canaliculé, brusquement dilatés en un limbe orbiculaire-oblong, un peu ondulé, d'un jaune teinté de brun, le supérieur un peu plus court et plus large, légèrement cordé à la base. Pétales presque de la forme des sépales, mais à onglet plus long et plus large, à bords assez fortement ondulés, d'un beau jaune. Labelle beaucoup plus petit que les autres segments, charnu et coriace, étalé, hasté; lobes latéraux en forme de corne, d'un

violet pourpré; lobe antérieur triangulaire-ligulé, atténué en une pointe réfléchie, blanc bordé de violet pourpré; crête du disque très volumineuse, cylindrique, avec trois grosses dents d'un pourpre violacé en avant, et trois plus petites et blanches en arrière. Colonne épaisse, demi-cylindrique, d'un jaune citron, un peu teintée de pourpre dans la partie supérieure, munie en avant de deux grandes ailes en forme de hache, d'un pourpre violacé, pointues vers le haut.

Cette espèce est répandue dans la chaîne des Andes, jusqu'à 3700 mètres d'altitude, depuis l'Amérique centrale jusqu'au Pérou. Les botanistes espagnols RUIZ et PAVON l'avaient déjà récoltée dans ce dernier pays vers la fin du dix-huitième siècle; mais il ne paraît pas qu'elle se trouvait dans les cultures d'Europe avant 1868. Ses fleurs, qui durent fort longtemps, se montrent au printemps et au commencement de l'été.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A.-A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.





ROSSFENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

ONCIDIUM MACRANTHUM, Ldl.

E. S. A. "Luiz de Queiroz"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 15.

Oncidium Micropogon

Richb. f.

Août 1898.

Oncidium Micropogon, Rchb. f.

ONCIDIUM à PETITE BARBE

Oncidium Micropogon RCHB. F. in *Bonplandia*, II, p. 90 (1854) et *Xenia Orch.* I, p. 179, tab. 63 II.

Synonymes. — *Oncidium dentatum* KLOTZSCH, in *Allgem. Gartenz.* 1855, p. 234. —
O. macropetalum KLOTZSCH, *loc cit.* p. 274 (non LDL.).



Pseudobulbes largement ovoïdes, très comprimés à bords aigus, avec deux ou trois côtes sur chaque face, d'un vert assez foncé marbré de vert plus clair, surmontés d'une seule feuille, larges de 5 à 6 centimètres. Feuilles coriaces, un peu étalées, oblongues ou linéaires-oblongues, obtuses, carénées en-dessous, d'un vert foncé, longues de 10 à 15 centimètres. Hampe assez robuste, simple, penchée ou pendante, d'un brun rougeâtre dans la partie inférieure, verdâtre vers le sommet, portant de 7 à 10 fleurs ou quelquefois plus, longue de 30 à 45 centimètres. Bractées petites, triangulaires, pâles. Fleurs de dimensions assez variables, les plus grandes atteignant au-delà de 4 centimètres de diamètre vertical. Sépales très étalés, oblongs, un peu acuminés, à bords très ondulés, jaunes, teintés et lignés de rouge brun surtout dans leur moitié inférieure, les latéraux soudés entre eux jusque vers le milieu. Pétales un peu plus

courts que les sépales et de même couleur qu'eux ou d'un jaune plus pur, onguiculés, largement oblongs-elliptiques, obtus. Labelle notablement plus court que les sépales, d'un jaune d'or, profondément trilobé; lobes largement onguiculés, à bords entiers et un peu ondulés, les latéraux suborbiculaires, le terminal un peu plus petit largement obcordé ou réniforme légèrement émarginé au sommet; sinus entre les lobes larges, finement denticulés-ciliés; disque blanchâtre et ponctué de rouge, muni d'un callus tridenté, à dent antérieure proéminente et carénée finement tuberculeuse latéralement. Colonne claviforme, comprimée latéralement, d'un jaune clair, à ailes courtes et deltoïdes.

Cette espèce, originaire de la province de Sainte-Catherine, dans le sud du Brésil, a été cultivée en premier lieu dans les serres du consul SCHILLER, près de Hambourg, dès l'année 1853. Ses fleurs se montrent en hiver; c'est au mois de décembre 1897 que nous avons reçu de M. MADOUX, d'Auderghem, celles que nous figurons ici. Le nom spécifique fait allusion aux cils très courts qui bordent le labelle entre ses lobes.





A. GOOSSENS Pinx. t.

ONCIDIUM MICROPOGON, Rchb. f.

Chromolith J. GOFFIN, Bruxelles.

B. D. de "Cabin de Queiroz"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 16.

Oncidium

chrysomorphum

Ldl.

Septembre 1898.

Oncidium chrysomorphum, Ldl.

ONCIDIUM COULEUR D'OR

Oncidium chrysomorphum LDL. *Folia Orch.*, *Oncid* , p. 54 (1855).

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés-ancipités, à faces lisses et luisantes, surmontés d'une seule feuille, longs de 4 à 5 centimètres. Feuille coriace et assez rigide, loriforme, obtuse, longue de 16 à 22 centimètres. Pédoncule commun notablement plus long que la feuille, dressé ou ascendant, assez robuste et raide, simple et recouvert de quelques gaines membraneuses dans la moitié inférieure, rameux et formant une panicule dense et très multiflore dans la moitié supérieure; rameaux grêles, plus ou moins récurvés, légèrement comprimés, un peu ramifiés, munis à leur base de bractées spathiformes engainantes, à ramifications un peu flexueuses en zigzag; pédicelles alternes, dressés-étalés, très grêles, munis à leur base de bractées triangulaires très petites, longs avec l'ovaire de 2 à 2 1/2 centimètres. Fleurs larges d'environ 2 centimètres, entièrement d'un beau jaune d'or. Sépales et pétales oblongs-spathulés, obtus, plus ou moins réfléchis, les sépales tous libres et à 3 nervures rapprochées, les pétales un peu plus larges et à 5 nervures. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, un peu plus pâle que les autres segments, oblong-rectangulaire,

dilaté au sommet et surtout à la base en oreillettes latérales arrondies, assez profondément bilobé au sommet avec les lobes dont les bords internes se superposent; crête du disque munie de trois carènes longitudinales, un peu crénelées à leur base, où se trouvent cinq petites callosités. Colonne courte, sans ailes, à base plane et un peu renflée antérieurement.

Cette espèce a été découverte il y a près d'un demi-siècle au Vénézuéla, dans les environs de Caracas, ainsi qu'à Santa-Martha, dans le nord de la Nouvelle-Grenade, par Purdie. Elle ne paraît avoir été introduite dans les cultures en Europe que vers 1877. L'exemplaire que nous figurons nous a été communiqué par M. L. LUBBERS, chef des cultures au Jardin botanique de l'État, à Bruxelles, qui l'a reçu en 1887 du collecteur français PATIN; ce dernier l'avait recueilli dans l'État d'Antioquia (Nouvelle-Grenade). Cet exemplaire était en pleine floraison dans la seconde moitié de septembre et au mois d'octobre.



590



En C. de la "Luna de Quilmas"

A. GOOSSENS. Pinx. t.

ONCIDIUM CHRYSOMORPHUM, Ldl.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 17

Oncidium Jonesianum

Rehb. f.

Octobre 1898.

Oncidium Jonesianum, Rchb. f.

ONGIDIUM du Rev. MORGAN JONES.

Oncidium Jonesianum RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xx, p. 781 (1883).



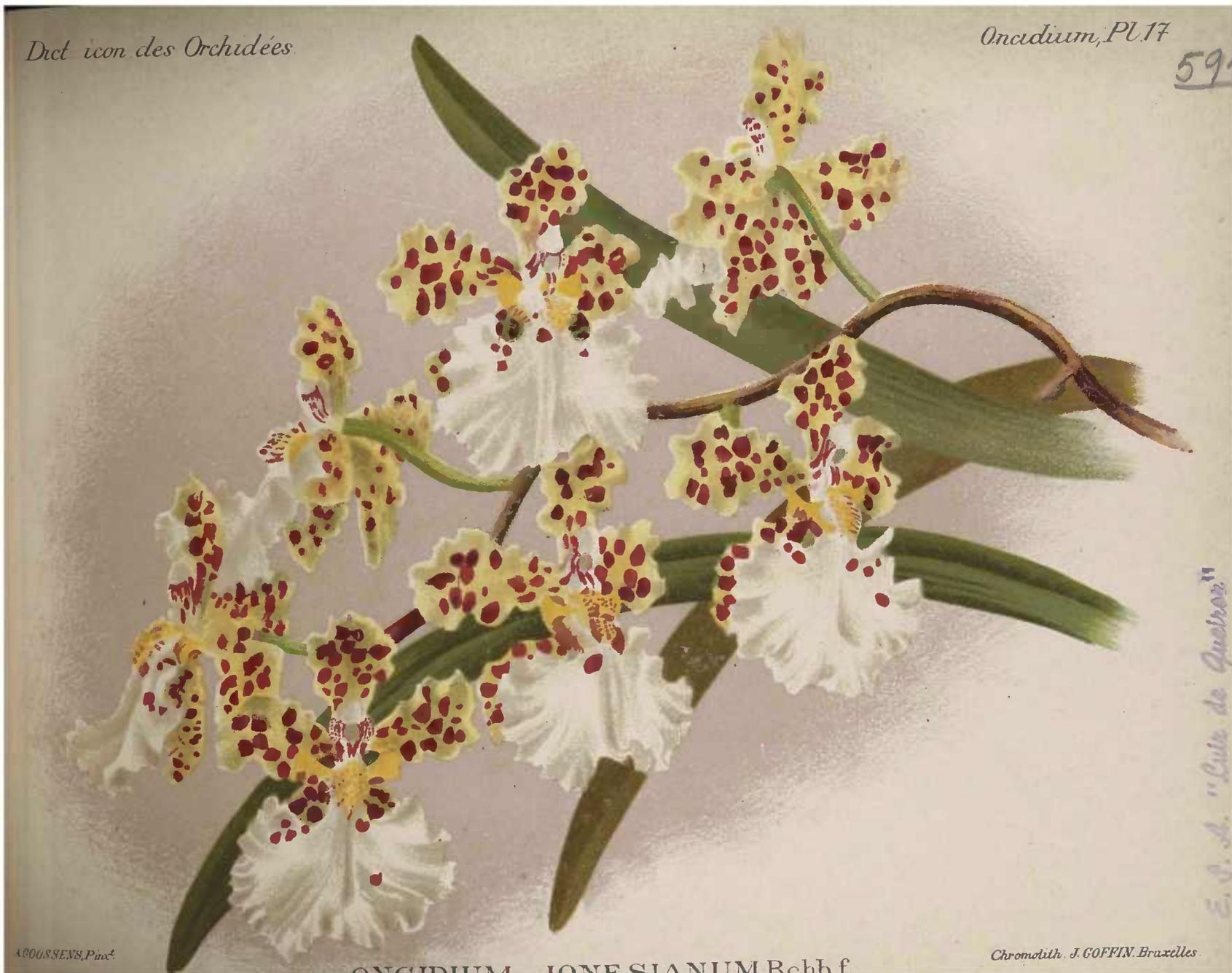
Pseudobulbes très petits, ovales-oblongs, monophylles, réunis en touffe compacte. Feuilles très longues et très étroites, presque cylindriques, canaliculées à la face supérieure, longuement atténuées en pointe aiguë, d'un vert foncé. Hampe radicale, grêle, simple, pendante, plus longue que les feuilles, portant 10 à 16 fleurs, d'un vert pâle et maculée de pourpre. Fleurs assez brièvement pédi-cellées, larges d'environ 5 centimètres. Sépales ondulés, obtus, d'un jaune très pâle ou d'un jaune verdâtre, maculés de brun marron, le dorsal étroitement obovale et cunéiforme, les latéraux plus oblongs. Pétales largement oblongs, finement ondulés, de même couleur que les sépales. Labelle un peu plus long que les sépales, onguiculé, avec deux oreillettes jaunes et rouges à la base de l'onglet ; limbe transversalement oblong, à bords ondulés, profondément émarginé au sommet, d'un blanc pur, avec quelques petites macules d'un pourpre vif près de la base ; crête du disque blanchâtre et pointillée de rouge, formée d'un large plateau érigé, avec deux appendices latéraux, dont les extrémités sont tuberculeuses.

Colonne blanche et ponctuée de pourpre, à ailes quadrangulaires et à cavité stigmatique profonde.

Cette espèce a été introduite en 1883, par M. HORSMAN, de Colchester, qui l'avait reçue d'un collecteur français, M. LOUIS DE SAINT-LÉGER Celui-ci l'avait découverte en 1878, dans le nord du Paraguay, à environ 60 milles au sud de la rivière Apa, qui sépare ce pays de la province brésilienne de Parana. Plus tard, elle fut importée de nouveau de la même région par MM. SANDER et Cie Quand elle n'est pas en fleurs, son feuillage très particulier la ferait prendre facilement pour l'ancien *O. Cebolleta* Sw.

Ses fleurs sont de longue durée et se montrent de septembre à décembre. Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.





E. J. A. "Culte de Ancher"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 18.

Oncidium varicosum Ldl.

var concolor

Cogn.

Novembre 1898.

Oncidium varicosum, Ldl.

ONCIDIUM VARIQUEUX.

Oncidium varicosum Ldl. in *Bot. Regist.* sub tab. 1920 (1837).

Synonyme. — *Oncidium Lunaeorum* Hort.; *Gard. Chron.*, 1850, p. 168.

Sect. TETRAPETALA MICROPETALA. — Pseudobulbes oblongs, comprimés, sillonnés, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 cm. Feuilles rigides, un peu étalées, lancéolées-ligulées, un peu aiguës, longues de 15 à 22 cm. Hampes grêles, retombantes, glauques, flexueuses, rameuses dans la moitié supérieure, multiflores, atteignant jusque 1^m50 de longueur. Fleurs de grandeur assez variable. Sépales et pétales relativement petits, réfléchis, d'une jaune sombre ou verdâtre, avec des bandes transversales d'un brun rougeâtre; sépale dorsal ovale, concave; sépales latéraux obovales, soudés entre eux jusqu'au-delà du milieu; pétales étroitement oblongs, à bords crispés. Labelle ample, d'un beau jaune, sauf la base, qui est plus ou moins maculée de brun et où l'on remarque de nombreuses verrucosités comparables aux boursoufflements que présentent les veines humaines atteintes de varices; lobes latéraux petits et arrondis; lobe antérieur ample, arrondi un peu quadrangulaire, large ordinaire-



ment de 2 1/2 à 3 cm., ne portant au sommet qu'une seule échancrure bien marquée (voir la figure). Colonne à ailes arrondies et denticulées.

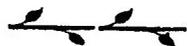
Cette espèce, connue depuis 1837, croît dans le Brésil méridional, principalement dans la province de Saint-Paul. Son introduction dans les cultures européennes est due au botaniste-voyageur verviétois J. LIBON, qui l'envoya à M. DE JONGHE de Bruxelles, en juillet 1846.

Var concolor COGN. *Chron. Orch.*, n° 17, p. 136 (1898).



Fleurs de grandeur moyenne; sépales et pétales d'un jaune verdâtre, obscurément marqués de bandes transversales un peu plus foncées; labelle légèrement quadrilobé, entièrement d'un beau jaune d'or uniforme.

Cette forme, que représente notre planche, s'est montrée récemment dans les collections de M. DE LANGHE-VERVAENE, horticulteur à Saint-Gilles-Bruxelles.





COOSSENS pinet.

ONCIDIUM VARICOSUM VAR. CONCOLOR, Cogn.

E. S. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium. pl. 18^A

Oncidium varicosum

var Rogersii

Rchb. f.

Novembre 1898.

Oncidium varicosum var. Rogersii, Rchb. f.

ONCIDIUM VARIQUEUX, var. du Docteur ROGERS.

Oncidium varicosum var. *Rogersii* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1870, p. 277, fig. 48.

Synonymes. — *Oncidium Rogersii* HORT.; HOOG. and MOORE in *Journ. of Hort.*, XLII, p. 522, cum tab. (1869). — *O. varicosum* var. *southorangense* R. M. GREY in *Amer. Garden.*, 1895, p. 74.

Plante plus robuste, à panicule plus ample, plus rameuse, plus étalée et plus multiflore. Fleurs plus grandes, d'un beau jaune d'or. Labelle à lobe antérieur très large, atteignant jusque 5 et même parfois 6 cm. de largeur, présentant antérieurement trois échancrures profondes qui le rendent distinctement quadrilobulé.



Cette belle forme a fait son apparition en 1868, dans la collection du D^r ROGERS, de East-Grinstead (Angleterre). C'est en quelque sorte une amélioration de l'espèce, ayant acquis le plus de vigueur possible; aussi c'est elle qu'on rencontre le plus souvent dans les cultures. On trouve d'ailleurs tous les intermédiaires possibles entre elle et la forme typique. Comme celle-ci, elle fleurit à l'automne et en hiver.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.-A. PEETERS, à Saint-Gilles-Bruxelles.



E. J. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zürich.

ONCIDIUM VARICOSUM ROGERSII, Rchb. f.

593

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium pl. 19.

Oncidium maculatum

L. dl.

Décembre 1898.

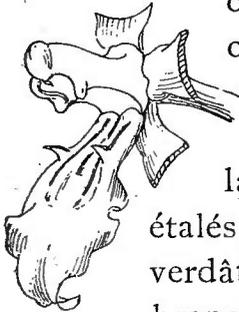
Oncidium maculatum, Ldl.

ONCIDIUM MACULÉ.

Oncidium maculatum Ldl. in *Sert. Orch.* sub tab. 48 (1842).

Synonyme — *Cyrtochilum maculatum* Ldl. in *Bot. Regist.*, xxiv, tab. 44 (.838), et *Sert. Orch.*, tab. 25.

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés, portant sur chaque face deux ou trois sillons longitudinaux, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 cm. Feuilles coriaces, linéaires-ligulées, aiguës, à partie inférieure rétrécie et conduplicquée, carénées à la face inférieure, d'un vert intense, longues de 18 à 25 cm. Hampe environ deux fois plus longue que les feuilles, simple ou plus rarement rameuse, pluri-multiflore. Fleurs assez longuement pédicellées, odorantes, larges ordinairement de 4 à 5 cm. Sépales et pétales à peu près semblables, étalés, oblongs-lancéolés, acuminés avec la pointe réfléchie, jaune pâle ou d'un jaune verdâtre, couverts de grandes macules irrégulières d'un brun noirâtre. Labelle membraneux, aussi long que les sépales latéraux, à moitié inférieure d'un blanc pur, à moitié supérieure jaunâtre ou teintée de jaune verdâtre, obovale-rhomboidé dans son ensemble, légèrement trilobé, avec les sinus entre les lobes étroits et aigus; lobes



latéraux petits, arrondis au sommet; lobe terminal grand, un peu réfléchi, à bords un peu ondulés, à sommet presque tronqué avec un mucron récurvé; disque épaissi et charnu, muni à la base de deux petits mammelons arrondis, et en avant de ceux-ci, de quatre crêtes parallèles prolongées en avant en pointes libres et divergentes, les deux extérieures plus fines et plus courtes. Colonne assez courte, épaisse, semi-cylindrique et un peu comprimée latéralement, à ailes très étroites et tronquées.

Cette espèce, qui présente beaucoup de variations, paraît très répandue au Mexique et dans toute l'Amérique centrale. Sa découverte est due à HARTWEG, qui l'envoya vivante du Mexique à la Société d'Horticulture de Londres, en 1837. Elle fleurit en hiver et au commencement du printemps.

Nous figurons un exemplaire que nous avons reçu de M. DU TREMBLAY DU MAY, orchidophile à Paris.





E. S. A. "Luz de Quelros"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 20.

Oncidium excavatum

Ldl.

Mars 1899.

Oncidium excavatum, Ldl.

ONCIDIUM EXCAVÉ.

Oncidium excavatum Ldl. *Sert. Orchid.*, sub tab. 25 (1838).

Synonyme. — *O. aurosum* Rchb. f. in *Bonplandia*, II, p. 108 (1854).



Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, ordinairement surmontés d'une seule feuille, longs de 7 à 12 cm. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, longues de 30 à 50 cm. Hampe robuste, dressée, glaucescente, longue de 60 à 90 cm., rameuse dans la partie supérieure, formant une panicule assez dense et multiflore. Fleurs assez longuement pédicellées, larges d'environ 4 cm. Sépales très étalés, ondulés, d'un beau jaune, avec deux ou trois macules ou barres transversales d'un rouge brun dans la moitié inférieure, le dorsal obovale-oblong, presque arrondi au sommet, les latéraux libres, plus étroits, ovales-oblongs, un peu aigus. Pétales un peu plus longs que les sépales, étalés, ondulés, obovales-oblongs, émarginés au sommet, parfois entièrement jaunes, parfois avec une ou deux grandes macules d'un rouge brun dans la partie inférieure. Labelle plus long que les sépales latéraux, très étalé, trilobé; lobes basilaires petits, étalés, oblongs, arrondis au sommet, d'un rouge brun; lobe

antérieur ample, transversalement oblong, émarginé, d'un jaune citron vif; sinus entre les lobes arrondis; crête du disque convexe, couverte de petits tubercules disposés sur quatre rangées longitudinales et avec une légère lamelle décurrente de chaque côté. Colonne robuste, droite, jaune, à ailes quadrangulaires-arrondies, tronquées ou un peu émarginées en avant.

La première découverte de cette espèce est due à MATTHEWS, qui la recueillit en 1838 à Chachapoyas, dans la partie nord du Pérou; plus tard, SPRUCE la récolta dans les Andes de l'Equateur, et WARSCEWICZ vers les sources de l'Amazone. On signale sa première floraison en Europe en 1839, dans les serres de LODDIGES, à Hackney. Ses fleurs se montrent depuis octobre jusqu'en mars.

Notre planche représente une forme de la collection de M. WAROCQUÉ, à Marie-mont, dont les macules sont plus vives et plus grandes que d'habitude, surtout sur les sépales.





E. S. A. "Lutz de Queiroz"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 21.

Oncidium falcipetalum

Ldl.

Mars 1899.

Oncidium falcipetalum, Ldl.

ONCIDIUM à PÉTALES en FAUX.

Oncidium falcipetalum Ldl. *Orch. Linden.*, p. 14 (1846) et *Folia Orchid.*, *Oncid.*, p. 5.



Sect. MICROCHILA. — Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 10 cm. Feuilles de grandeur très variable, ligulées ou lancéolées-ligulées, aiguës, longues de 30 à 40 cm. ou plus, larges de 2 à 5 cm. Pédoncule commun robuste, flexueux, beaucoup plus long que les feuilles, rameux à intervalles irréguliers, chaque rameau portant 3 à 5 fleurs. Bractées ovales-oblongues, brusquement aiguës, concaves et un peu ventrues, longues de 1 à 1 1/2 cm. Fleurs longuement pédicellées, étalées, larges de 6 à 7 cm. Sépales étalés, munis d'un onglet long et étroit, à bords très ondulés, d'un brun marron et étroitement bordés de jaune, le dorsal orbiculaire, les latéraux libres, ovales, obtus ou brusquement aigus. Pétales étalés-dressés, un peu plus courts que les sépales, ovales-lancéolés, aigus, très ondulés, falciformes et à sommet fortement incurvé, d'un jaune d'or et fortement maculés de brun surtout dans la moitié longitudinale inférieure. Labelle beaucoup plus court que les sépales, un peu coriace, réfléchi, étroitement hasté-ligulé, très aigu, à lobes basilaires triangulaires et aigus, blanchâtre

à la base, le reste d'un brun marron un peu nuancé de jaune, avec les crêtes et une fine bordure jaunes; crêtes du disque étroites, denticulées, présentant en avant un groupe de tubercules aigus. Colonne assez longue, droite, jaunâtre et fortement maculée de pourpre foncé, munie de chaque côté du stigmaté d'une petite corne aiguë et ascendante.

Cette espèce est originaire du Vénézuéla, où elle croît dans diverses parties de la chaîne des Andes, à une altitude de 1,700 à 2,000 mètres. On en doit la découverte à J. LINDEN, qui la récolta dans la province de Mérida, où elle se rencontre tantôt sur le sol, tantôt sur les arbres. Elle a été introduite dans les cultures par MM. VBITCH, de Chelsea, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1886. Ses fleurs se montrent depuis l'automne jusqu'au commencement du printemps.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.





Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

ONCIDIUM FALCIPETALUM, Ldl.

E. S. A. "Luz de Queiros"

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 22.

Oncidium

ornithorhynchum

Runth.

Avril 1899.

Oncidium ornithorhynchum, Kunth.

ONCIDIUM à BEC D'OISEAU.

Oncidium ornithorhynchum KUNTH in HUMB. et BONPL. *Nov. Gen. et Sp. c. 1.* p. 345, tab. 80 (1815).

Sect. BASILATA: — Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 3 à 5 centimètres. Feuilles linéaires-lancéolées, recourbées, longues de 18 à 25 centimètres. Hampe arquée ou pendante, très grêle, arrondie, rameuse, multiflore, plus longue que les feuilles. Bractées ovales-triangulaires, obtuses, très concaves, plus courtes que les pédicelles, qui sont filiformes. Fleurs brièvement pédicellées, d'un rose lilas, ayant 1 1/2 à 2 centimètres de diamètre vertical, répandant une agréable odeur de foin nouveau. Sépales étalés, oblongs-ligulés, obtus, les latéraux entièrement libres et divergents. Pétales presque semblables aux sépales, mais un peu plus larges et à bords ondulés. Labelle aussi long que les sépales latéraux, étalé, presque panduriforme; lobes basilaires divergents, largement triangulaires, à bords réfléchis, souvent de teinte plus foncée que le reste de la fleur; lobe antérieur grand, dilaté dans la partie supérieure, émarginé au sommet; crête du disque consistant en cinq lamelles longitudinales dentées, présentant en avant deux



dents en forme de cornes. Colonne courte, à ailes très grandes, largement cunéiformes, à bord supérieur presque tronqué et denticulé; anthère prolongée en long bec en avant.

Cette espèce a été découverte tout au commencement de ce siècle, sur les montagnes des environs de Valladolid, province de Michoacan, dans le sud du Mexique, par le baron ALEXANDRE DE HUMBOLDT, le célèbre naturaliste et voyageur allemand. Depuis lors, elle a été retrouvée en différents endroits du Mexique, de l'Amérique centrale, et jusqu'aux environs de Pasto, dans la république de l'Equateur. Son introduction dans les cultures anglaises date de 1836.

Notre planche représente une plante de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.





E. V. A. "Luz de Quilman"

A. GOONSENS, P. int.

ONCIDIUM ORNITHORHYNCHUM, Kunth.

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium pl.23.

Oncidium cucullatum

Ldl.

Mai 1899.

Oncidium cucullatum, Ldl.

ONCIDIUM CAPUCHONNÉ.

Oncidium cucullatum Ldl. *Sert. Orch.* sub tab. 21 (1838).

Synonymes. — *Leiochilus sanguinolentus* Ldl. in *Bot. Regist.*, xxx, Misc. 91 (1844).
Cyrtochilum cucullatum Ch. Lemaire, *Jardin Fleur.*, III, sub. tab 317 (1853).

Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, à la fin marqués de grosses côtes, surmontés d'une ou de deux feuilles, longs de 3 à 7 centimètres. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, conduplicuées à la base, d'un vert intense, longues de 15 à 20 centimètres. Hampe grêle, dressée ou penchée, d'un vert pourpré, simple ou légèrement rameuse, longue de 35 à 60 centimètres, portant 8 à 12 fleurs dans sa moitié supérieure. Bractées très petites, triangulaires, aiguës. Fleurs étalées, assez longuement pédicellées, atteignant 3 1/2 à 4 centimètres de diamètre vertical. Sépales et pétales semblables, ovales-oblongs, aigus, d'un brun marron foncé, parfois verdâtres ou olivâtres et étroitement bordés de jaune, les sépales latéraux cachés par le labelle, soudés entre eux presque jusqu'au sommet. Labelle beaucoup plus long que les sépales, ordinairement d'un rose pourpré clair avec de nombreuses petites macules d'un pourpre noirâtre, distinctement



trilobé; lobes latéraux petits, arrondis; lobe antérieur ample et étalé, transversalement oblong-réniforme, profondément émarginé; crête du disque jaune, portant cinq tubercules, dont quatre disposés en deux paires et le cinquième plus petit placé entre les deux postérieurs. Colonne épaisse et charnue, cucullée.

En 1855 (*Folia Orch., Oncid.*, p. 22), LINDLEY a rapporté comme variété à cette espèce l'*O. nubigenum*, qu'il avait décrit lui-même dès 1833 (*Gen. and Spec. Orch.*, p. 197); mais si les deux plantes doivent être considérées comme des formes d'une même espèce, la correction scientifique exige que l'*O. nubigenum*, de cinq ans plus ancien que l'autre, soit considéré comme le type, et que la plante qui nous occupe soit nommée *O. nubigenum* var. *cucullatum*.



Le *C. cucullatum* paraît assez répandu dans les Andes de l'Équateur et de la Nouvelle-Grenade, entre 2000 et 4000 mètres d'altitude. Sa découverte est due au Dr JAMESON, professeur à l'université de Quito, qui l'observa en 1831 sur le versant occidental du mont Pichicha. Elle fut introduite dans les serres européennes en 1842, par J. LINDEN.

Notre plante a été peinte dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem.



E. S. A. "Luz de Queiroz"
BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

ONCIDIUM CUCULLATUM, Ldl.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

51

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 24.

Oncidium leucochilum

Battem.

Jullet 1899.

Oncidium leucochilum. Batem.

ONCIDIUM à LABELLE BLANC.

Oncidium leucochilum BATEM. in *Bot Regist.*, xxiii, sub tab. 1920 (1837), *Orch. Mex. et Guatem.*, tab. I (1840).

Synonyme — *Cyrtorchilum leucochilum* J. E. PLANCHON in *Fl. des Serrés*, V, tab. 522 (1849).



Pseudobulbes ovoïdes ou ovoïdes-oblongs, très comprimés, avec deux ou trois côtes proéminentes sur chaque face, surmontés de deux feuilles, longs de 7 à 12 centimètres. Feuilles ligulées, brusquement aiguës, atténuées et conduplicuées à la base, d'un vert gai, longues de 20 à 30 centimètres. Hampes assez grêles, flexueuses, retombantes, atteignant parfois jusque trois mètres de longueur, rameuses presque dès la base, à rameaux grêles, distants, flexueux, diminuant graduellement de longueur jusqu'au sommet. Fleurs nombreuses, assez longuement pédicellées, larges d'environ 3 centimètres. Sépales et pétales presque égaux et semblables, bien étalés, oblongs-elliptiques, aigus, d'un brun verdâtre barré transversalement de vert jaunâtre clair, les sépales latéraux libres. Labelle un peu plus long que les sépales, étalé, trilobé, blanc; lobes

latéraux petits, oblongs, obtus ; lobe antérieur ample, largement onguiculé, transversalement oblong, émarginé ; crête du disque formant un plateau saillant et étroit, muni de deux petites dents de chaque côté, terminé en avant par une longue dent dressée et deux autres plus petites et horizontales. Colonne assez courte, droite, à face antérieure d'un jaune clair sous le stigmate, à ailes grandes, en forme de hache et rosées.

Cette espèce fut découverte en 1835 dans les montagnes du Guatemala, par URE SKINNER, qui l'envoya à BATEMAN, de Knypersley (Angleterre), chez qui elle fleurit pour la première fois à l'automne de l'année suivante. Peu de temps après, HARTWEG la trouva aussi dans le sud du Mexique, non loin de Malacotan.

Ses fleurs, qui ont une longue durée, se montrent à diverses époques de l'année, souvent en hiver ou au printemps. Celles que nous figurons nous ont été envoyées par M. DUTREMBLAY DU MAY, de Courbevoie (Seine).





E. J. A. "Luis de Queiroz"

BIBLIOTHEQUE

599

ONCIDIUM LEUCOCHILUM, Batem.

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 25.

Oncidium Carthaginense

Swartz.

Juillet 1899.

Oncidium Carthaginense, Swartz.

ONGIDIUM de CARTHAGÈNE.

Oncidium Carthaginense SWARTZ in *K. Vct. Acad Stockh. Nya. Hand.*, XXI, p. 240 (1800).

Synonymes. — *Epidendrum Carthaginense* JACQ *Select. Stirp. Amer.*, p. 228, tab. 133, fig. 4 (1763).
— *Epidendrum undulatum* CURT. *Bot. Mag.*, tab. 777 (1804). — *Oncidium panduriferum* KUNTH in HUMB. et BONPL. *Nov. Gen. et Spec.*, I, p. 346, tab. 82 (1815). — *O. sanguineum* LIDL. *Sert. Orch.*, tab. 27 (1838). — *O. roseum* et *O. Henchmanni* LODD. *Cat. edit.* 2, nos 1318 et 1323. — *O. luridum* var. *Henchmanni* KNOWL et WEST. *Fl. Cab.*, tab. 97 (1840). — *O. Huntianum* HOOK. *Bot. Mag.* tab. 3806 (1841). — *O. Oerstedii* RCHB. F in *Bonplandia*, II, p. 91 (1854).

Pseudobulbes nuls. Feuilles naissant directement du rhizome, dressées, très épaisses, charnues et raides, oblongues, aiguës, fortement carénées à la face inférieure, d'un vert sombre et parfois maculées de rouge, longues de 20 à 30 cent., larges de 6 à 8 centimètres. Hampe dressée, assez grêle, longue de 90 centimètres à 1^m50, pourprée, émettant de nombreuses branches courtes et étalées portant chacune 2 à 5 fleurs ou plus. Bractées très petites, triangulaires. Pédicelles assez longs et très grêles. Fleurs étalées, larges de 2 à 2 1/2 centimètres, à segments réfléchis et fortement ondulés-crispés, le plus souvent blancs et fortement maculés de rose pourpré, presque membraneux. Sépale dorsal obovale-arrondi, brusquement rétréci

en ongle allongé, fortement concave-canaliculé; sépales latéraux libres, obovales, atténués en ongle allongé, un peu plus étroits que le dorsal. Pétales un peu plus courts que les sépales, ovales-arrondis, à ongle assez court et large. Labelle aussi long que les sépales, presque panduriforme, à lobes basilaires oblongs, obtus, un peu redressés; lobe antérieur transversalement oblong, légèrement émarginé au sommet; crête du disque portant cinq tubercules, dont le central et les deux antérieurs sont plus petits et simples, les deux postérieurs plus gros et verruculeux. Colonne pourprée, à ailes grandes, étalées, triangulaires-arrondies, rosées.

Cette espèce, très variable, est répandue depuis l'Amérique centrale jusqu'au nord du Brésil. Elle est connue depuis près d'un siècle et demi, et on la cultivait déjà en Angleterre avant 1804. Ses fleurs se montrent au printemps et en été.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.





Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 26.

Oncidium Kramerianum

Rchb.f.

Jan vier 1900.

Oncidium Kramerianum, Rchb. f.

ONCIDIUM de KRAMER.

Oncidium Kramerianum RCHB. F. in *Allgem. Gartenz.*, xxiii, p. 9 (1855); *Xen. Orch.* 1, p. 80, tab. 33 (10 sept 1855).

Synonymes — *O. Papilio* var. *Kramerianum* LDL. *Folia Orch*, *Oncid.* p. 56 (Octobr. 1855). — *O. nodosum* ED. MORREN in *Belg. Hort.*, xxiv, p. 258, tab. 11 (1874). — *Papiliopsis nodosus* ED. MORREN, loc. cit. in adnot.

Pseudobulbes largement orbiculaires, très aplatis, assez petits, rugueux, monophylles. Feuille coriace, elliptique-oblongue, aiguë, cunéiforme à la base, longue de 15 à 22 cm., d'un vert foncé, plus ou moins marquée d'un réseau brun à mailles irrégulières. Hampe grêle, ascendante, cylindrique, noueuse, longue de 50 à 75 cm. ou plus, persistante, produisant à son sommet plusieurs fleurs, qui paraissent successivement une à une; chaque nœud donne naissance à une écaille engainante, aiguë, d'un brun pâle, trois fois plus courte que les entre-nœuds. Fleurs atteignant jusque 12 cm. de diamètre vertical. Sépale supérieur et pétales semblables, dressés et plus ou moins rapprochés, linéaires-spathulés, aigus, à bords fortement ondulés dans la partie supérieure, d'un brun chocolat un peu nuancé de jaune verdâtre. Sépales latéraux beaucoup plus courts et plus larges, arqués, défléchis, ovales-oblongs,

brièvement onguiculés, à bords ondulés et serrulés, d'un rouge orangé, moucheté ou réticulé de jaune d'or. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, trilobé, à base élargie et portant à sa partie moyenne une crête saillante, ferme, verruqueuse, marquée de brun foncé ; lobes latéraux basilaires, petits, arrondis, superposés aux sépales latéraux, jaunes et maculés de brun rougeâtre ; lobe antérieur ample, étalé, transversalement oblong, à base fortement rétrécie, un peu émarginé au sommet, à bords fortement ondulés et finement frangés, d'un jaune citron, avec une large bordure d'un brun rougeâtre. Colonne munie en dessous du stigmate de deux ailes en forme de plateau horizontal, finement laciniées sur les bords, surmontées de deux petites cornes terminées par une glande noirâtre.

Cette espèce, très voisine de l'*O. Papilio* (voir pl. 3), a été découverte en 1852, sur les pentes du Chimborazo, dans l'Équateur, vers 1000 mètres d'altitude, par WARSCEWICZ, qui l'envoya à JENISCH, de Flotbeck, près de Hambourg ; elle fleurit chez ce dernier en 1854 et elle fut dédiée à KRAMER, son jardinier.

Ses fleurs, qui ne sont pas de longue durée, se montrent en été. Nous figurons un exemplaire de la collection de M. A. MADOUX, à Auderghem.





A. COUSSINIER, Embr.

ONCIDIUM KRAMERIANUM, Richb. f.

E. S. A. "Luis de Queros"

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

BIBLIOTECA

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 27

Oncidium reflexum

L^{d1.}

Janvier 1900.

Oncidium reflexum, Ldl.

ONCIDIUM RÉFLÉCHI.

Oncidium reflexum Ldl. in *Bot. Regist.*, xxiii, sub tab. 1920 (1837).

Synonymes. — *O. pelicanum* MARTIUS ex Ldl. in *Bot. Regist.*, xxvi Misc. n° 216 (1840), xxxiii, tab. 70 (1847). — *O. cruentum* HORT. Low. ex VEITCH, *Man. Orch.*, VIII. p. 75 (1892). — ?*O. Funereum* LLAV. et LEX. *Nov. Veget.*, II, p. 37 (1825); Ldl. *Gen. and Sp. Orch.*, p. 201.

Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, d'abord lisses puis profondément sillonnés, surmontés de deux feuilles ou parfois d'une seule, longs de 3 à 4 cm. Feuilles coriaces, plus ou moins étalées, linéaires-lancéolées, aiguës ou brièvement acuminées, longuement atténuées à la base, canaliculées, d'un beau vert, longues de 15 à 20 cm. Hampes. très grêles, diffuses, longues de 60 à 75 cm., d'un vert pâle et mouchetées de cramoisi foncé, lâchement rameuses dans la moitié supérieure. Bractées petites, membraneuses, triangulaires, acuminées, d'un vert pâle ou rosées. Fleurs larges d'environ 3 cm., à odeur suave, assez longuement pédicellées. Sépales et pétales à peu près égaux et semblables, très étalés et à partie supérieure plus ou moins réfléchi, étroitement oblongs, aigus, ondulés, d'un jaune verdâtre clair, plus ou moins fortement barrés ou maculés de brun rougeâtre foncé, les sépales latéraux

libres et divergents. Labelle grand, plus long que les sépales latéraux, bien étalé, trilobé, d'un jaune pâle, avec quelques macules d'un rouge brunâtre autour de la crête, qui est formée d'une dizaine de tubercules à peu près d'égale grosseur; lobes latéraux assez petits, basilaires, oblongs-arrondis, à bords révolutés; lobe antérieur largement onguiculé, transversalement oblong, à bords ondulés, émarginés au sommet. Ailes de la colonne en forme de cognée, à bord antérieur denticulé; anthère rostrée.

Cette espèce est originaire du sud du Mexique, où elle a été découverte en 1832 par le comte DE KARWINSKY, qui en envoya des pieds vivants au Jardin Botanique de Munich. Peu de temps après, LODDIGES l'introduisit également en Angleterre. L'exemplaire que nous figurons nous a été fourni par M. EDOUARD ANDRÉ, de Paris, qui en a reçu des plantes directement de l'Etat de Guerrero (Mexique).

Ses fleurs se montrent habituellement en automne.





S. P. A. "Suite de Quirós"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 28.

Oncidium Phalaenopsis

Rchb. f.

Mai 1900.

Oncidium Phalaenopsis, Rchb. f.

ONCIDIUM A FLEURS DE PHALAENOPSIS.

Oncidium Phalaenopsis RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1869, p. 416.

Synonyme. — *O. cucullatum* var. *Phalaenopsis* VEITCH, *Man. Orch.*, VIII, p. 30 (1892).

Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, fortement sillonnés longitudinalement avec l'âge, d'un vert foncé, surmontés le plus souvent de deux feuilles, longs de 5 à 6 cm. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, longuement atténuées et conduplicquées à la base, d'un vert intense, longues de 15 à 20 cm. Hampe grêle, dressée, d'un vert plus ou moins teinté de brun, ordinairement simple, portant sur la moitié supérieure 4 à 6 fleurs assez espacées, plus longue que les feuilles. Bractées petites, triangulaires, aiguës, apprimées. Fleurs étalées, assez longuement pédicellées, atteignant 4 à 5 cm. de diamètre vertical. Sépales oblongs, aigus, d'un blanc crème, fortement veinés ou marbrés de pourpre violacé, les latéraux cachés sous le labelle et soudés entre eux environ jusqu'à leur milieu. Pétales un peu plus larges que les sépales, obovales-oblongs, aigus, blanc crème, barrés transversalement de macules irrégulières d'un pourpre violacé. Labelle ample, plus long que les sépales latéraux, distinctement trilobé, blanc, avec la partie inférieure et les lobes latéraux teintés de

pourpre et maculés de pourpre cramoyi foncé; lobes latéraux petits, arrondis; lobe antérieur très grand, étalé, transversalement oblong-réniforme, distinctement émarginé au sommet; crête du disque d'un jaune orangé, fort proéminente, double, avec une carène anguleuse intermédiaire. Colonne courte, munie antérieurement à la base de deux ailes arrondies et charnues, blanche dans la partie inférieure, pourpre au sommet.

Cette espèce qui, à part la couleur de ses fleurs, a de grands rapports avec l'*O.cucullatum* (voir pl.23), croît dans les forêts des montagnes de l'Equateur, où elle a été découverte en 1867 par G. WALLIS, voyageant pour l'établissement J. LINDEN, de Bruxelles.

On peut la cultiver en serre tempérée et lui appliquer le traitement des Odonoglossum. Ses fleurs se montrent en hiver et au printemps.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.





E. J. A. "Luiz de Queiroz"

A GOOSSENS Pinx't

Oncidium PHALAEOPSIS, Rchb.f.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

603

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 29.

Oncidium incurvum

Barker

Mai 1900.

Oncidium incurvum, Barker

ONCIDIUM RECOURBÉ.

Oncidium incurvum BARKER in *Bot. Regist.*, xxvi, Misc. p. 75 (1840) et xxxi, tab. 64 (1845).

Synonyme. — *Oncidium albo-violaceum* RICH. et GALEOTTI in *Ann. Sc. Nat.*, ser. 3, III, p. 27 (1845).

Pseudobulbes ovoïdes, très comprimés à bords aigus, présentant trois ou quatre côtes sur chaque face, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 7 à 10 cm. Feuilles linéaires-ligulées, aiguës, longues de 30 à 40 cm. Hampe dressée, atteignant un mètre et plus de longueur, très rameuse, à rameaux distiques et alternes, diminuant graduellement de grandeur jusqu'au sommet, lâchement ramuleux. Bractées petites, ovales, très aiguës, à base amplexicaule. Fleurs odorantes, très nombreuses, larges de 2 1/2 à 3 cm., portées sur un pédicelle assez long et filiforme. Sépales très étalés, linéaires-lancéolés, aigus, très ondulés, d'un rose lilas, ponctués et maculés de blanc, les latéraux libres et un peu plus longs. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont un peu plus larges. Labelle plus court que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux petits, oblongs-arrondis, roses et blancs; lobe antérieur onguiculé, étalé, presque arrondi, apiculé, à onglet rose, à partie terminale

blanche ; crête du disque jaune, à cinq dents, celle du milieu plus grande que les autres. Ailes de la colonne étroites, blanches ; anthère non prolongée en bec.

Cette espèce, originaire du sud du Mexique, a été introduite par GEORGES BARKER, de Birmingham, chez qui elle a fleuri pour la première fois en 1840. ROSS la rencontra dans la province d'Oaxaca, et peu après GALEOTTI la recueillit à Talea, dans la même province, entre 1300 et 1700 mètres d'altitude.

Elle est très florifère ; on en cite un pied qui avait quarante panicules florales, portant ensemble 12.000 fleurs. Sa floraison, qui est de longue durée, a lieu à diverses époques de l'année, mais le plus souvent à l'automne ou en hiver.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. PEETERS, à Saint-Gilles-Bruxelles.





A. GOUSSEAU'S Pinx^t.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

ONCIDIUM INCURVUM, Barker.

Et de la "Pala de Guzman"

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 30.

Oncidium nubigenum

L. dl.

Septembre 1900.

Oncidium nubigenum, Ldl.

ONCIDIUM DE LA RÉGION DES NUAGES

Oncidium nubigenum Ldl. *Gen. and Sp. Orch.* p. 197 (1833).

Synonyme. — *Oncidium cucullatum* var. *nubigenum* Ldl. *Folia Orch., Oncid.* p. 22 (1855).

Pseudobulbes petits, étroitement oblongs, comprimés, lisses, surmontés d'une seule feuille ou parfois de deux. Celles-ci sont courtes, linéaires-oblongues, aiguës. Hampe grêle, dressée ou un peu penchée au sommet, simple, longue de 15 à 25 cm., portant de trois à dix fleurs. Bractées petites, membraneuses, triangulaires-lancéolées, aiguës. Fleurs étalées, assez longuement pédicellées, atteignant 2 1/2 cm. de diamètre vertical. Sépales largement oblongs, aigus, de couleur variable, souvent blanchâtres ou d'un vert brunâtre clair avec une bordure plus pâle, les latéraux un peu plus étroits et légèrement soudés entre eux à la base. Pétales ovales-oblongs, obtus, de la couleur des sépales. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, vaguement pentagonal dans son pourtour, assez profondément échancré sur les côtés latéraux, distinctement émarginé au sommet, d'un blanc un peu jaunâtre ou parfois légèrement teinté de rose, à partie antérieure souvent

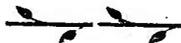
maculée de pourpre ou de violet ; crête du disque petite, jaunâtre, portant trois tubercules. Colonne courte, charnue, cucullée, pourprée.

Nous avons déjà signalé la grande affinité de cette plante avec les *O. cucullatum* (voir pl. 23) et *O. Phalaenopsis* (pl. 28) ; plusieurs auteurs n'y voient même qu'une seule espèce, qu'ils nomment *O. cucullatum* ; mais nous avons déjà montré que dans ce cas, la loi de priorité exige que cette espèce soit nommée *O. nubigenum*.

L'*O. nubigenum* croît dans les Andes de la république de l'Équateur, où il s'élève jusque près de 5000 mètres d'altitude et où il fut découvert en premier lieu par JAMESON, alors professeur à l'université de Quito.

Les fleurs se montrent tantôt en hiver, tantôt en été.

La forme que nous figurons fait partie de la célèbre collection de Sir TREVOR LAWRENCE, de Dorking (Angleterre).





En C. A. "Luis de Queiroz"

J. COSSSENS Paris.

ONCIDIUM NUBIGERUM, Ldl.

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.

605

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, pl. 31.

Oncidium superbiens

Rechb. f.

Mai 1904.

Oncidium superbiens, Rchb. f.

ONCIDIUM ORGUEILLEUX

Oncidium superbiens RCHB. F. in *Linnaea*, XXII, p. 843 (1848).

Synonyme. — *O. undulatum* WILLIAMS, *Orch. Alb.* VIII, tab. 368 (1889, — non *Ldl.*).

Sect. MICROCHILA § AURICULATA. — Pseudobulbes ovoïdes-allongés, plus ou moins comprimés, monophylles, d'un vert pâle, longs de 7 à 10 cm., d'abord lisses puis devenant sillonnés avec l'âge. Feuilles dressées-étalées, coriaces, largement linéaires presque ensiformes, aiguës, longuement atténuées à la base, d'un vert foncé à la face supérieure, d'un vert pâle et fortement carénées à la face inférieure, longues de 30 à 40 cm., larges de 3 à 4 cm. Pédoncule commun cylindrique, très flexueux, d'un vert plus ou moins fortement teinté de brun, pouvant atteindre une longueur d'un mètre et plus, légèrement et irrégulièrement rameux, à rameaux ordinairement courts et pauciflores. Bractées coriaces, naviculaires, aiguës, d'un vert pâle ou teintées de pourpre, longues de 2 à 2 1/2 cm. Fleurs brièvement pédicellées, larges de 5 1/2 à 7 cm. Sépales à onglet long étroit et biauriculé près de la base, d'un brun rougeâtre ou teinté de vert, ondulés sur les bords, le dorsal largement trulliforme et

à base cordée, les latéraux plus longs, ovales, obtus. Pétales à onglet assez court large et biauriculé à la base, plus courts que le sépale dorsal, largement ovales-triangulaires, cordés à la base, obtus et recourbés au sommet, ondulés-crispés sur les bords, d'un jaune clair, couverts dans la moitié inférieure de bandes transversales irrégulières d'un brun chocolat ou légèrement pourpré. Labelle petit, d'un brun pourpré, étalé, fortement recourbé au sommet, trulliforme, auriculé, brièvement onguiculé, à disque portant près de la base une grosse crête charnue tuberculeuse et jaunâtre, avec un tubercule aigu proéminent sur chaque oreillette. Colonne courte, variée de jaune et de brun, portant une petite oreillette ascendante de chaque côté du stigmate.

Cette espèce est originaire de la Cordillère orientale de la Nouvelle-Grenade, où elle croît entre 2,700 et 3,000 m. d'altitude. Elle fut découverte en premier lieu par PURDIE à Santa-Martha, vers 1843. MM. VEITCH l'introduisirent en 1871, et elle fleurit chez eux pour la première fois l'année suivante. Ses fleurs se montrent en avril et mai.

Notre planche a été peinte dans les serres de feu LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.





Ex. S. A. "Luz de Queiroz"

A. Crossens, pinx.

ONCIDIUM SUPERBIENS, Rehb. f.

Lith. J. L. Coffart, Bruxelles

Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, hybr. pl. 1.

Oncidium

haematochilum

Ldl.

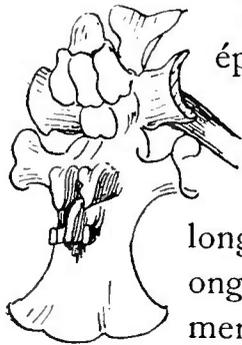
Décembre 1897

Oncidium haematochilum, Ldl.

ONCIDIUM à LABELLE ROUGE-SANG.

Oncidium haematochilum Ldl. in PAXTON, *Flow. Gard.*, 1, tab. 6 (1850); Th. T. POTTER in *Orch. Review*, III, p. 174 (1895).

Synonymes. — *Oncidium luridum purpuratum* LODDIGES, *Catal.* de 1847; *Gard. Chron.*, 1848, p. 149, cum icon. — *O. luridum atratum* Ldl. in *Journ. Hort. Soc. Lond.* VI, p. 54, cum icon. (1851).



Pseudobulbes nuls. Feuilles naissant directement du rhizome, dressées, planes, épaisses et coriaces, oblongues, aiguës, longues de 20 à 30 centimètres, d'un vert intense, finement maculées de rouge-brun. Hampe radicale, dressée, assez robuste, d'un pourpre foncé, deux fois plus longue que les feuilles, formant dans sa partie supérieure une panicule assez dense et multiflore. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 4 à 5 centimètres. Sépales et pétales très étalés, onguiculés, à peu près d'égale longueur, d'un jaune plus ou moins verdâtre et fortement maculés de brun marron; sépale dorsal ovale-suborbiculaire; sépales latéraux libres, largement oblongs; pétales obovales-oblongs, ondulés. Labelle un peu plus long que les sépales latéraux, largement onguiculé, muni de deux oreillettes oblongues à la base de l'onglet, à limbe largement arrondi-réniforme ou transversalement

oblong, émarginé au sommet ; crête du disque à cinq divisions, dont la médiane est relevée en un plateau presque triangulaire, et les autres très tuberculeuses ; onglet, auricules et crête d'un rose-pourpre foncé ; limbe d'un rouge sanguin vif, avec une bordure jaune maculée de rouge. Colonne courte, à aîles réniformes, infléchies, d'un rose pourpre. Port différant peu de celui de l'*O. Lanceanum* (voir pl. 2).

Cette rare espèce a été importée il y a plus de cinquante ans par LODDIGES ; mais jusque dans ces derniers temps sa véritable patrie était restée inconnue. Certains auteurs lui assignaient pour lieu d'origine le Guatemala, d'autres la Nouvelle-Grenade ; c'est de ce dernier pays que Loddiges annonçait l'avoir reçue. En 1895, M. THOMAS T POTTER a fait connaître que l'*O. haematochilum* croît en très petite quantité dans le sud-ouest de l'île de la Trinité, en compagnie des *O. Lanceanum* et *O. luridum*, et dans des conditions telles qu'on doit le considérer comme un hybride naturel entre ces deux dernières espèces.

Ses fleurs se montrent vers le mois de novembre et restent en bon état pendant plusieurs semaines. Notre planche est peinte d'après un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Oncidium, hybr. pl. 2.

Oncidium caloglossum

Rchb. f.

Septembre 1898.

Oncidium caloglossum, Rchb f.

ONCIDIUM à BEAU LABELLE.

Oncidium caloglossum RCHB. F. in. *Gard. Chron.*, new ser., xxiv, p. 166 (1885).

Port et organes de végétation à peu près comme dans l'*O. Marshallianum* (voir pl. 8). Panicule ample, naissant de la base des pseudobulbes, très rameuse, portant habituellement environ une trentaine de fleurs. Bractées petites, pâles, triangulaires, aiguës ou un peu acuminées. Fleurs assez longuement pédicellées, atteignant 4 à 5 centimètres de diamètre vertical. Sépales petits, obtus, assez brusquement et brièvement onguiculés, d'un jaune un peu verdâtre, largement et densément maculés de brun rougeâtre, le dorsal ovale, concave; les latéraux oblongs, soudés entre eux presque jusqu'au milieu de leur longueur, cachés par le labelle. Pétales plus grands que les sépales, obovales-arrondis, brièvement onguiculés, à bords assez ondulés, de la couleur des sépales, sauf que les macules sont presque toutes confluentes. Labelle muni d'un onglet assez long, large et auriculé à sa base; limbe ample, étalé, arrondi-réniforme, émarginé au sommet, à bords un peu ondulés-crispés, d'un beau jaune, plus ou moins largement bordé de nombreuses macules d'un brun rougeâtre; crête du disque convexe, munie de deux gros tubercules pendants d'un pourpre noirâtre et de

plusieurs autres plus petits, entourés de macules violacées. Colonne courte, à ailes arrondies et ondulées, d'un brun rougeâtre.

D'après certains auteurs, l'*O. caloglossum* est une espèce légitime distincte; M. ROLFE (*Orch. Rev.*, I, p. 299) le considère comme un hybride naturel des *O. Forbesii* (voir pl. 1) et *O. Marshallianum* (voir pl. 8), et à ce titre, il n'y voit qu'une variété de l'*O. pectorale* LDL., auquel il rapporte également les *O. Mantinii* GODEFR. et *O. Larkinianum* GOWER. Il est originaire du Brésil, comme ses parents supposés, et a fleuri pour la première fois chez M. W BULL, de Chelsea, en 1885; il s'est encore montré accidentellement chez MM. WILLIAMS et fils, en 1893, dans une importation d'*O. concolor*. L'exemplaire que nous figurons a fleuri cet été dans la collection de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles; à la même époque, nous l'avons reçu de M. DE LAIRESSE, de Liège, qui l'avait trouvé dans une importation d'*O. Forbesii*. Cette dernière plante avait les fleurs de teinte un peu plus claire et à bordure maculée du labelle plus étroite. — Floraison en juillet et août.





A. J. A. "Luz de Queiros"

A. GOOSSENS pinxit.

ONCIDIUM CALOGLOSSUM, Rchb. f.

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Ornithidium

Genre Ornithidium.

(TRIBU DES VANDEES. — SOUS-TRIBU DES MAXILLARIÉES)

Etymologie — Nom formé des deux mots grecs *ornithos*, oiseau, et *eidos*, forme : allusion à ce que dans la première espèce connue du genre, l'*O. coccineum*, la colonne assez allongée, arquée et renflée au sommet, rappelle assez bien la forme d'un oiseau.

Historique — Le nom seul de ce genre lui fut donné en 1812, par le botaniste anglais SALISBURY (*Trans. Hort. Soc. Lond.*, I. p. 293). La description n'en fut publiée que l'année suivante par ROBERT BROWN, dans le vol. V de l'*Hortus Kewensis*. On y réunit comme synonyme le *Siagonanthus*, créé par PÖEPPIG et ENDLICHER et décrit dans leur *Nova Genera et Species Plantarum*, vol. I, p. 40 (1835).

CARACTÈRES. — Sépales presque égaux, libres, aigus, les latéraux formant à leur base un menton très court. Pétales semblables aux sépales mais plus petits. Labelle tantôt dressé à la base de la colonne qu'il continue ou à laquelle il est brièvement soudé, tantôt attaché au sommet d'un pied très court, trilobé ; lobes latéraux dressés, parallèles, embrassant souvent la colonne, le médian étalé et indivis. Colonne brève ou peu allongée, sans ailes et sans pied, ou à pied extrêmement court ; clinandre oblique et tronqué. Anthère terminale, en opercule, imparfaitement

biloculaire ; quatre pollinies cireuses, ovoïdes, superposées par paires, réunies à un petit rétinacle par une caudicule linéaire. — Herbes épiphytes, à tiges feuillées couvertes de gaines distiques et imbriquées, émettant latéralement des pseudobulbes surmontés d'une seule feuille. Feuilles minces et coriaces, oblongues ou allongées. Pédoncules uniflores, réunis en fascicules à l'aisselle des feuilles. Fleurs médiocres ou petites.

Ce genre est voisin des *Maxillaria*, dont on peut le distinguer facilement par ses pédoncules réunis en *fascicules* à l'aisselle des feuilles, au lieu d'être *solitaires*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Ce genre compte de vingt à vingt-cinq espèces, répandues dans l'Amérique tropicale, depuis le Brésil jusqu'au Mexique et aux Antilles.



Dict. Icon. des Oreb.

Ornithidium. pl. 1

Ornithidium densum

Rchb. f.

Septembre 1902.

Ornithidium densum, Rchb. f.

ORNITHIDIUM à FLEURS DENSES

Ornithidium densum RCHB. F. in *Bonplandia*, III, p. 217 (1855).

Synonyme. — *Maxillaria densa* LINDL. in *Bot. Regist.* XXI, tab. 1804 (1836).

Rhizome caulescent, allongé, peu flexueux, robuste, densément couvert de gaines allongées, ovalés-oblongues, aiguës, légèrement carénées sur le dos et brunâtres. Pseudobulbes oblongs ou ligulés, fortement comprimés-ancipités, d'un vert intense, luisants, longs de 4 à 6 cm., tantôt agglomérés, tantôt plus ou moins espacés. Feuilles coriaces, ligulées, atténuées en coin à la base, obtuses et obliquement émarginées au sommet, longues de 15 à 20 cm., larges de 2 1/2 à 4 cm., d'un vert foncé et luisantes. Pédoncules grêles, arqués, uniflores, verts, longs de 3 à 5 cm., naissant en fascicules très denses à l'aisselle des feuilles, couverts de deux ou trois gaines membraneuses, un peu ventrues, très aiguës, jaunâtres, la supérieure ou bractée plus grande que les autres, mais un peu plus courte que l'ovaire. Fleurs penchées, atteignant environ 2 cm. de diamètre vertical. Sépales linéaires-lancéolés, aigus, d'un blanc souvent légèrement teinté de rose ou de verdâtre, le dorsal dressé, les latéraux un peu plus longs,

étalés et rapprochés vers le bas. Pétales semblables au sépale dorsal, mais un peu plus courts. Labelle un peu charnu, non articulé, étalé, appliqué contre les sépales latéraux et moitié plus court qu'eux, blanc pur ou rosé avec le disque pourpré, largement oblong dans son ensemble, légèrement trilobé; lobes à bords entiers, les latéraux petits, triangulaires, dressés, le terminal beaucoup plus grand, largement oblong; à sommet aigu et recourbé; disque présentant entre les lobes latéraux un callus transversal semi-lunaire, derrière lequel se trouve une fossette nectarifère. Colonne courte, claviforme, d'un rouge pourpré, avec l'anthère blanchâtre.

Cette espèce paraît assez répandue dans le sud du Mexique, où elle a été découverte dans le premier quart du siècle dernier; elle a été trouvée également au Guatemala. Son introduction en Europe est due aux frères LODDIGES, qui la reçurent du Mexique en 1834, et elle fleurit chez eux au mois de janvier de l'année suivante.

La plante que nous figurons fait partie des collections de M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.



Dict. Icon. des Orch.

Ornithidium, Pl. 1

609

Lith. J. Coffin. Fils.

A. Goossens Pin. X.

ORNITHIDIUM DENSUM Rehb. f.

E. P. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Ornithidium, pl. 2.

Ornithidium fragrans

Rolfe.

Septembre 1902.

Ornithidium fragrans, Rolfe.

ORNITHIDIUM ODORANT.

Ornithidium fragrans ROLFE in *Kew Bulletin*, 1894, p. 157.

Rhizome caulescent, allongé, grimpant, assez robuste, densément couvert de gaines allongées et brunâtres. Pseudobulbes espacés, ovoïdes-oblongs, légèrement comprimés, lisses, luisants, d'un vert intense, entourés de deux ou trois feuilles et surmontés d'une seule, longs de 4 à 5 cm. Feuilles coriaces, linéaires-ligulées, légèrement atténuées et conduplicées à la base, obtuses et souvent légèrement émarginées au sommet, convexes, uninerves, carénées à la face inférieure, luisantes, d'un vert foncé, longues de 10 à 15 cm., larges de 2 à 3 cm. Pédicelles naissant en petit nombre ensemble, grêles, brunâtres, engainés à la base, uniflores, au moins moitié plus courts que les feuilles. Bractées très petites. Fleurs étalées, dégageant une odeur qui rappelle un peu celle de l'héliotrope. Sépales étalés, ovales-oblongs, un peu aigus, blanchâtres, parfois légèrement teintés de mauve, longs d'environ 2 cm. Pétales dressés-étalés, oblongs-lancéolés, aigus, de la couleur des sépales et un peu plus courts. Labelle charnu, dressé-étalé, beaucoup plus court que les sépales, blan-

châtre avec la partie antérieure d'un mauve pourpré terne d'après la description de M. Rolfe, jaune avec de petites macules rougeâtres dans la plante que nous représentons ; il est largement ovale dans son ensemble et légèrement trilobé ; lobes latéraux petits, dressés, arrondis ; lobe terminal réfléchi, oblong-quadrangulaire, tronqué ou légèrement émarginé au sommet, à face inférieure carénée-dentée ; disque muni, en-dessous du milieu, d'un callus peu marqué et réniforme. Colonne courte, incurvée.

Cette espèce, dont la patrie n'est pas renseignée, a été introduite par MM. SANDER et C^{ie}, de St-Albans ; elle a fleuri en premier lieu chez M. F W MOORE, à Glasnevin, près de Dublin, en mars 1893, et au mois de janvier suivant dans la collection de Sir TREVOR LAWRENCE, à Dorking.

Notre planche a été peinte chez M. L. FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.



Dr. J. A. "Luis de Queros"

BIBLIOTECA

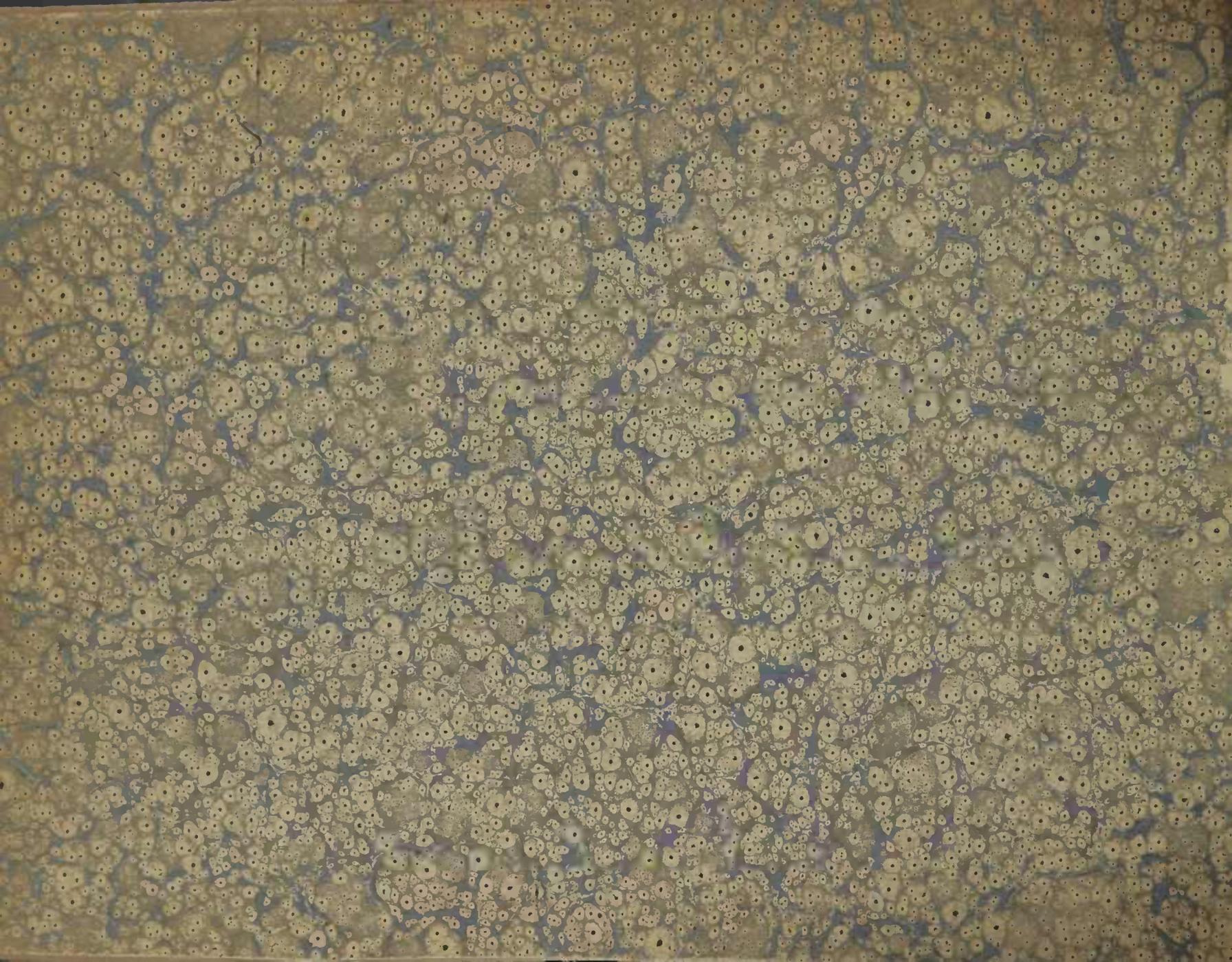


610

A. Goossens Pin. x

Lith. J. Goffin. Fils.

ORNITHIDIUM F. FRAN. Rolfe.



ORIENTAÇÕES PARA O USO

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence a um dos acervos que fazem parte da Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP. Trata-se de uma referência a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a integridade e a autenticidade da fonte, não realizando alterações no ambiente digital – com exceção de ajustes de cor, contraste e definição.

1. Você apenas deve utilizar esta obra para fins não comerciais. Os livros, textos e imagens que publicamos na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP são de domínio público, no entanto, é proibido o uso comercial das nossas imagens.

2. Atribuição. Quando utilizar este documento em outro contexto, você deve dar crédito ao autor (ou autores), à Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP e ao acervo original, da forma como aparece na ficha catalográfica (metadados) do repositório digital. Pedimos que você não republique este conteúdo na rede mundial de computadores (internet) sem a nossa expressa autorização.

3. Direitos do autor. No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei n.º 9.610, de 19 de Fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Sabemos das dificuldades existentes para a verificação se uma obra realmente encontra-se em domínio público. Neste sentido, se você acreditar que algum documento publicado na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (dtsibi@usp.br).